




Profil démologique Nouvelle-Écosse, 1996-2011

**William Floch, Martin Durand et Elias Abou-Rejili
Équipe de recherche
Direction générale des langues officielles
Patrimoine canadien
Novembre, 2017**



This publication is also available in English.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre du Patrimoine canadien, 2018

No. de catalogue : CH14-34/3-2011F-PDF

ISBN : 978-0-660-24855-4

- ✓ *Les communautés en contexte*
- ✓ *Survol des concepts démographiques (page 5)*
 - Définitions du Recensement et de l'enquête nationale auprès des ménages (page 6)
 - Méthodes pour compter les populations (page 8)
- ✓ *Pratiques linguistiques*
 - Langue maternelle (page 11)
 - Langues parlées à la maison
 - Le plus souvent (page 22)
 - Au moins régulièrement (page 31)
 - Taux de rétention (page 41)
 - Langues parlées au travail
 - Le plus souvent (page 50)
 - Au moins régulièrement (page 59)
 - Taux de rétention (page 69)
 - Connaissances des langues officielles (page 75)
 - Première langue officielle parlée (page 85)

- ✓ **Démo-linguistique** (concepts linguistiques, continuité linguistique, langue utilisée à la maison, langue de travail, bilinguisme)
- ✓ **Démographie** (taille, proportion, croissance, urbanisation, taille des cohortes jeunes et âgés)
- ✓ **Socio-culturel** (immigrants, migrants interprovinciaux, lieu de naissance, minorités visibles)
- ✓ **Socio-économique** (éducation, participation au marché du travail, revenus)

Survol des concepts démolinguistiques

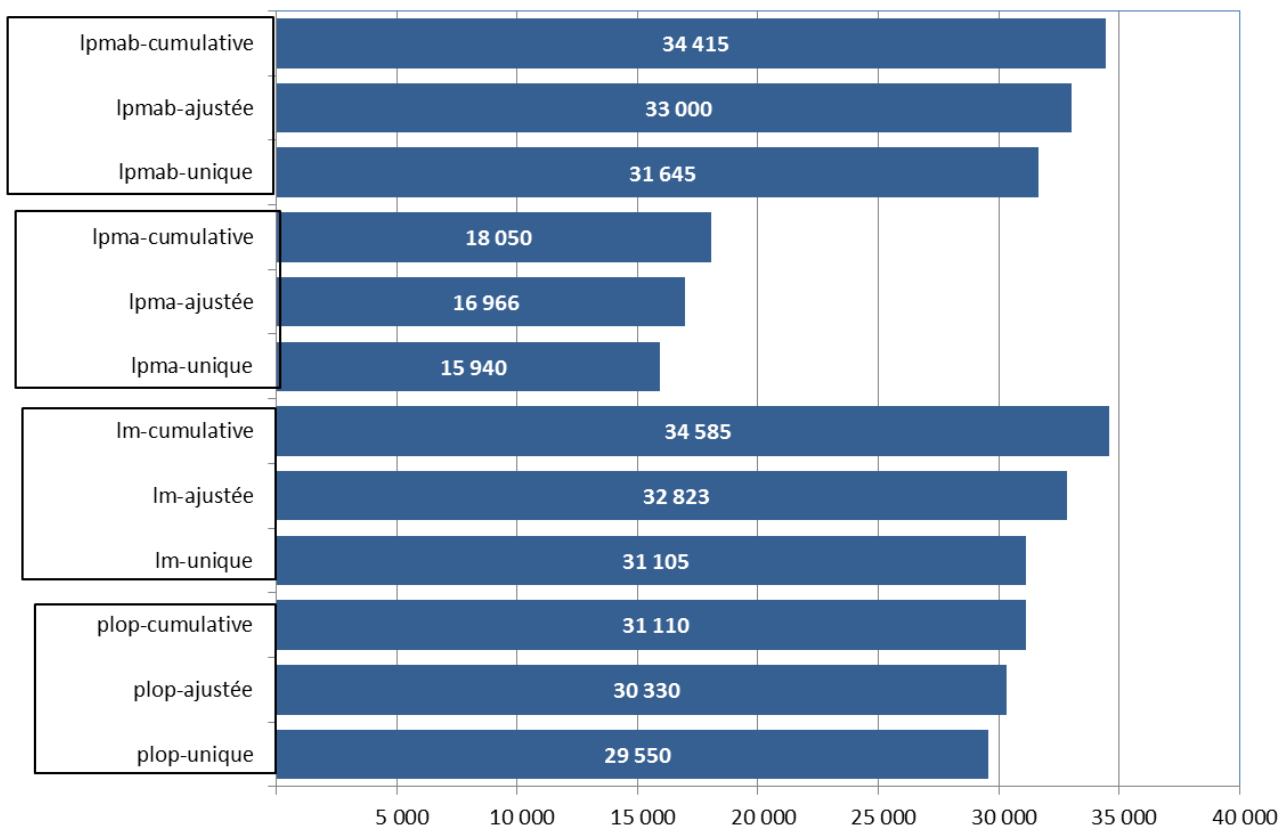
Concepts démographiques

| | |
|--------|--|
| CLOSM | Les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) sont définies selon leur emplacement géographique (provinces et territoire) et leur première langue officielle parlée (anglais au Québec et français à l'extérieur du Québec). |
| LM | La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement. |
| LPM-a | La langue parlée à la maison le plus fréquemment (LPMa) est la langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées. |
| LPM-ab | La Langue parlée à la maison au moins régulièrement (LPMab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées. |
| LT-a | L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée. La langue de travail (Lta) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées. |
| LT-ab | La langue de travail (Ltab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées. |
| PLOP | La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (répartie également entre les langues déclarées) |

Mesures

| | |
|-----------|---|
| ICL | L'indice de continuité linguistique (ICL) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. |
| ICL-0111 | L'indice de continuité linguistique 2001-2011 (ICL-0111) indique, sur une période donnée, la proportion de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. |
| ICL-9611 | L'indice de continuité linguistique 1996-2011 (ICL-9611) indique, sur une période donnée, la proportion de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. |
| LCI-H1a | L'indice de continuité linguistique (ICL-lfa) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée le plus souvent à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. |
| LCI-H1ab | L'indice de continuité linguistique (ICL-lfab) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée au moins régulièrement à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. |
| LCI-LW1a | L'indice de continuité linguistique (ICL-LTa) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée le plus souvent au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. |
| LCI-LW1ab | L'indice de continuité linguistique (ICL-LTab) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée au moins régulièrement au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. |
| TB | Le taux de bilinguisme (TB) mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français). |
| TC | Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période. |
| TCR | Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période. |

Calcul des populations minoritaires de langue officielle
selon différents concepts et méthodes
Nouvelle-Écosse, 2011

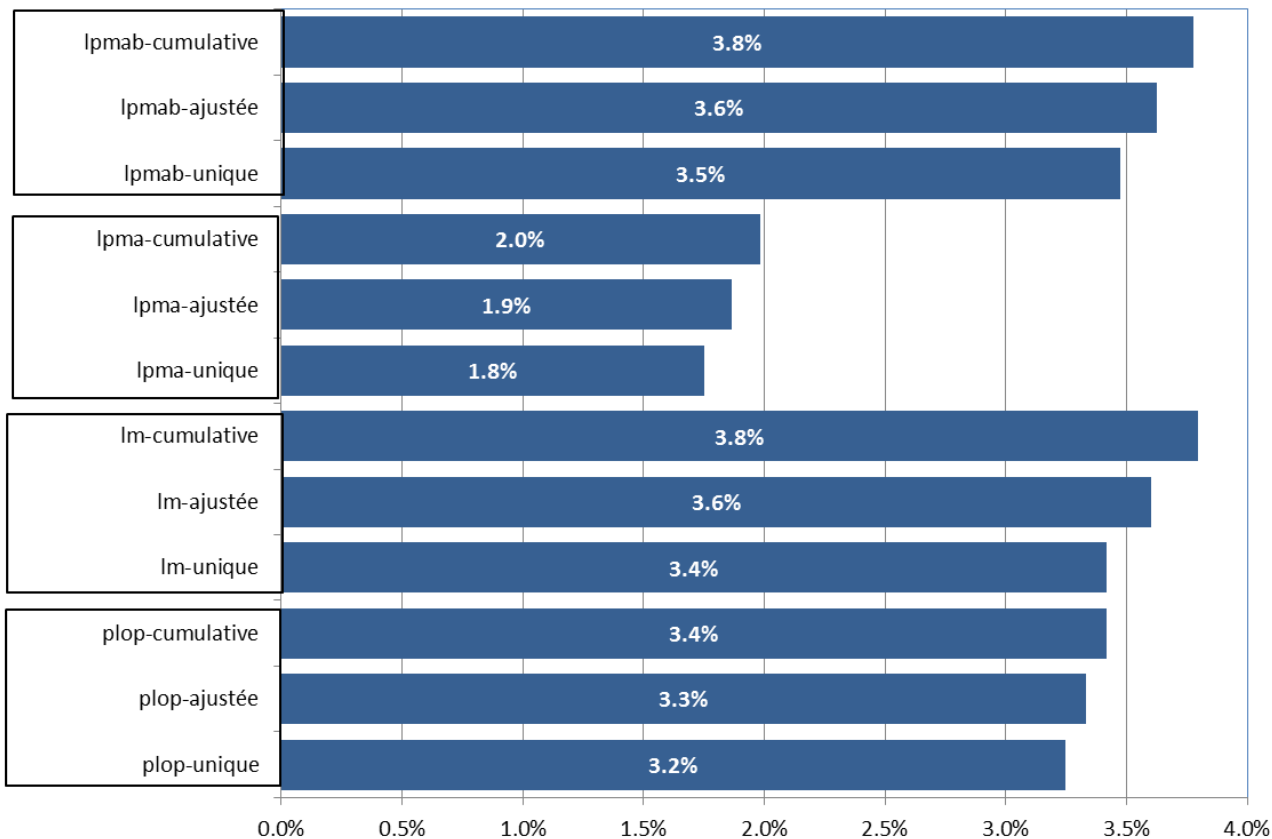


plop = première langue officielle parlée
lm = langue maternelle
lpma = langue parlée le plus souvent à la maison
lpmab = langue parlée le plus souvent ou régulièrement à la maison

unique = une seule langue est déclarée
ajustée = réponses multiples réparties également entre les langues déclarées
cumulative = toutes les réponses déclarées

- ✓ *Le choix du concept linguistique et de la méthodologie employée afin de répartir les réponses multiples influence directement le nombre de réponses à la question : « Combien y a-t-il de personnes au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire? »*
- ✓ *Tel qu'indiqué dans le graphique suivant, la population parlant le français en Nouvelle-Écosse peut être représentée, à son maximum, par 34 585 individus lorsque nous considérons tous ceux qui ont le français parmi les langues maternelles déclarées. À l'opposé la population d'expression française est de 15 940 si l'on ne considère que ceux qui ont le français comme langue maternelle unique.*
- ✓ *Le gouvernement du Canada utilise généralement le chiffre de la PLOP-ajustée ce qui représente 30 330, soit 3,3 % de la population.*

Proportion des populations minoritaires de langue officielle
selon différents concepts et méthodes
Nouvelle-Écosse, 2011



plop = première langue officielle parlée
lm = langue maternelle
lpma = langue parlée le plus souvent à la maison
lpmb = langue parlée le plus souvent ou régulièrement à la maison

unique = une seule langue est déclarée
ajustée = réponses multiples réparties également entre les langues déclarées
cumulative = toutes les réponses déclarées

- ✓ *Tel qu'indiqué dans le graphique suivant, la population parlant le français en Nouvelle-Écosse peut représenter au maximum 3,8 % de la population quand tous ceux qui ont le français parmi les langues maternelles déclarées sont considérés par rapport à 1,8 % si l'on ne considère que ceux qui ont le français comme langue maternelle unique.*
- ✓ *Le gouvernement du Canada utilise généralement le chiffre de la PLOP-ajustée ce qui représente 30 330, soit 3,3 % de la population.*



Langue maternelle

Population selon la langue maternelle
Nouvelle-Écosse, 1996-2011

| Taille et proportion | 1996 | 2001 | 2006 | 2011 |
|---|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Langue maternelle anglaise | 838 281 | 834 782 | 833 922 | 839 078 |
| Langue maternelle française | 36 306 | 35 379 | 33 707 | 32 823 |
| Langue maternelle autre que l'anglais ou le français | 25 383 | 27 414 | 35 462 | 38 718 |
| Langue maternelle anglaise (%) | 93,1% | 93,0% | 92,3% | 92,1% |
| Langue maternelle française (%) | 4,0% | 3,9% | 3,7% | 3,6% |
| Langue maternelle autre que l'anglais ou le français (%) | 2,8% | 3,1% | 3,9% | 4,3% |
| Variation de la taille et de la proportion | 1996-2001 | 2001-2006 | 2006-2011 | 1996-2011 |
| Langue maternelle anglaise (croissance) | - 3 499 | - 860 | 5 157 | 798 |
| Langue maternelle française (croissance) | - 927 | - 1 673 | - 883 | - 3 483 |
| Langue maternelle autre que l'anglais ou le français (croissance) | 2 031 | 8 048 | 3 257 | 13 335 |
| Langue maternelle anglaise (TC) | 1,00 | 1,00 | 1,01 | 1,00 |
| Langue maternelle française (TC) | 0,97 | 0,95 | 0,97 | 0,90 |
| Langue maternelle autre que l'anglais ou le français (TC) | 1,08 | 1,29 | 1,09 | 1,53 |
| Langue maternelle anglaise (TCR) | 1,00 | 0,99 | 1,00 | 0,99 |
| Langue maternelle française (TCR) | 0,98 | 0,95 | 0,97 | 0,89 |
| Langue maternelle autre que l'anglais ou le français (TCR) | 1,08 | 1,29 | 1,08 | 1,51 |

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, 2001, 2006 échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

Langue maternelle anglaise

- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse de langue maternelle anglaise était composée de 839 078 personnes et représentait 92,1% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle anglaise a augmenté de 798 ce qui représente un taux de croissance de 1,00 et un taux de croissance relatif de la population de 0,99.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse de langue maternelle anglaise a augmenté de 5 157 passant de 833 922 à 839 078.

Langue maternelle française

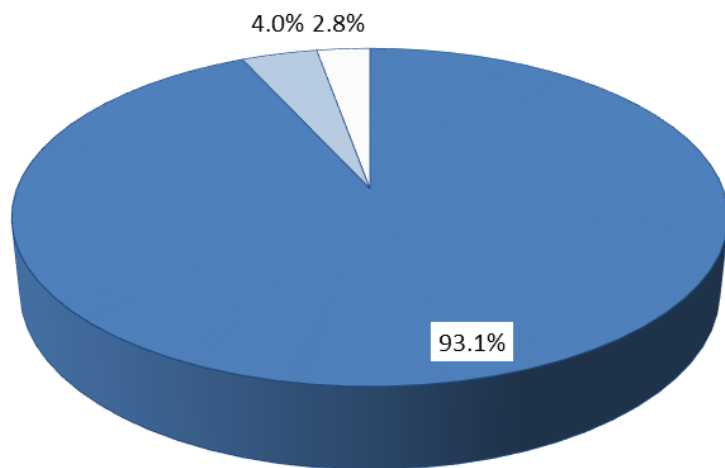
- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse de langue maternelle française était composée de 32 823 personnes et représentait 3,6% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle française a diminué de 3 483 ce qui représente un taux de croissance de 0,90 et un taux de croissance relatif de la population de 0,89.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse de langue maternelle française a diminué par 883 passant de 33 707 à 32 823.

Langue maternelle autre que l'anglais ou le français

- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse de langue maternelle autre que l'anglais ou le français était composée de 38 718 personnes et représentait 4,3% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle autre que l'anglais ou le français a augmenté de 13 335 ce qui représente un taux de croissance de 1,53 et un taux de croissance relatif de la population de 1,51.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse de langue maternelle autre que l'anglais ou le français a augmenté de 3 257 passant de 35 462 à 38 718.

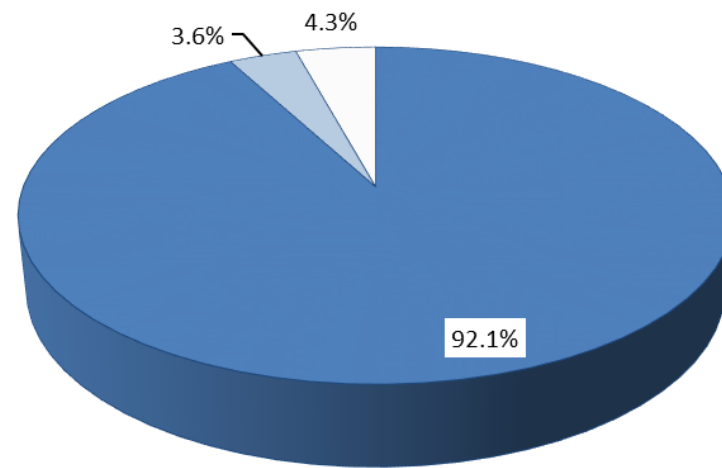
- La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon la langue maternelle Nouvelle-Écosse, 1996



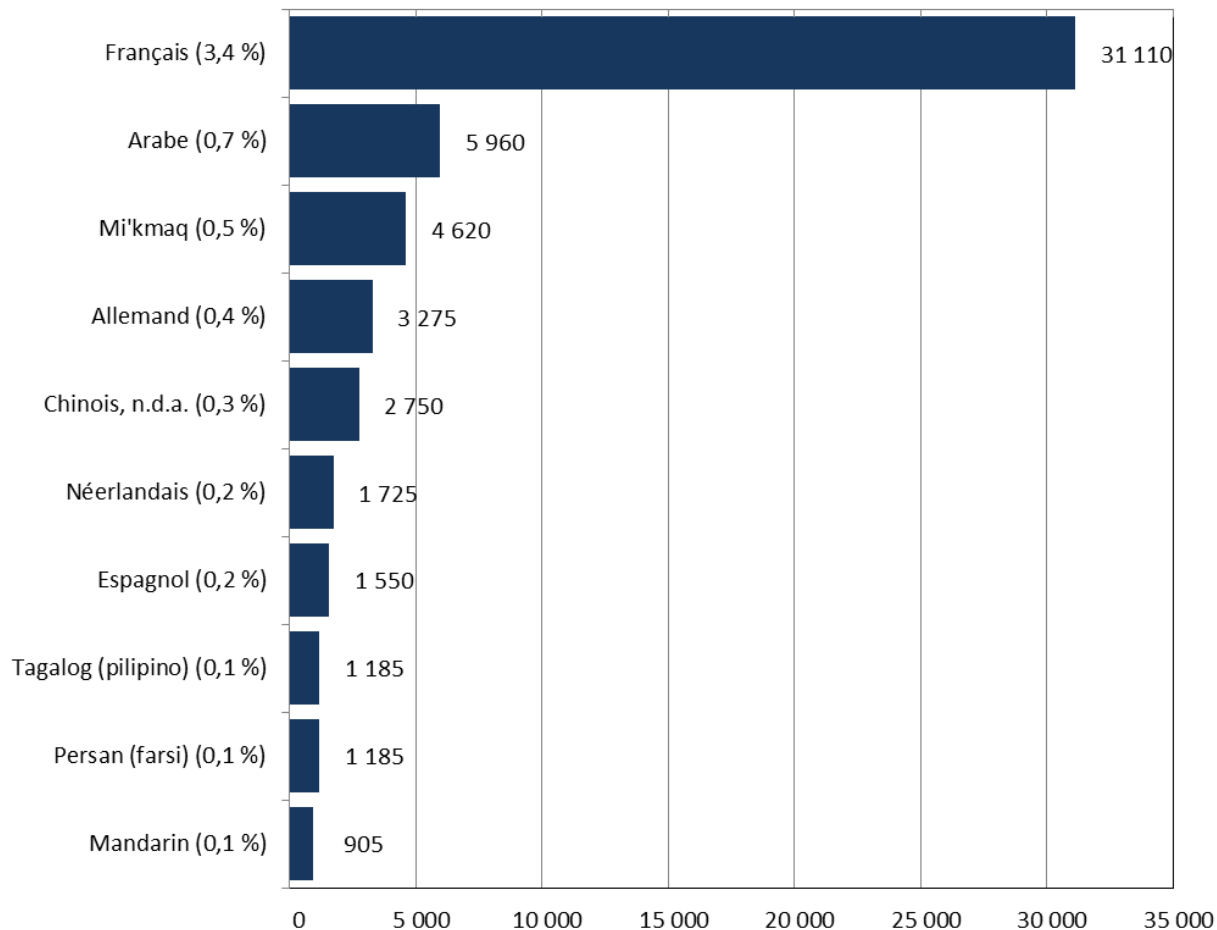
■ Anglais ■ Français ■ Autre

Population selon la langue maternelle Nouvelle-Écosse, 2011



■ Anglais ■ Français ■ Autre

Les 10 langues maternelles les plus communes (autre que l'anglais) Nouvelle-Écosse, 2011



Note : Les populations de langues maternelles déclarées ici sont celles n'ayant déclaré qu'une seule langue maternelle. La langue maternelle la plus commune dans la région est exclue.

✓ *Après l'anglais, le français (31 110), l'arabe (5 960), et le mi'kmaq (4 620) étaient les langues maternelles les plus communes.*

**Population selon la langue maternelle,
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

| région | nombre | | | | proportion | | |
|--|-----------|-----------|----------|--------|------------|----------|-------|
| | Total | Anglais | Français | Autre | Anglais | Français | Autre |
| Avalon Peninsula (TNL) | 260 005 | 253 914 | 1 134 | 4 957 | 97,7 % | 0,4 % | 1,9 % |
| Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL) | 37 465 | 37 190 | 153 | 123 | 99,3 % | 0,4 % | 0,3 % |
| Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL) | 104 355 | 99 855 | 1 050 | 3 450 | 95,7 % | 1,0 % | 3,3 % |
| Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL) | 108 115 | 107 130 | 405 | 580 | 99,1 % | 0,4 % | 0,5 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 138 435 | 127 990 | 5 438 | 5 008 | 92,5 % | 3,9 % | 3,6 % |
| Cape Breton (NÉ) | 134 040 | 122 338 | 5 596 | 6 106 | 91,3 % | 4,2 % | 4,6 % |
| Côte-Nord (NÉ) | 153 350 | 148 012 | 2 284 | 3 054 | 96,5 % | 1,5 % | 2,0 % |
| Annapolis Valley (NÉ) | 122 120 | 116 779 | 2 312 | 3 029 | 95,6 % | 1,9 % | 2,5 % |
| Sud (NÉ) | 114 675 | 101 494 | 11 594 | 1 587 | 88,5 % | 10,1 % | 1,4 % |
| Halifax (NÉ) | 386 435 | 350 451 | 11 033 | 24 951 | 90,7 % | 2,9 % | 6,5 % |
| Campbellton - Miramichi (NB) | 155 745 | 56 456 | 97 456 | 1 833 | 36,2 % | 62,6 % | 1,2 % |
| Moncton - Richibucto (NB) | 200 180 | 111 093 | 83 445 | 5 643 | 55,5 % | 41,7 % | 2,8 % |
| Saint John - St. Stephen (NB) | 170 750 | 159 209 | 6 762 | 4 779 | 93,2 % | 4,0 % | 2,8 % |
| Fredericton - Oromocto (NB) | 134 325 | 119 054 | 9 659 | 5 612 | 88,6 % | 7,2 % | 4,2 % |
| Edmundston - Woodstock (NB) | 78 875 | 37 997 | 39 649 | 1 229 | 48,2 % | 50,3 % | 1,6 % |
| Terre-Neuve et Labrador (TNL) | 509 950 | 498 093 | 2 743 | 9 113 | 97,7 % | 0,5 % | 1,8 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 138 435 | 127 988 | 5 436 | 5 011 | 92,5 % | 3,9 % | 3,6 % |
| Nouvelle-Écosse (NÉ) | 910 620 | 839 078 | 32 823 | 38 718 | 92,1 % | 3,6 % | 4,3 % |
| Nouveau-Brunswick (NB) | 739 900 | 483 812 | 236 979 | 19 109 | 65,4 % | 32,0 % | 2,6 % |
| Région de l'Atlantique (ATL) | 2 298 905 | 1 948 972 | 277 982 | 71 952 | 84,8 % | 12,1 % | 3,1 % |

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Langue maternelle anglaise

✓ Halifax (350 451), Avalon Peninsula (253 914) et Saint John - St. Stephen (159 209) étaient les trois régions avec la plus grande population de langue maternelle anglaise tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (37 190), Edmundston - Woodstock (37 997) et Campbellton - Miramichi (56 456) affichaient la plus petite population.

Langue maternelle française

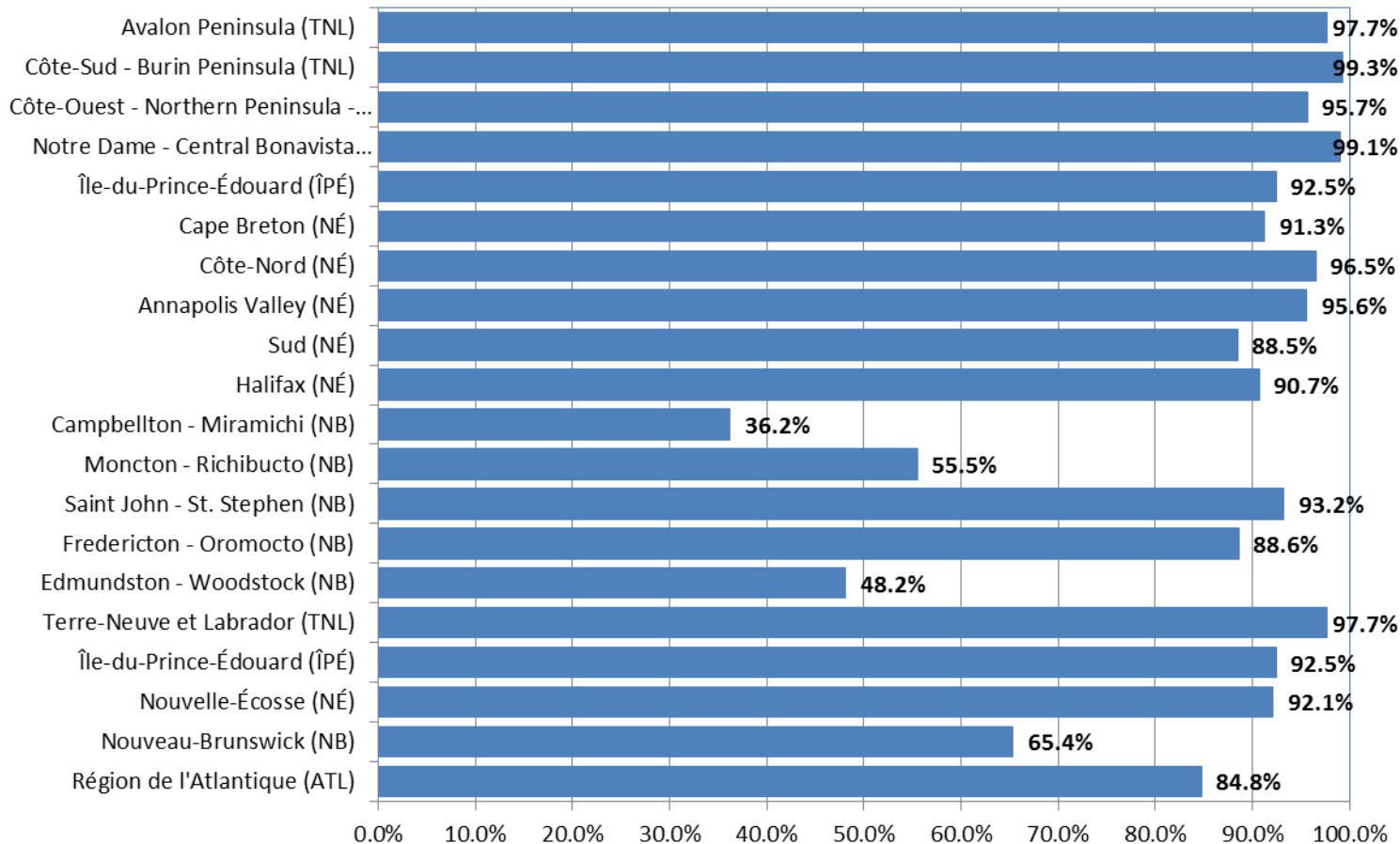
✓ Campbellton - Miramichi (97 456), Moncton - Richibucto (83 445) et Edmundston - Woodstock (39 649) étaient les trois régions avec la plus grande population de langue maternelle française tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (153), Notre Dame - Central Bonavista Bay (405) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1 050) affichaient la plus petite population.

Langue maternelle autre que l'anglais ou le français

✓ Halifax (24 951), Cape Breton (6 106) et Moncton - Richibucto (5 643) étaient les trois régions avec la plus grande population de langue maternelle autre que le français ou l'anglais tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (123), Notre Dame - Central Bonavista Bay (580) et Edmundston - Woodstock (1 229) affichaient la plus petite population.

La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.

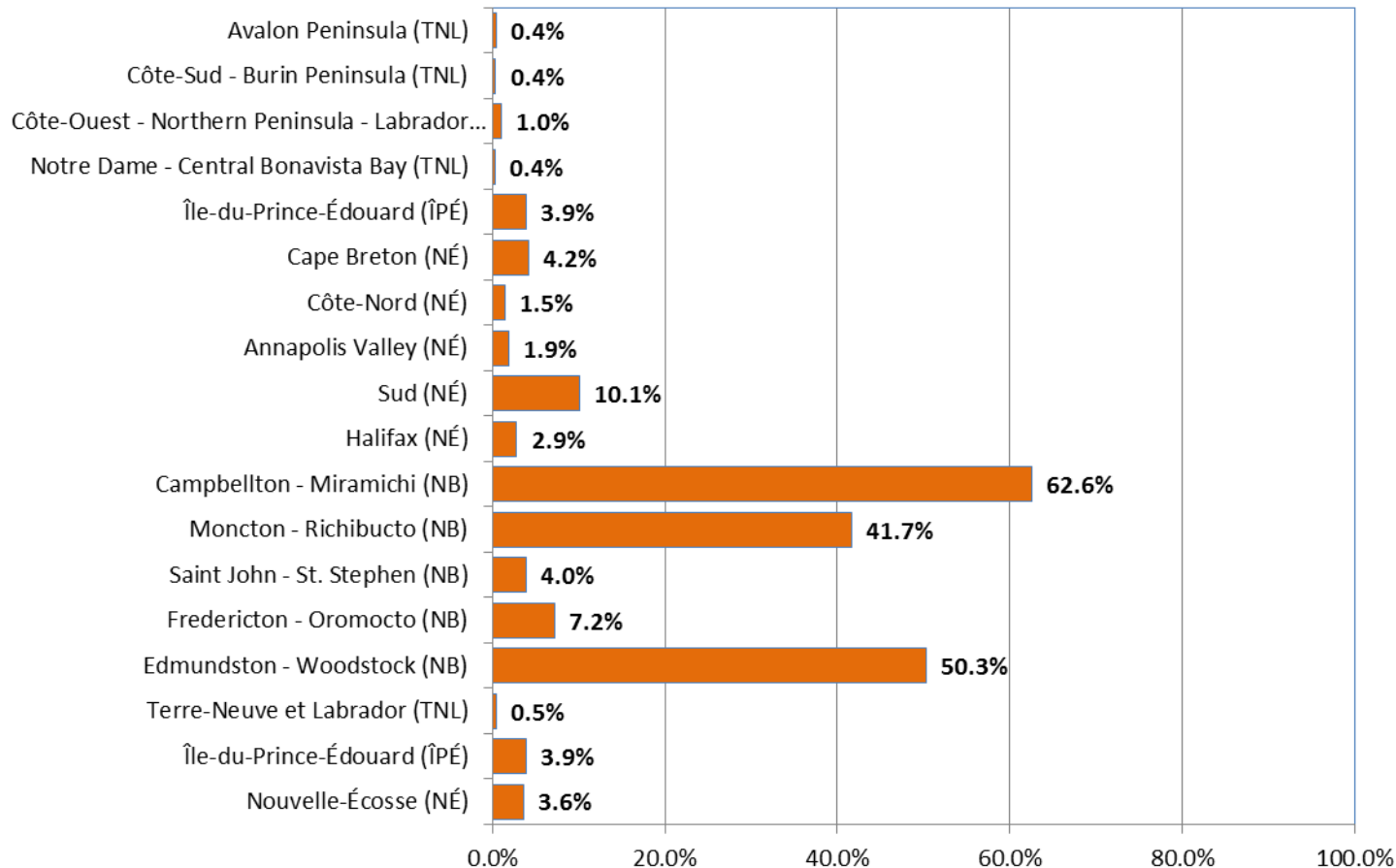
**Population ayant l'anglais comme langue maternelle,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (99,3 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,1 %) et Avalon Peninsula (97,7 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes de langue maternelle anglaise tandis que Campbellton - Miramichi (36,2 %), Edmundston - Woodstock (48,2 %) et Moncton - Richibucto (55,5 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

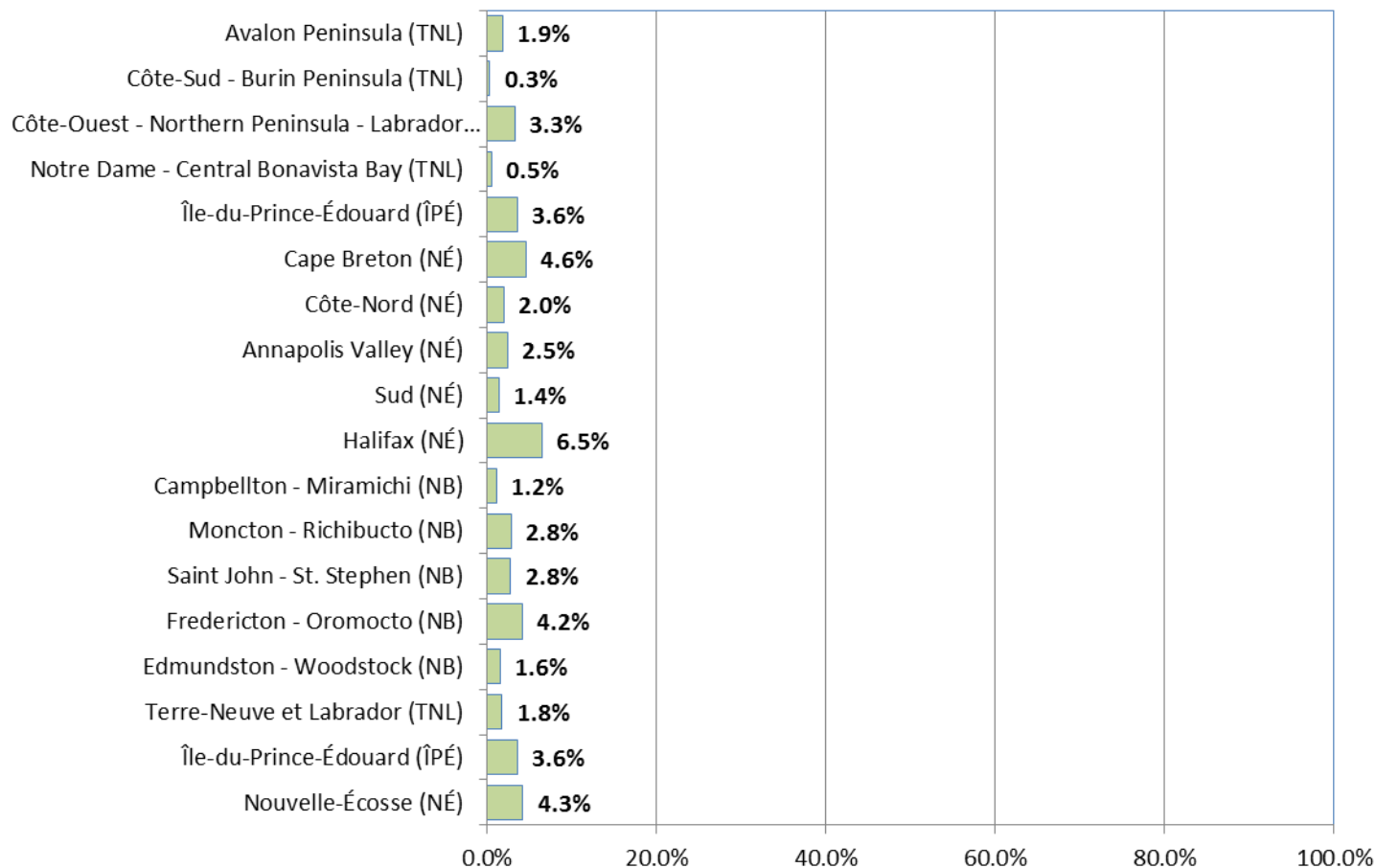
**Population ayant le français comme langue maternelle,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ *Campbellton - Miramichi (62,6 %), Edmundston - Woodstock (50,3 %) et Moncton - Richibucto (41,7 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes de langue maternelle française tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,4 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,4 %) et Avalon Peninsula (0,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

**Population ayant une langue maternelle autre que l'anglais ou le français,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

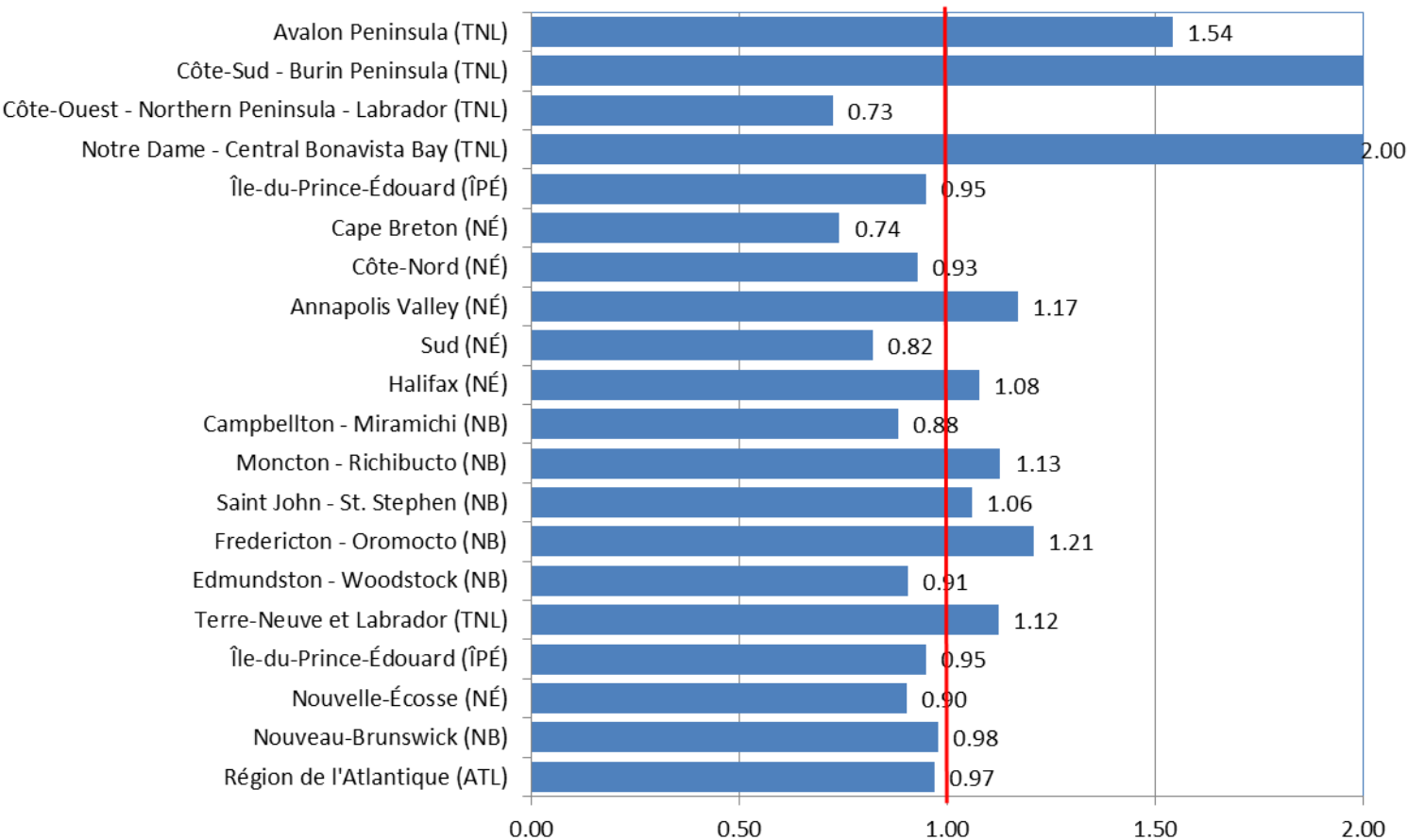


✓ Halifax (6,5 %), Cape Breton (4,6 %) et Fredericton - Oromocto (4,2 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,3 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,5 %) et Campbellton - Miramichi (1,2 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Taux de croissance de la population de langue maternelle française
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**

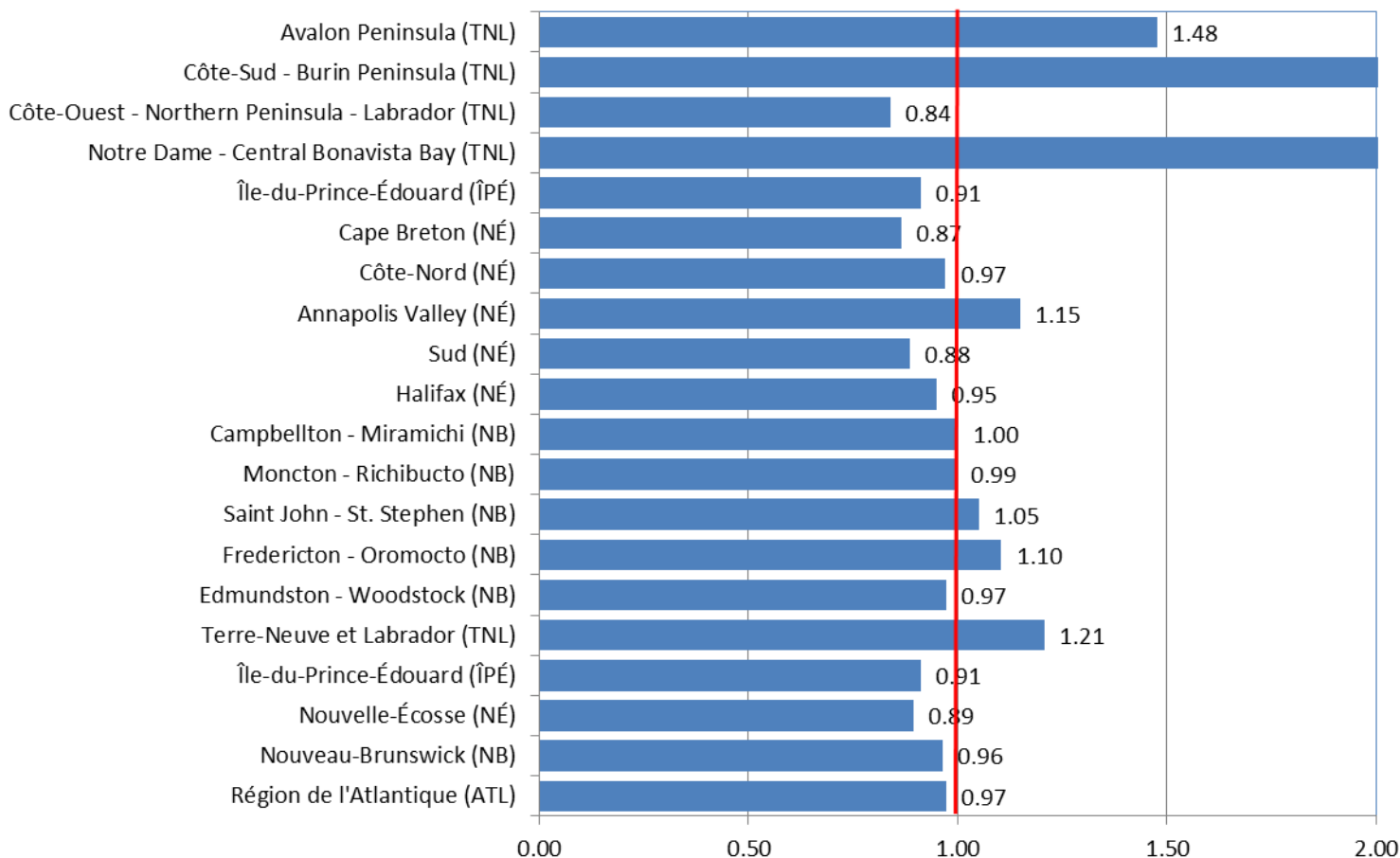
✓ *Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle française de la Côte-Sud - Burin Peninsula (3,39), de Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,00) et de l'Avalon Peninsula (1,54) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que celles de la Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,73), du Cape Breton (0,74) et du Sud (0,82) affichaient les taux de croissance les moins élevés.*



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

**Évolution de la proportion de la population de langue maternelle française
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**



✓ Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle française de la Côte-Sud - Burin Peninsula (4,52), de Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,37) et de l'Avalon Peninsula (1,48) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,84), Cape Breton (0,87) et Sud (0,88) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Langue parlée le plus souvent à la maison

Population selon la langue parlée le plus souvent à la maison
Nouvelle-Écosse, 1996-2011

| Taille et proportion | 1996 | 2001 | 2006 | 2011 |
|---|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Parlant l'anglais le plus souvent à la maison | 866 260 | 863 732 | 868 408 | 872 378 |
| Parlant le français le plus souvent à la maison | 20 710 | 19 789 | 17 868 | 16 966 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent | 13 000 | 14 044 | 16 803 | 21 276 |
| Parlant l'anglais le plus souvent à la maison (%) | 96,3% | 96,2% | 96,2% | 95,8% |
| Parlant le français le plus souvent à la maison (%) | 2,3% | 2,2% | 2,0% | 1,9% |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent | 1,4% | 1,6% | 1,9% | 2,3% |
| Variation de la taille et de la proportion | 1996-2001 | 2001-2006 | 2006-2011 | 1996-2011 |
| Parlant l'anglais le plus souvent à la maison | - 2 528 | 4 677 | 3 970 | 6 118 |
| Parlant le français le plus souvent à la maison | - 921 | - 1 921 | - 903 | - 3 744 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent | 1 044 | 2 759 | 4 473 | 8 276 |
| Parlant l'anglais le plus souvent à la maison (TC) | 1,00 | 1,01 | 1,00 | 1,01 |
| Parlant le français le plus souvent à la maison (TC) | 0,96 | 0,90 | 0,95 | 0,82 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent | 1,08 | 1,20 | 1,27 | 1,64 |
| Parlant l'anglais le plus souvent à la maison (TCR) | 1,00 | 1,00 | 1,00 | 1,00 |
| Parlant le français le plus souvent à la maison (TCR) | 0,96 | 0,90 | 0,94 | 0,81 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent | 1,08 | 1,19 | 1,26 | 1,62 |

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, 2001, 2006 échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

Anglais langue utilisée à la maison

- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant l'anglais le plus souvent à la maison était composée de 872 378 personnes et représentait 95,8% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant l'anglais le plus souvent à la maison a augmenté de 6 118 ce qui représente un taux de croissance de 1,01 et un taux de croissance relatif de la population de 1,00.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant l'anglais le plus souvent à la maison a augmenté de 3 970 passant de 868 408 à 872 378.

Français langue utilisée à la maison

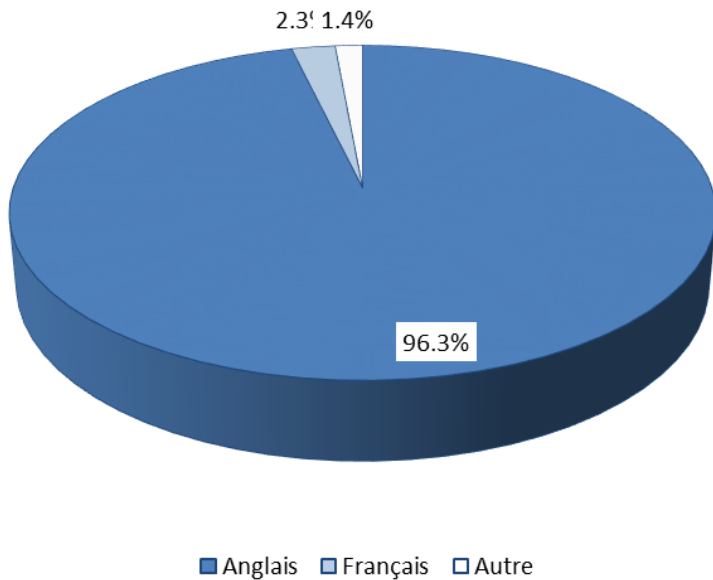
- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant le français le plus souvent à la maison était composée de 16 966 personnes et représentait 1,9% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant le français le plus souvent à la maison a diminué de 3 744 ce qui représente un taux de croissance de 0,82 et un taux de croissance relatif de la population de 0,81.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant le français le plus souvent à la maison a diminué de 903 passant de 17 868 à 16 966.

Autres langues que l'anglais et le français utilisées à la maison

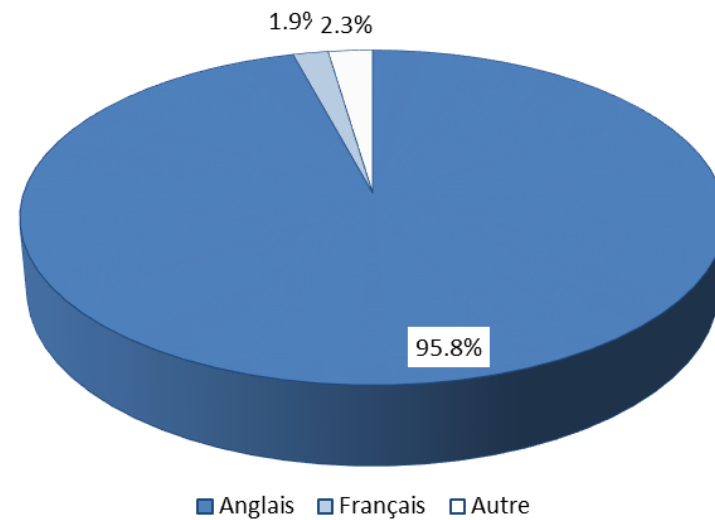
- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison était composée de 21 276 personnes et représentait 2,3% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison a augmenté de 8 276 ce qui représente un taux de croissance de 1,64 et un taux de croissance relatif de la population de 1,62.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison a augmenté de 4 473 passant de 16 803 à 21 276.

- La Langue d'usage (Lfa) est la langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon les langues parlées le plus souvent à la maison
Nouvelle-Écosse, 1996

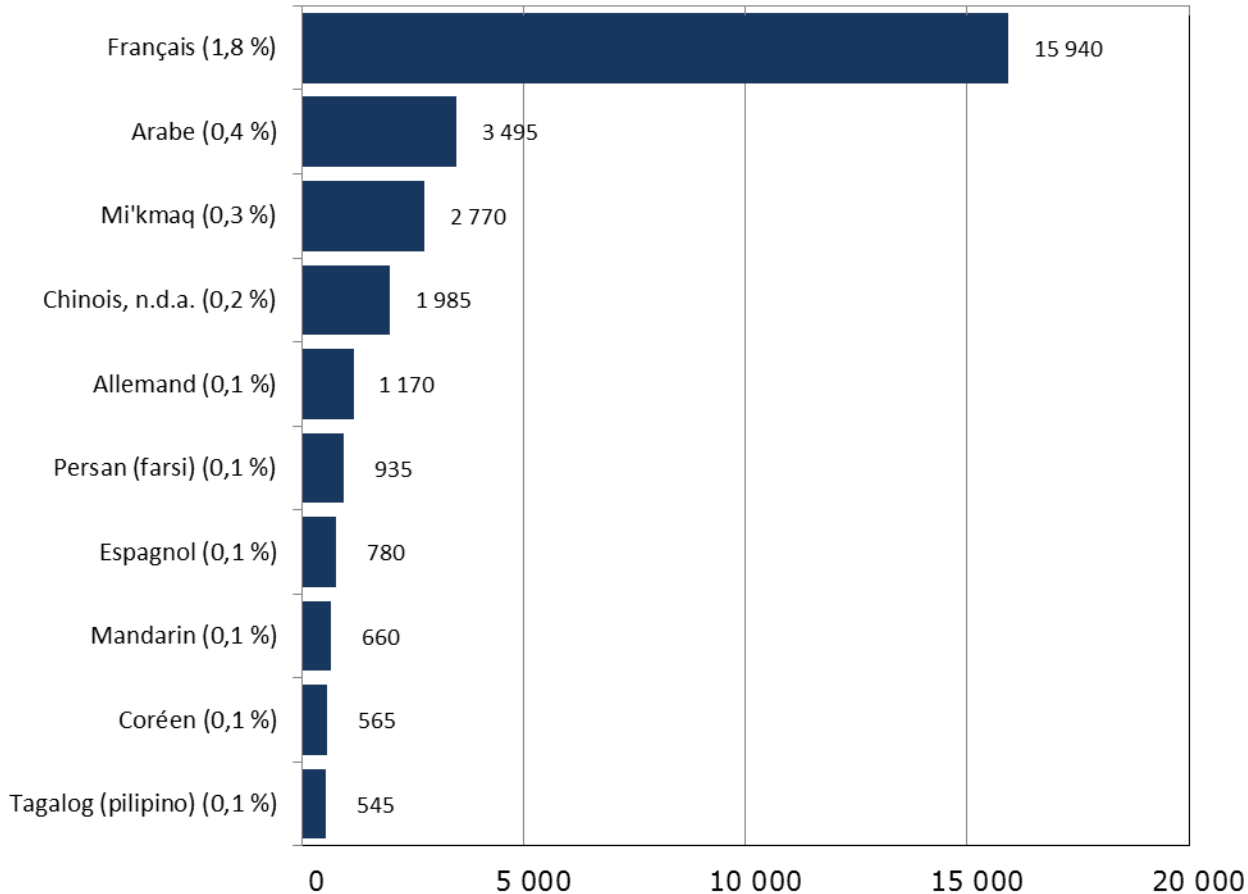


Population selon les langues parlées le plus souvent à la maison
Nouvelle-Écosse, 2011



La Langue d'usage (Lfa) est la langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Les 10 langues parlées à la maison les plus communes (autre que l'anglais)
Nouvelle-Écosse, 2011**



Note : La population représentée ici est celle ayant déclaré qu'une seule langue parlée le plus souvent à la maison. La langue la plus commune dans la région est exclue.

✓ *Après l'anglais, le français (15,940), l'arabe (3,495) et le mi'kmaq (2,770) étaient les langues les plus souvent parlées à la maison (de façon unique).*

**Population selon la langue parlée le plus souvent à la maison,
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

| Région | nombre | | | | proportion | | |
|--|-----------|-----------|----------|--------|------------|----------|-------|
| | Total | Anglais | Français | Autre | Anglais | Français | Autre |
| Avalon Peninsula (TNL) | 260 010 | 256 756 | 523 | 2 721 | 98,7 % | 0,2 % | 1,0 % |
| Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL) | 37 455 | 37 270 | 115 | 75 | 99,5 % | 0,3 % | 0,2 % |
| Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL) | 104 375 | 101 484 | 429 | 2 457 | 97,2 % | 0,4 % | 2,4 % |
| Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL) | 108 110 | 107 603 | 230 | 293 | 99,5 % | 0,2 % | 0,3 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 138 435 | 132 604 | 2 607 | 3 209 | 95,8 % | 1,9 % | 2,3 % |
| Cape Breton (NÉ) | 134 025 | 127 193 | 3 138 | 3 703 | 94,9 % | 2,3 % | 2,8 % |
| Côte-Nord (NÉ) | 153 345 | 151 547 | 567 | 1 197 | 98,8 % | 0,4 % | 0,8 % |
| Annapolis Valley (NÉ) | 122 125 | 119 794 | 929 | 1 402 | 98,1 % | 0,8 % | 1,1 % |
| Sud (NÉ) | 114 690 | 105 902 | 8 174 | 624 | 92,3 % | 7,1 % | 0,5 % |
| Halifax (NÉ) | 386 440 | 367 939 | 4 167 | 14 339 | 95,2 % | 1,1 % | 3,7 % |
| Campbellton - Miramichi (NB) | 155 735 | 61 831 | 92 998 | 916 | 39,7 % | 59,7 % | 0,6 % |
| Moncton - Richibucto (NB) | 200 175 | 123 937 | 73 249 | 3 009 | 61,9 % | 36,6 % | 1,5 % |
| Saint John - St. Stephen (NB) | 170 755 | 165 400 | 2 465 | 2 890 | 96,9 % | 1,4 % | 1,7 % |
| Fredericton - Oromocto (NB) | 134 325 | 125 699 | 5 592 | 3 044 | 93,6 % | 4,2 % | 2,3 % |
| Edmundston - Woodstock (NB) | 78 870 | 39 429 | 38 834 | 607 | 50,0 % | 49,2 % | 0,8 % |
| Terre-Neuve et Labrador (TNL) | 509 955 | 503 128 | 1 286 | 5 536 | 98,7 % | 0,3 % | 1,1 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 138 435 | 132 612 | 2 612 | 3 212 | 95,8 % | 1,9 % | 2,3 % |
| Nouvelle-Écosse (NÉ) | 910 615 | 872 378 | 16 966 | 21 276 | 95,8 % | 1,9 % | 2,3 % |
| Nouveau-Brunswick (NB) | 739 890 | 516 294 | 213 142 | 10 459 | 69,8 % | 28,8 % | 1,4 % |
| Région de l'Atlantique (ATL) | 2 298 895 | 2 024 413 | 234 005 | 40 483 | 88,1 % | 10,2 % | 1,8 % |

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Anglais langue utilisée à la maison

✓ Halifax (367 939), Avalon Peninsula (256 756) et Saint John - St. Stephen (165 400) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant l'anglais le plus souvent à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (37 270), Edmundston - Woodstock (39 429) et Campbellton - Miramichi (61 831) affichaient la plus petite population.

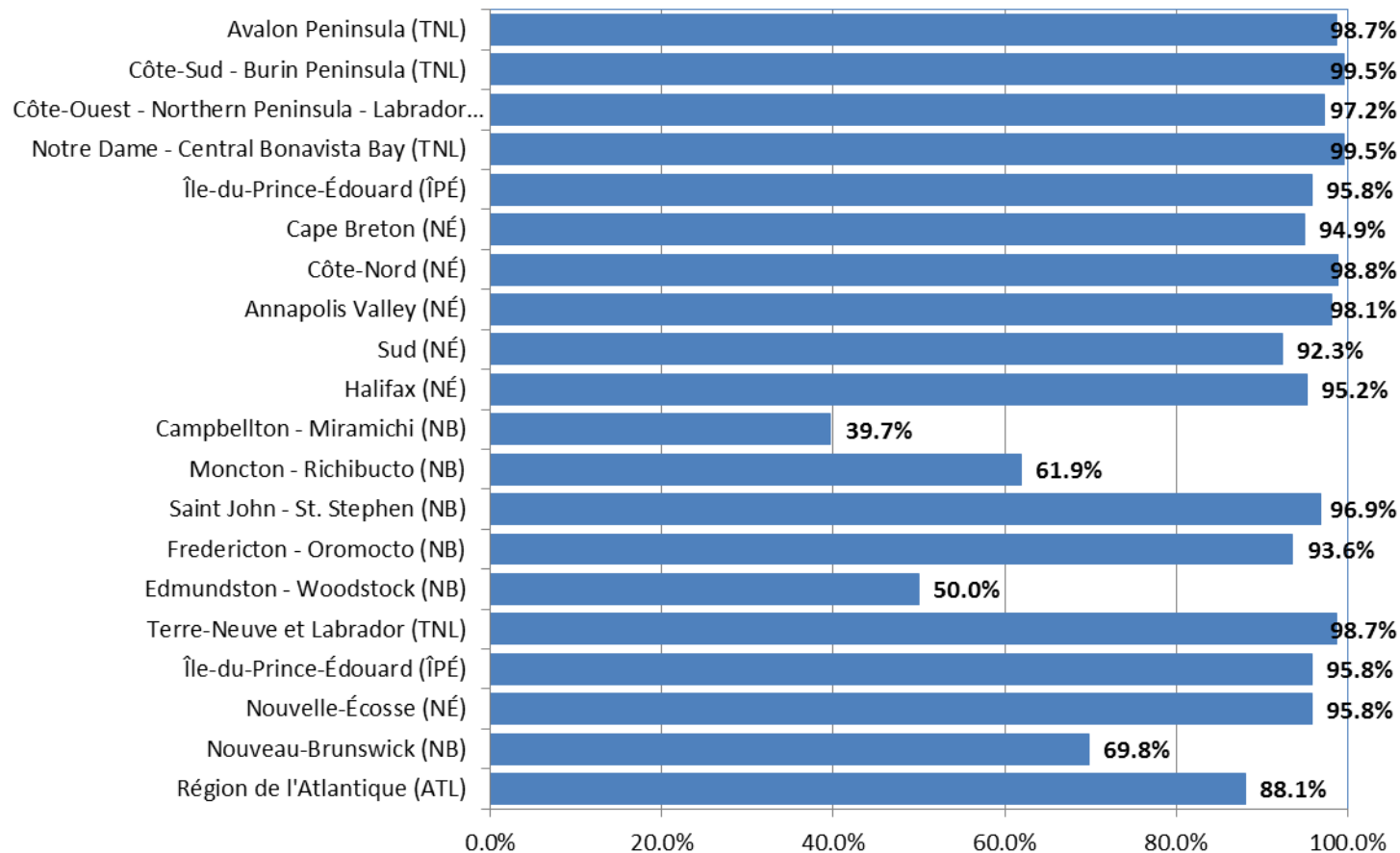
Français langue utilisée à la maison

✓ Campbellton - Miramichi (92 998), Moncton - Richibucto (73 249) et Edmundston - Woodstock (38 834) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant le français le plus souvent à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (115), Notre Dame - Central Bonavista Bay (230) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (429) affichaient la plus petite population.

Autres langues que l'anglais et le français utilisées à la maison

✓ Halifax (14 339), Cape Breton (3 703) et Île-du-Prince-Édouard (3 209) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant d'autres langues le plus souvent à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (75), Notre Dame - Central Bonavista Bay (293) et Edmundston - Woodstock (607) affichaient la plus petite population.

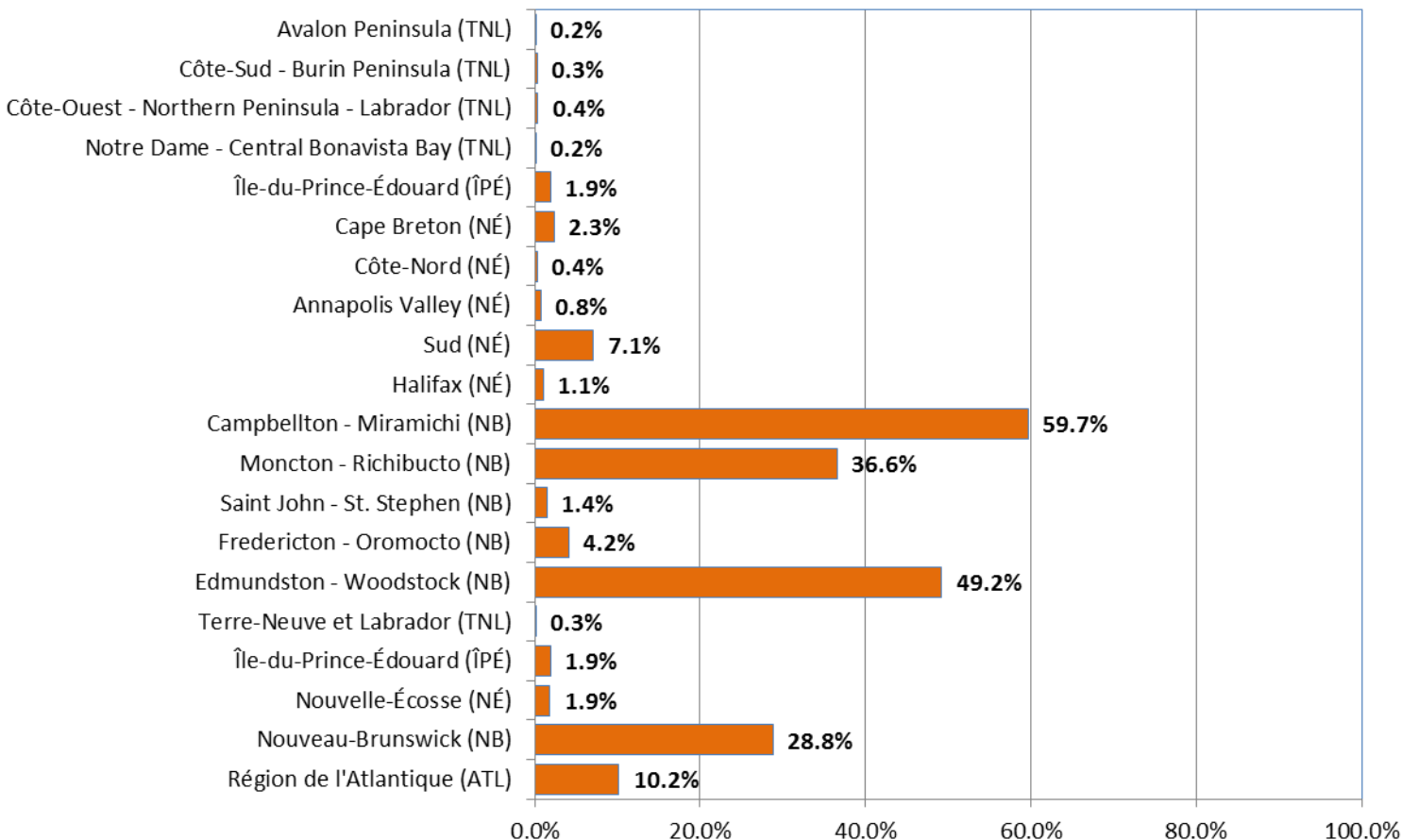
**Anglais parlé le plus souvent à la maison,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,5 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (99,5 %) et Côte-Nord (98,8 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant l'anglais le plus souvent à la maison tandis que Campbellton - Miramichi (39,7 %), Edmundston - Woodstock (50,0 %) et Moncton - Richibucto (61,9 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

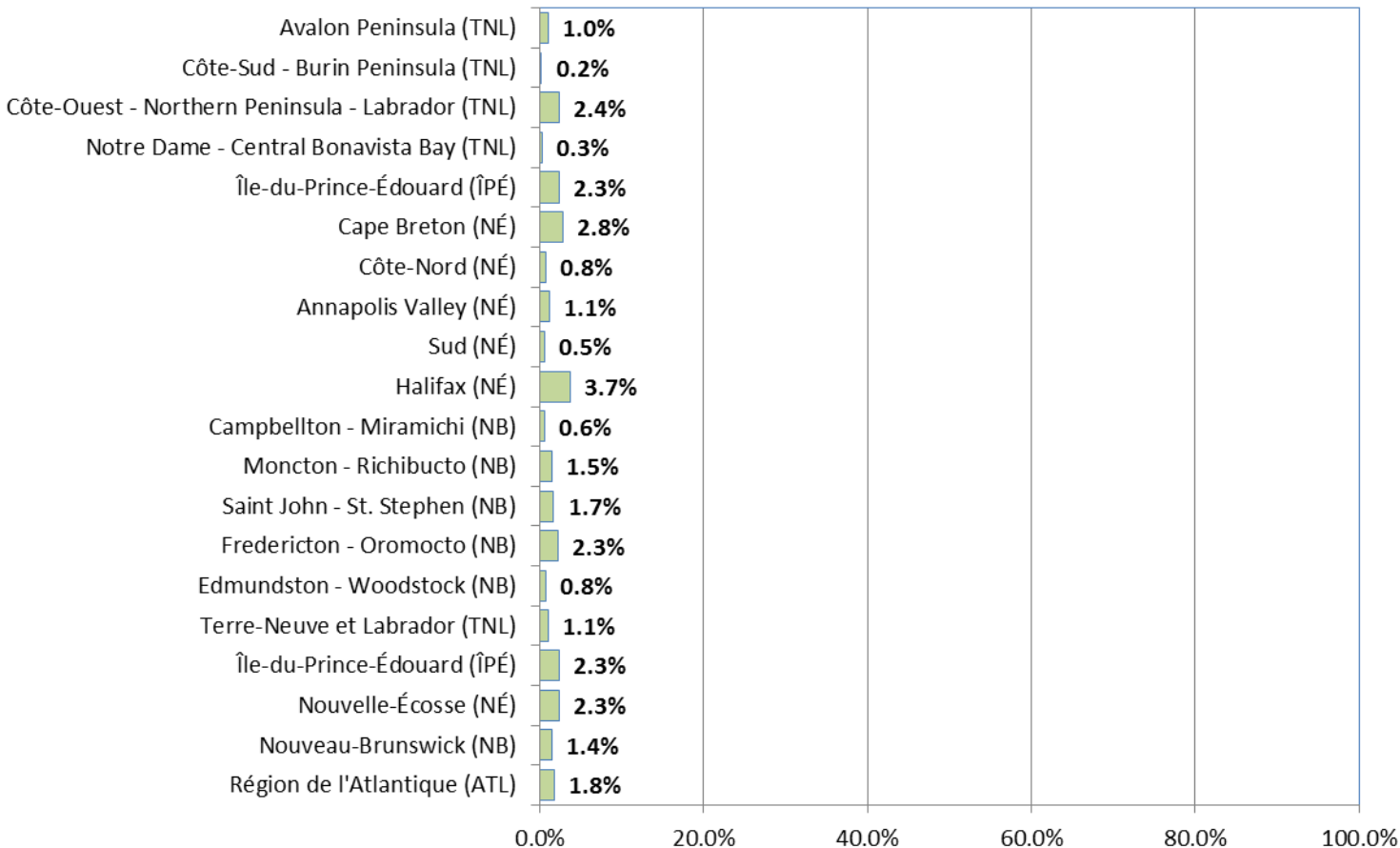
**Français parlé le plus souvent à la maison,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ *Campbellton - Miramichi (59,7 %), Edmundston - Woodstock (49,2 %) et Moncton - Richibucto (36,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant le français le plus souvent à la maison tandis que Avalon Peninsula (0,2 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,2 %) et Côte-Sud - Burin Peninsula (0,3 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

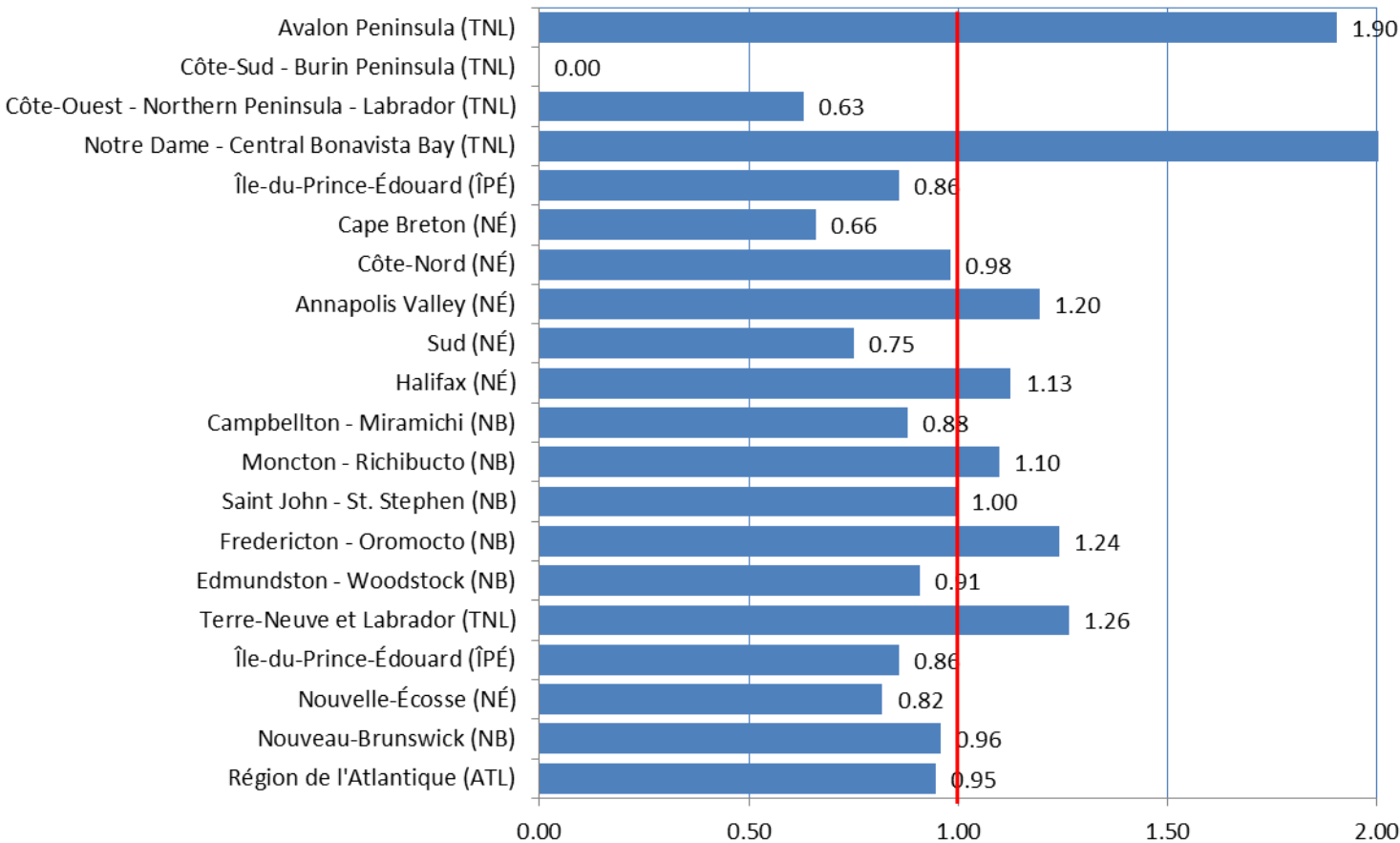
**Autres langues que l'anglais ou le français parlées le plus souvent à la maison,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Halifax (3,7 %), Cape Breton (2,8 %) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (2,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant d'autres langues le plus souvent à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,3 %) et Sud (0,5 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Taux de croissance de la population parlant le français le plus souvent à la maison
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**

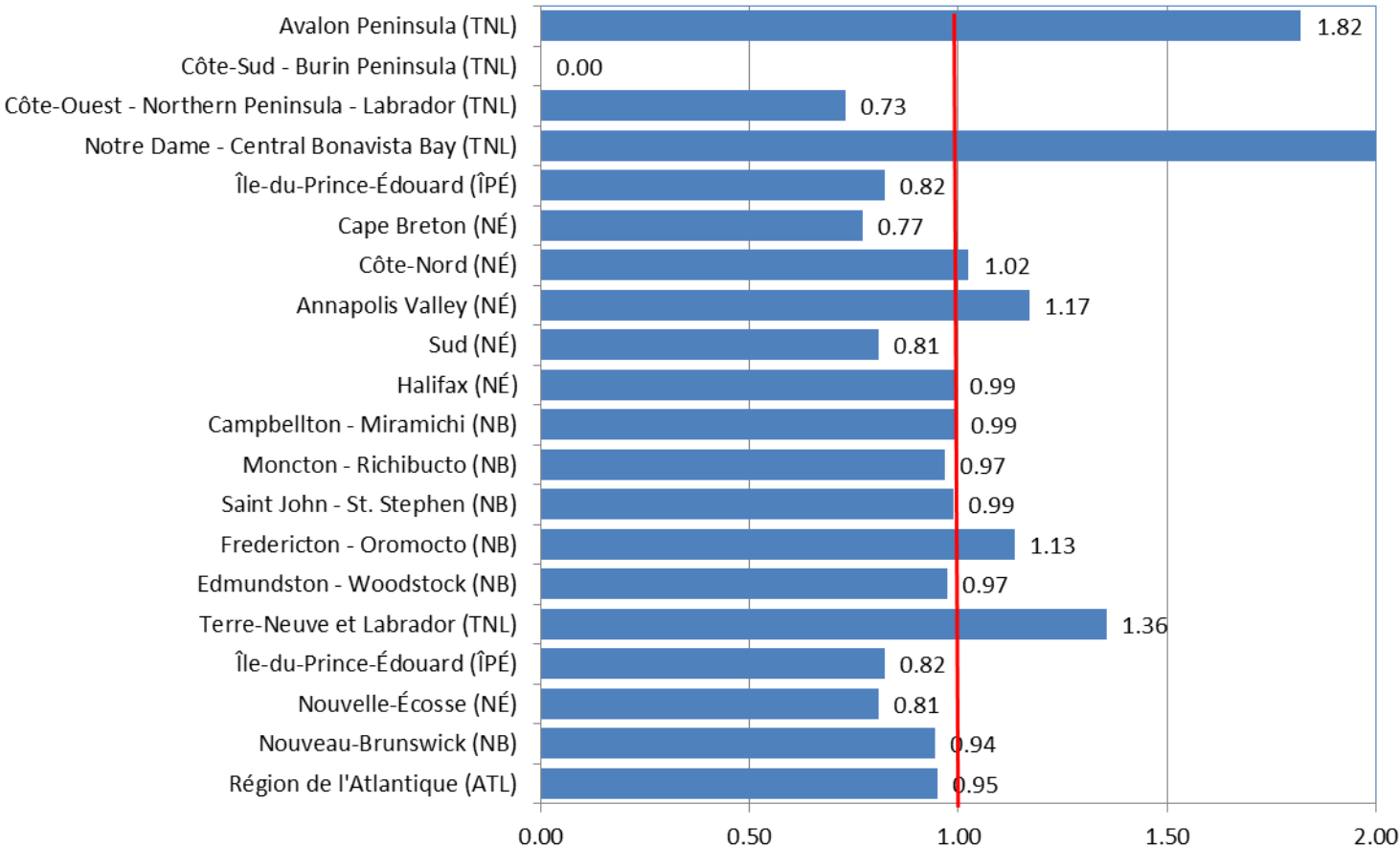


✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant le français le plus souvent à la maison de Notre Dame - Central Bonavista Bay (4,60), de l'Avalon Peninsula (1,90) et de Fredericton - Oromocto (1,24) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que celles de la Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,63), du Cape Breton (0,66) et du Sud (0,75) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La Langue d'usage (Lfa) est la langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

Évolution de la proportion de la population parlant le français le plus souvent à la maison
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011



✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant le français le plus souvent à la maison de Notre Dame - Central Bonavista Bay (5,44), de l'Avalon Peninsula (1,82) et d'Annapolis Valley (1,17) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,73), Cape Breton (0,77) et Sud (0,81) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La Langue d'usage (Lfa) est la langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Langue parlée au moins régulièrement à la maison

Population selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison
Nouvelle-Écosse, 2001-2011

| Taille et proportion | 2001 | 2006 | 2011 |
|--|-----------|-----------|-----------|
| Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison | 879 212 | 884 077 | 888 843 |
| Parlant le français au moins régulièrement à la maison | 32 669 | 32 577 | 33 000 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison | 21 119 | 26 252 | 35 683 |
| Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison (%) | 98,0% | 97,9% | 97,6% |
| Parlant le français au moins régulièrement à la maison (%) | 3,6% | 3,6% | 3,6% |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison (%) | 2,4% | 2,9% | 3,9% |
| Variation de la taille et de la proportion | 2001-2006 | 2006-2011 | 2001-2011 |
| Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison | 4 865 | 4 766 | 9 631 |
| Parlant le français au moins régulièrement à la maison | - 93 | 423 | 331 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison | 5 133 | 9 431 | 14 563 |
| Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison (TC) | 1,01 | 1,01 | 1,01 |
| Parlant le français au moins régulièrement à la maison (TC) | 1,00 | 1,01 | 1,01 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison (TC) | 1,24 | 1,36 | 1,69 |
| Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison (TCR) | 1,00 | 1,00 | 1,00 |
| Parlant le français au moins régulièrement à la maison (TCR) | 0,99 | 1,00 | 1,00 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison (TCR) | 1,24 | 1,35 | 1,67 |

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, 2006 échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

Anglais langue utilisée à la maison

- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison était composée de 888 843 personnes et représentait 97,6% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison a augmenté de 9 631 ce qui représente un taux de croissance de 1,01 et un taux de croissance relatif de la population de 1,00.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison a augmenté de 4 766 passant de 884 077 à 888 843.

Français langue utilisée à la maison

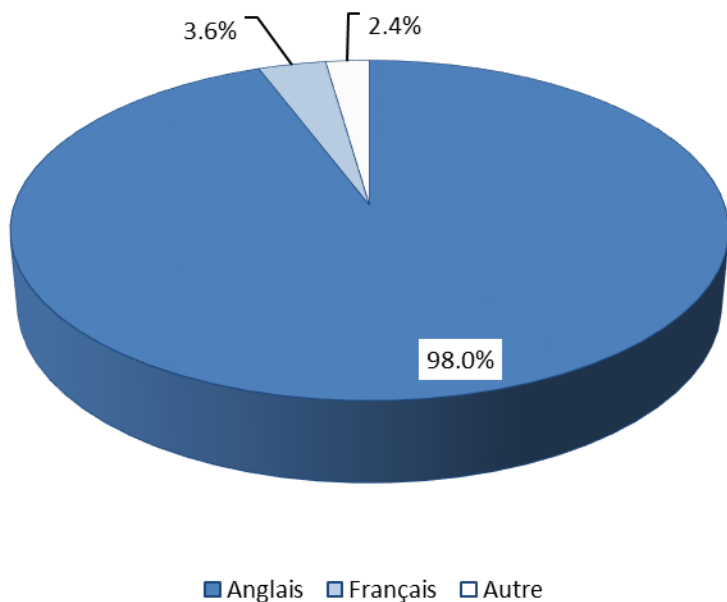
- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant le français au moins régulièrement à la maison était composée de 33 000 personnes et représentait 3,6% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement à la maison a augmenté de 331 ce qui représente un taux de croissance de 1.01 et un taux de croissance relatif de la population de 1.00.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant le français au moins régulièrement à la maison a augmenté de 423 passant de 32 577 à 33 000.

Autres langues que l'anglais et le français utilisées à la maison

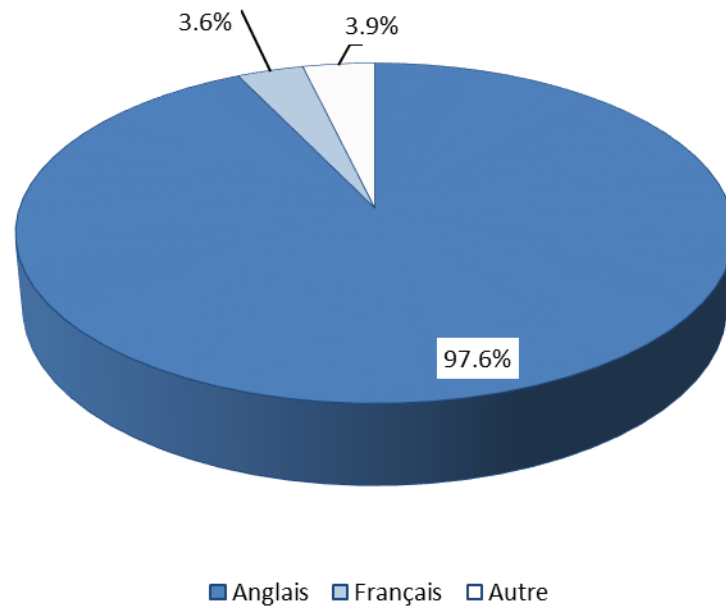
- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison était composée de 35 683 personnes et représentait 3,9% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison a augmenté de 14 563 ce qui représente un taux de croissance de 1.69 et un taux de croissance relatif de la population de 1.67.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison a augmenté de 9 431 passant de 26 252 à 35 683.

- La langue d'usage (Lfab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon les langues parlées au moins régulièrement à la maison
Nouvelle-Écosse, 2001



Population selon les langues parlées au moins régulièrement à la maison
Nouvelle-Écosse, 2011



La langue d'usage (Lfab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

Population selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison, Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011

| Région | nombre | | | | proportion | | |
|--|-----------|-----------|----------|--------|------------|----------|-------|
| | Total | Anglais | Français | Autre | Anglais | Français | Autre |
| Avalon Peninsula (TNL) | 260 010 | 257 961 | 2 213 | 4 746 | 99,2 % | 0,9 % | 1,8 % |
| Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL) | 37 455 | 37 310 | 208 | 133 | 99,6 % | 0,6 % | 0,4 % |
| Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL) | 104 375 | 102 204 | 1 162 | 3 189 | 97,9 % | 1,1 % | 3,1 % |
| Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL) | 108 110 | 107 708 | 490 | 583 | 99,6 % | 0,5 % | 0,5 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 138 435 | 134 764 | 5 342 | 4 579 | 97,3 % | 3,9 % | 3,3 % |
| Cape Breton (NÉ) | 134 025 | 130 478 | 5 133 | 5 943 | 97,4 % | 3,8 % | 4,4 % |
| Côte-Nord (NÉ) | 153 345 | 152 207 | 2 022 | 2 487 | 99,3 % | 1,3 % | 1,6 % |
| Annapolis Valley (NÉ) | 122 125 | 120 684 | 2 362 | 2 549 | 98,8 % | 1,9 % | 2,1 % |
| Sud (NÉ) | 114 690 | 109 479 | 11 444 | 1 357 | 95,5 % | 10,0 % | 1,2 % |
| Halifax (NÉ) | 386 440 | 375 993 | 12 053 | 23 323 | 97,3 % | 3,1 % | 6,0 % |
| Campbellton - Miramichi (NB) | 155 735 | 74 101 | 99 346 | 1 778 | 47,6 % | 63,8 % | 1,1 % |
| Moncton - Richibucto (NB) | 200 175 | 146 818 | 85 848 | 5 103 | 73,3 % | 42,9 % | 2,6 % |
| Saint John - St. Stephen (NB) | 170 755 | 167 670 | 5 883 | 4 323 | 98,2 % | 3,4 % | 2,5 % |
| Fredericton - Oromocto (NB) | 134 325 | 129 261 | 10 038 | 5 281 | 96,2 % | 7,5 % | 3,9 % |
| Edmundston - Woodstock (NB) | 78 870 | 46 207 | 40 714 | 1 134 | 58,6 % | 51,6 % | 1,4 % |
| Terre-Neuve et Labrador (TNL) | 509 955 | 505 203 | 4 071 | 8 631 | 99,1 % | 0,8 % | 1,7 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 138 435 | 134 774 | 5 344 | 4 577 | 97,4 % | 3,9 % | 3,3 % |
| Nouvelle-Écosse (NÉ) | 910 615 | 888 843 | 33 000 | 35 683 | 97,6 % | 3,6 % | 3,9 % |
| Nouveau-Brunswick (NB) | 739 890 | 564 043 | 241 818 | 17 598 | 76,2 % | 32,7 % | 2,4 % |
| Région de l'Atlantique (ATL) | 2 298 895 | 2 092 863 | 284 233 | 66 488 | 91,0 % | 12,4 % | 2,9 % |

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Anglais langue utilisée à la maison

✓ Halifax (375 993), Avalon Peninsula (257 961) et Saint John - St. Stephen (167 670) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (37 310), Edmundston - Woodstock (46 207) et Campbellton - Miramichi (74 101) affichaient la plus petite population.

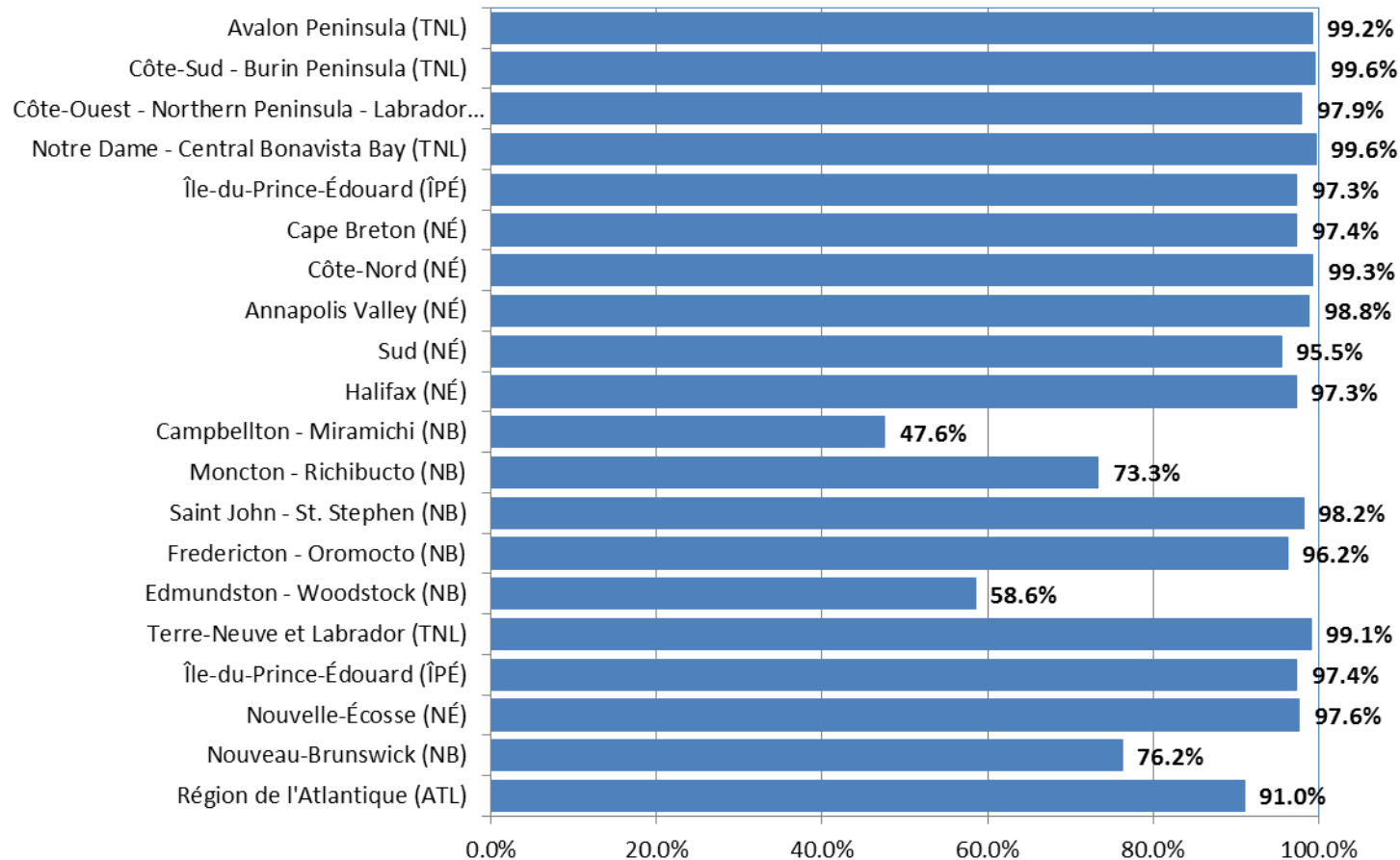
Français langue utilisée à la maison

✓ Campbellton - Miramichi (99 346), Moncton - Richibucto (85 848) et Edmundston - Woodstock (40 714) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant le français au moins régulièrement à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (208), Notre Dame - Central Bonavista Bay (490) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1 162) affichaient la plus petite population.

Autres langues que l'anglais et le français utilisées à la maison

✓ Halifax (23 323), Cape Breton (5 943) et Fredericton - Oromocto (5 281) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant une autre langue au moins régulièrement à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (133), Notre Dame - Central Bonavista Bay (583) et Edmundston - Woodstock (1 134) affichaient la plus petite population.

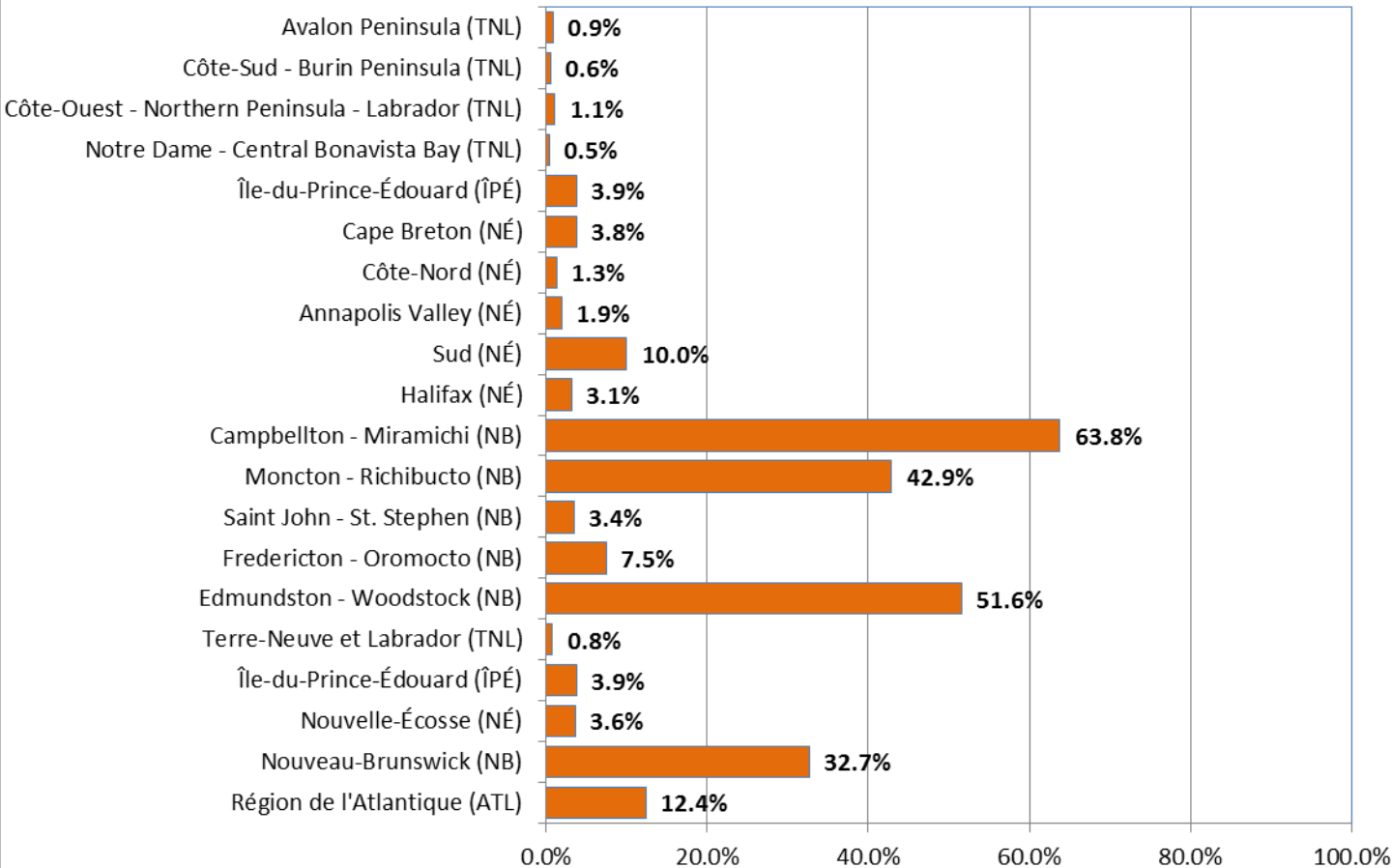
**Anglais parlé au moins régulièrement à la maison,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,6 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (99,6 %) et Côte-Nord (99,3 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison tandis que Campbellton - Miramichi (47,6 %), Edmundston - Woodstock (58,6 %) et Moncton - Richibucto (73,3 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

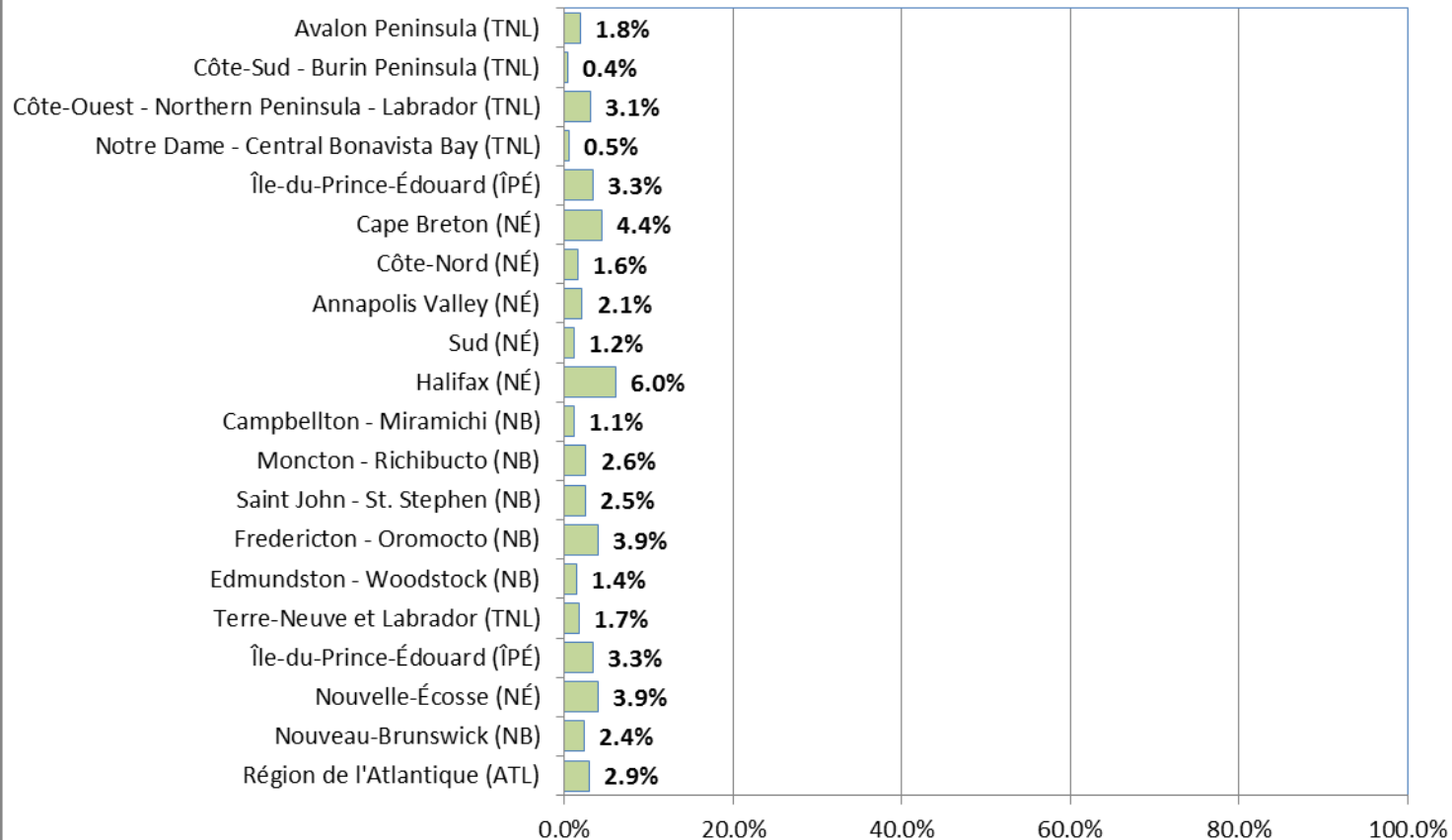
**Français parlé au moins régulièrement à la maison,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ *Campbellton - Miramichi (63,8 %), Edmundston - Woodstock (51,6 %) et Moncton - Richibucto (42,9 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant le français au moins régulièrement à la maison tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,5 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,6 %) et Avalon Peninsula (0,9 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

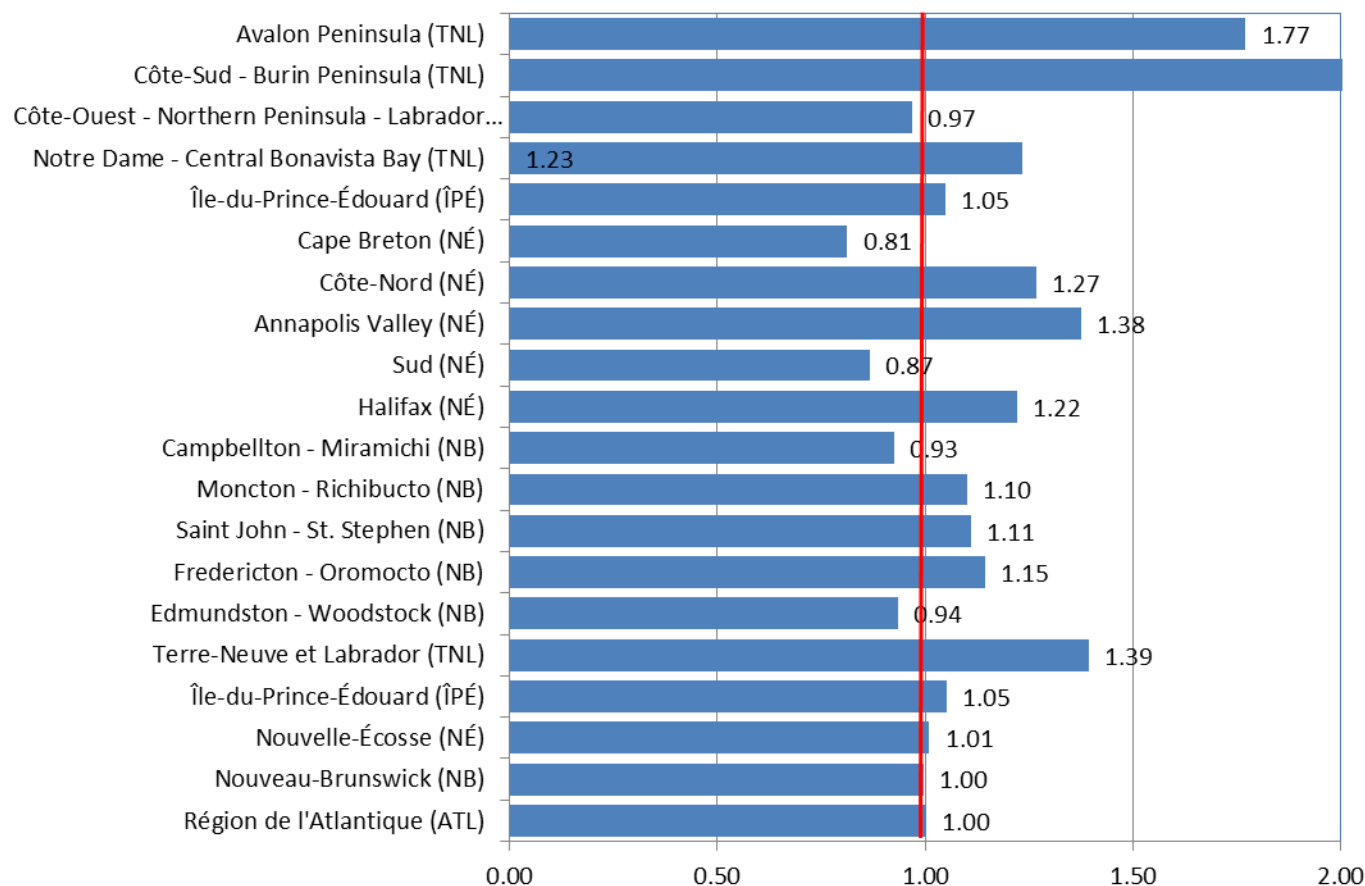
**Autres langues que le français ou l'anglais parlées au moins régulièrement à la maison,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Halifax (6,0 %), Cape Breton (4,4 %) et Fredericton - Oromocto (3,9 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant une autre langue au moins régulièrement à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,4 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,5 %) et Campbellton - Miramichi (1,1 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Taux de croissance de la population parlant le français au moins régulièrement à la maison
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

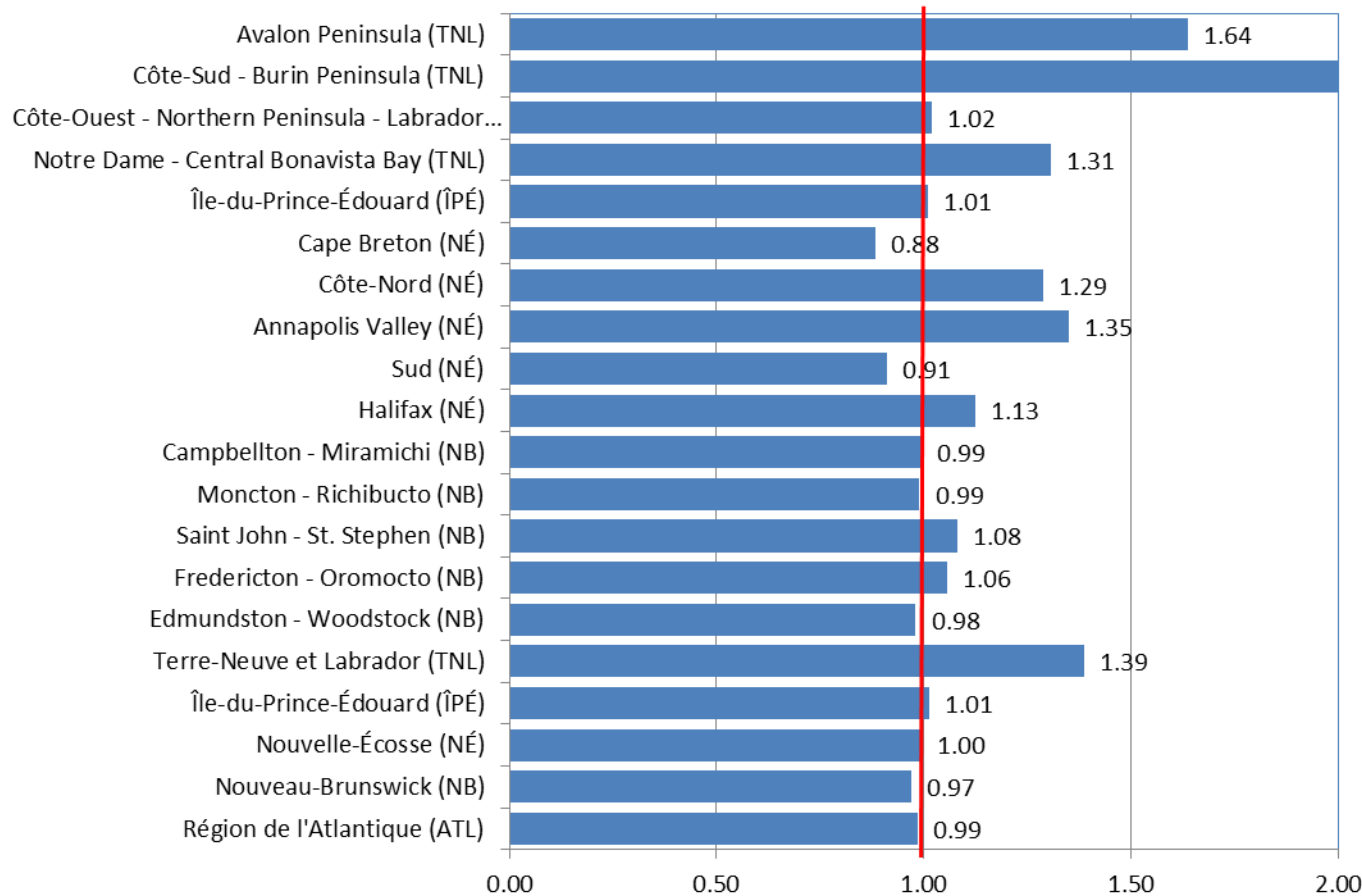


✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement à la maison de la Côte-Sud - Burin Peninsula (2,96), Avalon Peninsula (1,77) et Annapolis Valley (1,38) affichaient les taux de croissance les plus élevés de Terre-Neuve et Labrador, tandis que celles du Cape Breton (0,81), Sud (0,87) et Campbellton - Miramichi (0,93) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La langue d'usage (Lfab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

Évolution de la proportion de la population parlant le français au moins régulièrement à la maison
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011



✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement à la maison de la Côte-Sud - Burin Peninsula (3,44), Avalon Peninsula (1,64) et Annapolis Valley (1,35) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de Terre-Neuve et Labrador tandis que celles du Cape Breton (0,88), Sud (0,91) et Edmundston - Woodstock (0,98) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La langue d'usage (Lfab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.



Taux de rétention linguistique selon la langue parlée à la maison

**Taux de continuité linguistique (TCL) de langue officielle minoritaire
Nouvelle-Écosse, 1996-2011**

| selon la langue parlée le plus souvent à la maison | 1996 | 2001 | 2006 | 2011 |
|---|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Population selon la langue maternelle française | 36 306 | 35 379 | 33 707 | 32 823 |
| Population parlant le français le plus souvent à la maison | 20 710 | 19 789 | 17 868 | 16 966 |
| TCL pour le français basé sur la langue parlée le plus souvent à la maison | 0,57 | 0,56 | 0,53 | 0,52 |
| selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison | | 2001 | 2006 | 2011 |
| Population selon la langue maternelle française | | 35 379 | 33 707 | 32 823 |
| Population selon la langue parlée régulièrement à la maison | | 32 669 | 32 577 | 33 000 |
| TCL pour le français basé sur la langue parlée au moins régulièrement à la maison | | 0,92 | 0,97 | 1,01 |

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, 2006 échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- ✓ *En 2011, le taux de continuité linguistique de la Nouvelle-Écosse pour l'utilisation du français le plus souvent à la maison était 0,52. Ce taux est plus bas que celui de 1996 (0,57).*
- ✓ *Lorsque l'on considère l'utilisation régulière du français à la maison, nous trouvons un TCL de 1,01 ce qui signifie qu'il y a un nombre à peu près égal de personnes qui parlent français au moins régulièrement à la maison par rapport au nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle.*

**Indice de continuité linguistique des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM),
basée sur la langue parlée à la maison,
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

| région | 2001 | | 2011 | | Variation 2001-2011 | |
|--|---------------------------------|--|---------------------------------|--|---------------------------------|--|
| | Basé sur la lpm le plus souvent | Basé sur la lpm le plus souvent ou régulièrement | Basé sur la lpm le plus souvent | Basé sur la lpm le plus souvent ou régulièrement | Basé sur la lpm le plus souvent | Basé sur la lpm le plus souvent ou régulièrement |
| Avalon Peninsula (TNL) | 0,48 | 1,96 | 0,46 | 1,95 | 0,96 | 1,00 |
| Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL) | 0,17 | 1,17 | 0,75 | 1,36 | 4,52 | 1,17 |
| Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador | 0,38 | 0,89 | 0,41 | 1,11 | 1,07 | 1,24 |
| Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL) | 0,52 | 1,30 | 0,57 | 1,21 | 1,10 | 0,93 |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 0,48 | 0,87 | 0,48 | 0,98 | 1,00 | 1,13 |
| Cape Breton (NÉ) | 0,63 | 0,91 | 0,56 | 0,92 | 0,89 | 1,01 |
| Côte-Nord (NÉ) | 0,20 | 0,73 | 0,25 | 0,89 | 1,21 | 1,21 |
| Annapolis Valley (NÉ) | 0,38 | 0,80 | 0,40 | 1,02 | 1,07 | 1,27 |
| Sud (NÉ) | 0,76 | 0,99 | 0,71 | 0,99 | 0,93 | 1,00 |
| Halifax (NÉ) | 0,38 | 0,92 | 0,38 | 1,09 | 1,00 | 1,19 |
| Campbellton - Miramichi (NB) | 0,96 | 1,02 | 0,95 | 1,02 | 1,00 | 1,00 |
| Moncton - Richibucto (NB) | 0,89 | 1,02 | 0,88 | 1,03 | 0,98 | 1,01 |
| Saint John - St. Stephen (NB) | 0,35 | 0,78 | 0,36 | 0,87 | 1,04 | 1,12 |
| Fredericton - Oromocto (NB) | 0,60 | 1,01 | 0,58 | 1,04 | 0,96 | 1,03 |
| Edmundston - Woodstock (NB) | 0,98 | 1,03 | 0,98 | 1,03 | 1,00 | 1,00 |
| Terre-Neuve et Labrador (TNL) | 0,42 | 1,24 | 0,47 | 1,48 | 1,11 | 1,19 |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 0,48 | 0,86 | 0,48 | 0,98 | 1,00 | 1,14 |
| Nouvelle-Écosse (NÉ) | 0,56 | 0,92 | 0,52 | 1,01 | 0,92 | 1,09 |
| Nouveau-Brunswick (NB) | 0,91 | 1,01 | 0,90 | 1,02 | 0,99 | 1,01 |
| Région de l'Atlantique (ATL) | 0,85 | 1,00 | 0,84 | 1,02 | 0,99 | 1,02 |

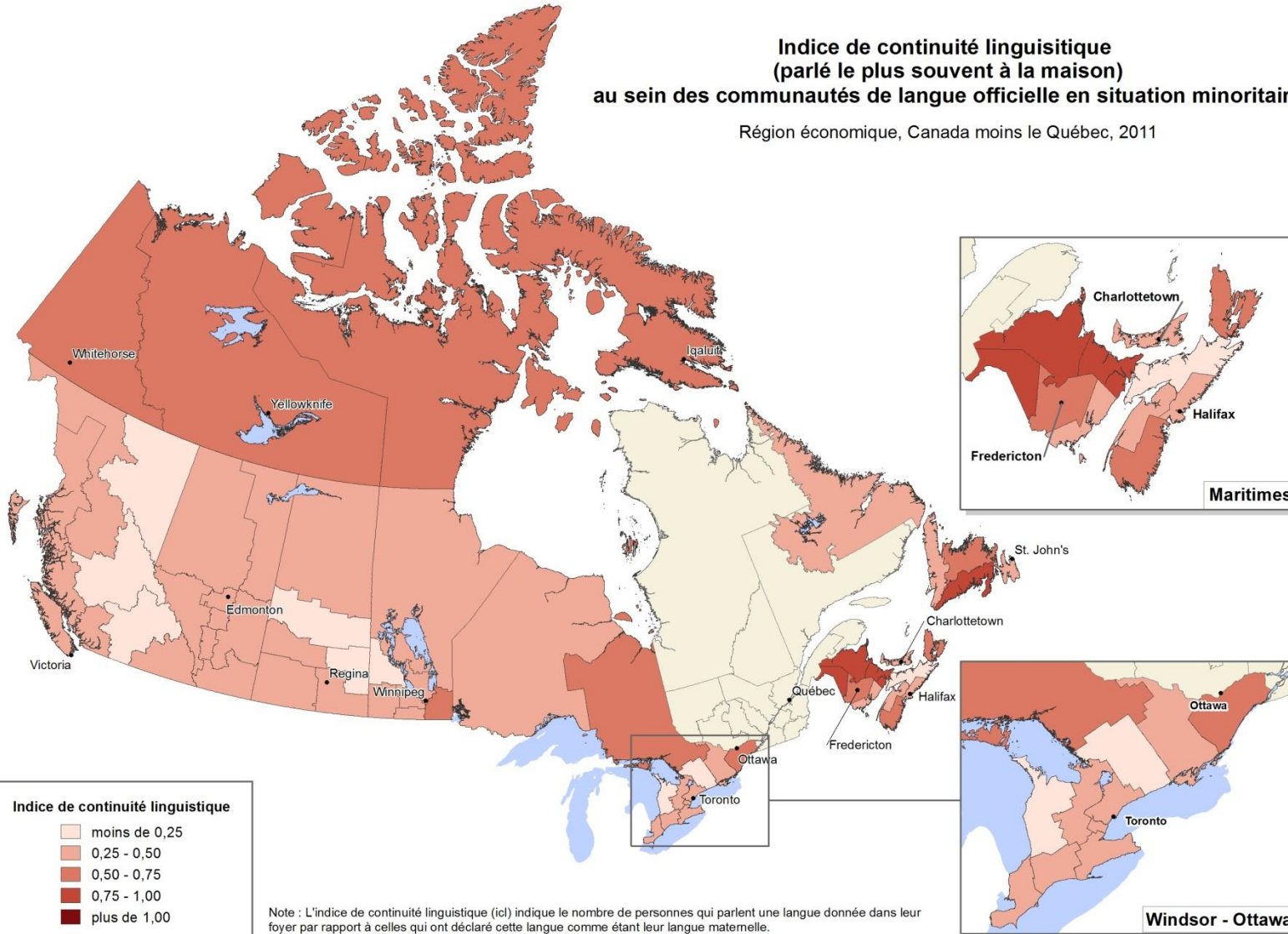
Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que les indices de continuité linguistique des populations francophones variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ En se basant sur la langue parlée le plus souvent à la maison, Edmundston - Woodstock (0.98), Campbellton - Miramichi (0.95) et Moncton - Richibucto (0.88) étaient les trois régions avec les indices de continuité linguistique les plus élevés au sein des populations francophones de la Région de l'Atlantique tandis que Côte-Nord (0.25), Saint John - St. Stephen (0.36) et Halifax (0.38) affichaient les indices les plus faibles.
- ✓ En se basant sur la langue parlée au moins régulièrement à la maison, Avalon Peninsula (1,95), Côte-Sud - Burin Peninsula (1,36) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (1,21) étaient les trois régions avec les indices de continuité linguistique les plus élevés au sein des populations francophones de la Région de l'Atlantique tandis que Saint John - St. Stephen (0,87), Côte-Nord (0,89) et Cape Breton (0,92) affichaient les indices les plus faibles.

L'indice de continuité linguistique (ICL-Ifa) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée le plus souvent à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

Indice de continuité linguistique (parlé le plus souvent à la maison) au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire

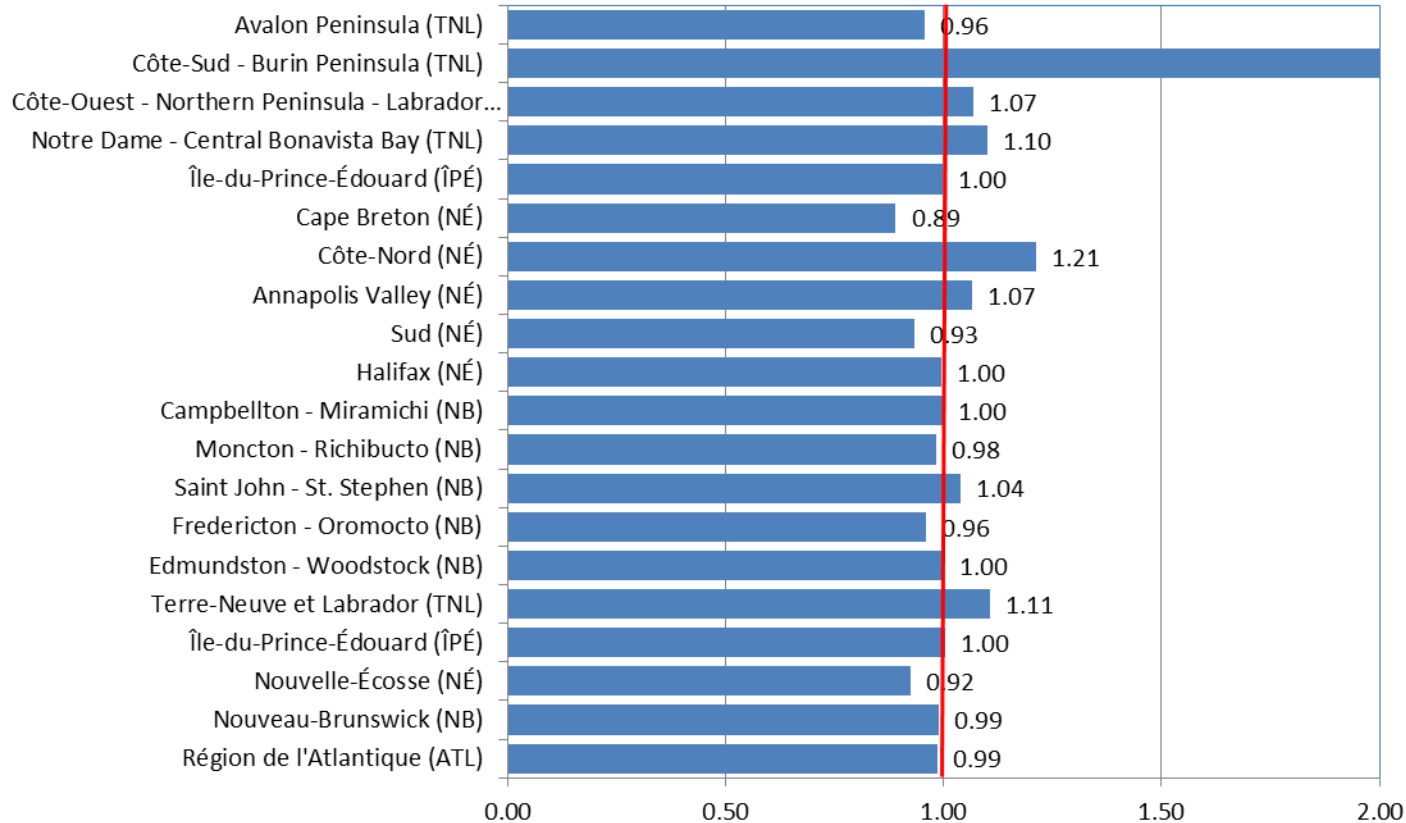
Région économique, Canada moins le Québec, 2011



Note : L'indice de continuité linguistique (icl) indique le nombre de personnes qui parlent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

Source : Équipe de recherche, Programmes d'appui aux langues officielles, Patrimoine canadien, juillet 2014.
 Basée sur les données du recensement du Canada de 2011, Statistique Canada, échantillon de 100%.
 Echelle de la carte principale : 1 : 27 000 000. Echelle de l'encadré : 1 : 10 750 000 et 1 : 12 000 000.

Évolution de l'indice de continuité linguistique des CLOSM
basée sur la langue parlée le plus souvent à la maison
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011



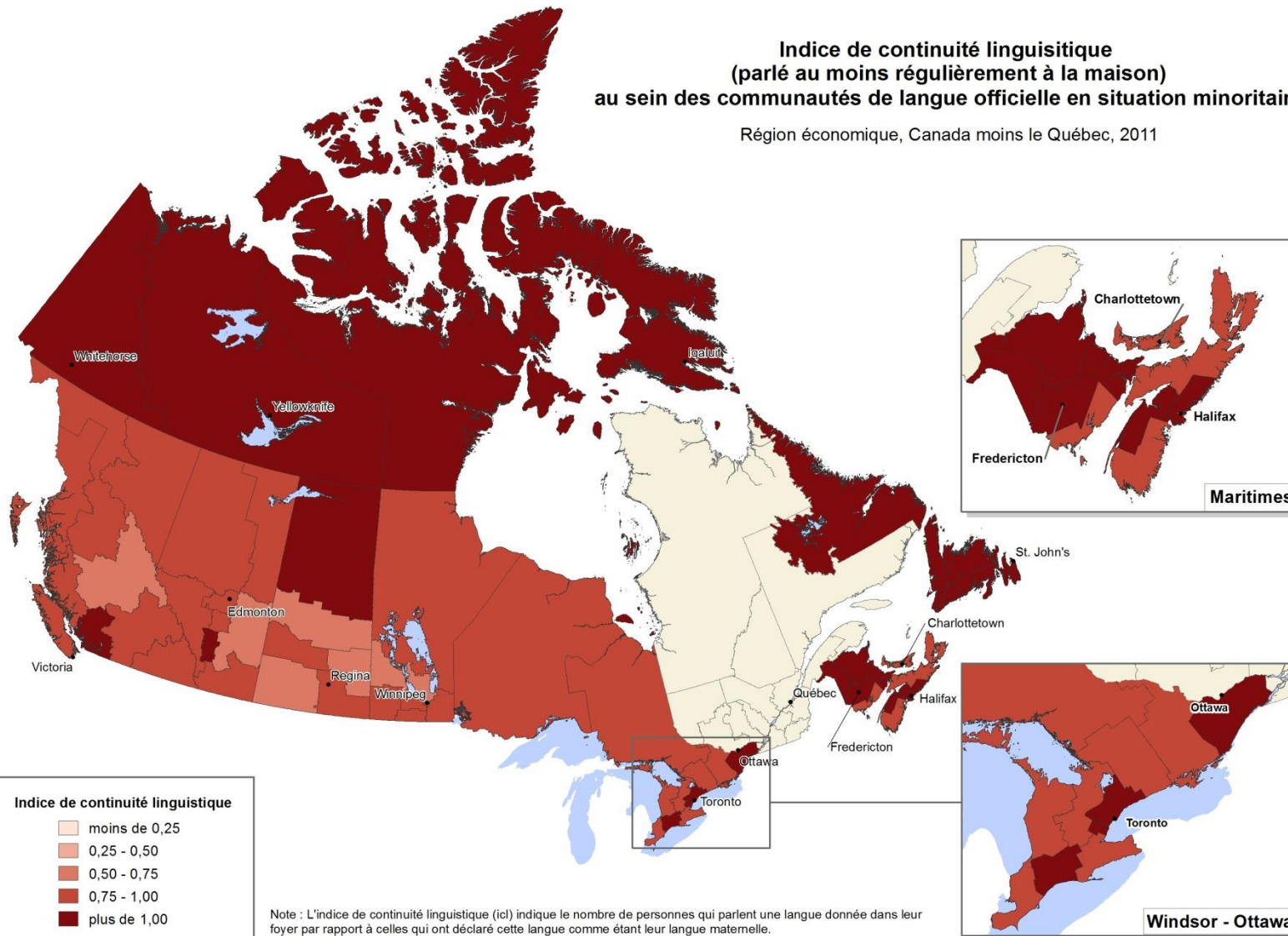
✓ Entre 2001 et 2011, les populations francophones de la Côte-Sud - Burin Peninsula (4,52), Côte-Nord (1,21) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (1,10) affichaient les taux de continuité linguistique (basée sur la langue parlée le plus souvent à la maison) les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que celles du Cape Breton (0,89), Sud (0,93) et Avalon Peninsula (0,96) affichaient les TCL-0111 les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'indice de continuité linguistique (ICL-Ifa) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée le plus souvent à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.
- L'indice de continuité linguistique temporel 2001-2011 (ICL-0111) mesure la variation de l'indice de continuité linguistique au fil du temps. Un ICL-0111 supérieur à 1.00 indique que le ICL a augmenté au cours de la période tandis qu'un ICL-0111 inférieur à 1.00 indique que le ICL a diminué au cours de la période.

Indice de continuité linguistique (parlé au moins régulièrement à la maison) au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire

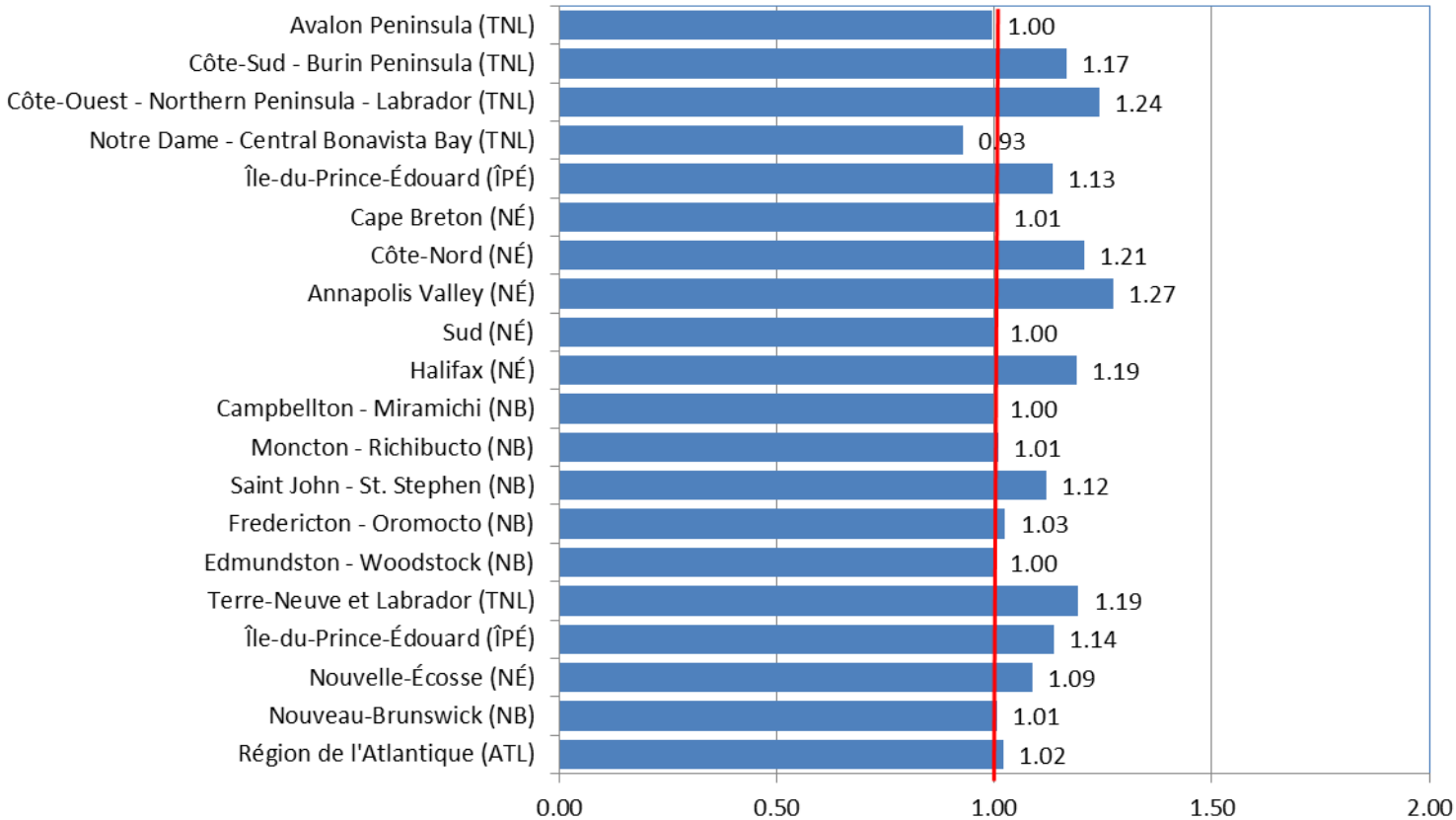
Région économique, Canada moins le Québec, 2011



Note : L'indice de continuité linguistique (icl) indique le nombre de personnes qui parlent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

Source : Équipe de recherche, Programmes d'appui aux langues officielles, Patrimoine canadien, juillet 2014.
 Basée sur les données du recensement du Canada de 2011, Statistique Canada, échantillon de 100%.
 Echelle de la carte principale : 1 : 27 000 000. Echelle de l'encadré : 1 : 10 750 000 et 1 : 12 000 000.

**Évolution de l'indice de continuité linguistique de la langue officielle minoritaire
basée sur la langue parlée au moins régulièrement à la maison
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

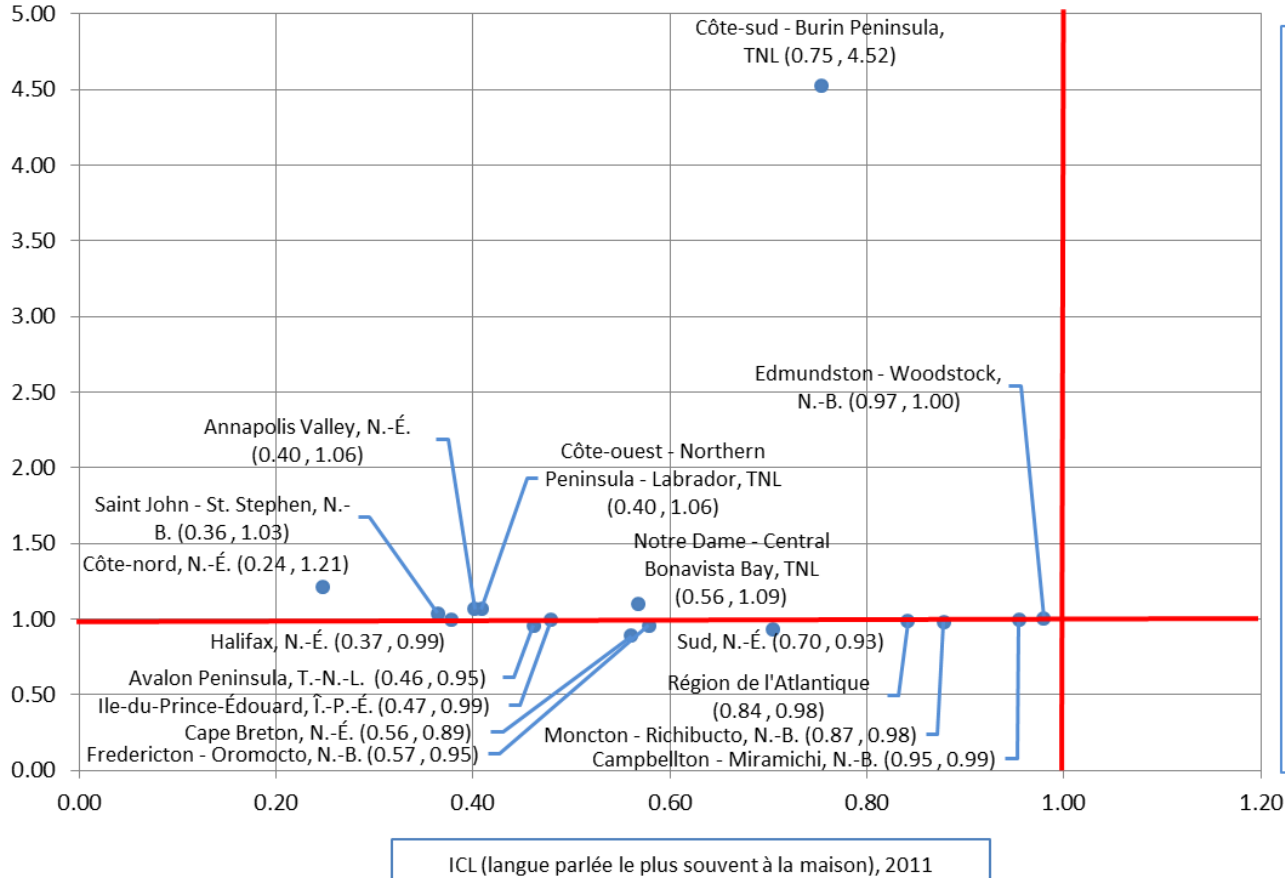


✓ *Entre 2001 et 2011, les populations francophones d'Annapolis Valley (1,27), Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1,24) et Côte-Nord (1,21) affichaient les taux de continuité linguistique (basée sur la langue parlée au moins régulièrement à la maison) les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que celles de Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,93), Avalon Peninsula (1,00) et Campbellton - Miramichi (1,00) affichaient les TCL-0111 les moins élevés.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'indice de continuité linguistique (ICL-lfa) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée le plus souvent à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.
- Le indice de continuité linguistique temporel 2001-2011 (ICL-0111) mesure la variation de l'indice de continuité linguistique au fil du temps. Un ICL-0111 supérieur à 1.00 indique que le ICL a augmenté au cours de la période tandis qu'un ICL-0111 inférieur à 1.00 indique que le ICL a diminué au cours de la période.

Évolution de l'indice de continuité linguistique du français
basée sur la langue parlée le plus souvent à la maison
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011



Évolution de l'ICL (langue parlée le plus souvent à la maison), 2001-2011

- ✓ Les régions situées dans le quadrant supérieur droit présentent des indices de continuité linguistique supérieurs à 1.00 pour l'année 2011 au niveau de la langue de la minorité linguistique, ainsi qu'une hausse de l'ICL entre 2001 et 2011.
- ✓ Les régions situées dans le quadrant supérieur gauche présentent des indices de continuité linguistique inférieurs à 1.00 pour l'année 2011 au niveau de la langue de la minorité linguistique, ainsi qu'une baisse de l'ICL entre 2001 et 2011.
- ✓ Les régions situées dans le quadrant inférieur droit présentent des indices de continuité linguistique supérieurs à 1.00 pour l'année 2011 au niveau de la langue de la minorité linguistique, ainsi qu'une baisse de l'ICL entre 2001 et 2011.
- ✓ Les régions situées dans le quadrant inférieur gauche présentent des indices de continuité linguistique inférieurs à 1.00 pour l'année 2011 au niveau de la langue de la minorité linguistique, ainsi qu'une baisse de l'ICL entre 2001 et 2011.

ICL (langue parlée le plus souvent à la maison), 2011

- L'indice de continuité linguistique (ICL) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Dans cet exemple, nous référons aux personnes parlant le plus souvent la langue de la minorité à la maison.
- L'indice de continuité linguistique 2001-2011 (ICL-0111) indique, sur une période donnée, la proportion de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle.

Langue parlée le plus souvent au travail

Population selon la langue parlée le plus souvent au travail Nouvelle-Écosse, 2001-2011

| Taille et proportion | 2001 | 2006 | 2011 |
|--|-----------|-----------|-----------|
| Parlant l'anglais le plus souvent au travail | 475 319 | 505 785 | 511 191 |
| Parlant le français le plus souvent au travail | 8 419 | 8 115 | 7 641 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail | 1 857 | 1 755 | 1 983 |
| Parlant l'anglais le plus souvent au travail (%) | 97,9% | 98,1% | 98,2% |
| Parlant le français le plus souvent au travail (%) | 1,7% | 1,6% | 1,5% |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail (%) | 0,4% | 0,3% | 0,4% |
| Variation de la taille et de la proportion | 2001-2006 | 2006-2011 | 2001-2011 |
| Parlant l'anglais le plus souvent au travail | 30 466 | 5 406 | 35 872 |
| Parlant le français le plus souvent au travail | - 304 | - 474 | - 778 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail | - 102 | 228 | 127 |
| Parlant l'anglais le plus souvent au travail (TC) | 1,06 | 1,01 | 1,08 |
| Parlant le français le plus souvent au travail (TC) | 0,96 | 0,94 | 0,91 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail (TC) | 0,95 | 1,13 | 1,07 |
| Parlant l'anglais le plus souvent au travail (TCR) | 1,00 | 1,00 | 1,00 |
| Parlant le français le plus souvent au travail (TCR) | 0,91 | 0,93 | 0,85 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail (TCR) | 0,89 | 1,12 | 1,00 |

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du Recensement du Canada de 1996, 2001 et 2006, Statistique Canada, échantillon de 20% et l'Enquête nationale des ménages, 2011.

Anglais, langue utilisée au travail

- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant l'anglais le plus souvent au travail était composée de 511 191 personnes et représentait 98,2% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant l'anglais le plus souvent au travail a augmenté de 35 872 ce qui représente un taux de croissance de 1,08 et un taux de croissance relatif de la population de 1,00.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant l'anglais le plus souvent au travail a augmenté de 5 406 passant de 505 785 à 511 191.

Français, langue utilisée au travail

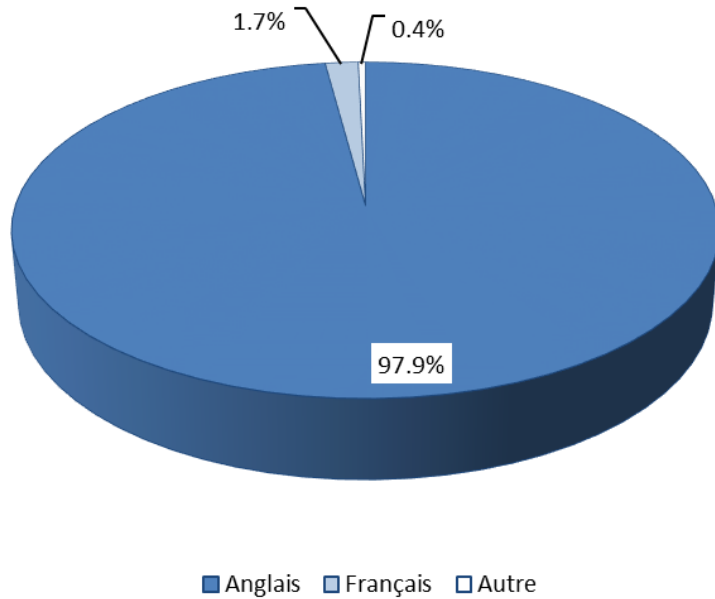
- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant le français le plus souvent au travail était composée de 7 641 personnes et représentait 1,5% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français le plus souvent au travail a diminué de 778 ce qui représente un taux de croissance de 0,91 et un taux de croissance relatif de la population de 0,85.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant le français le plus souvent au travail a diminué de 474 passant de 8 115 à 7 641.

Autres langues que l'anglais et le français utilisées au travail

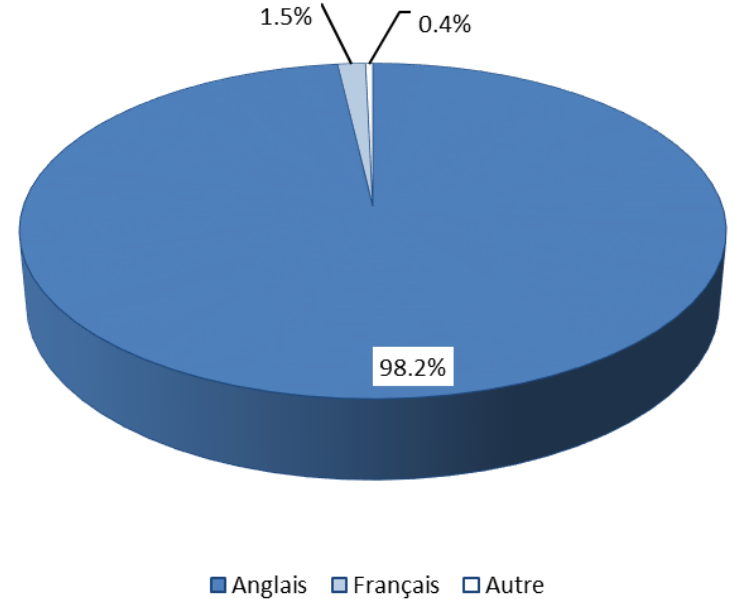
- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail était composée de 1 983 personnes et représentait 0,4% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail a augmenté de 127 ce qui représente un taux de croissance de 1,07 et un taux de croissance relatif de la population de 1,00.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail a augmenté de 228 passant de 1 755 à 1 983.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon les langues parlées le plus souvent au travail
Nouvelle-Écosse, 2001



Population selon les langues parlées le plus souvent au travail
Nouvelle-Écosse, 2011



- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Population selon les langues parlées le plus souvent au travail
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

| région | nombre | | | | proportion | | |
|--|-----------|-----------|----------|-------|------------|----------|-------|
| | Total | Anglais | Français | Autre | Anglais | Français | Autre |
| Avalon Peninsula (TNL) | 150 375 | 149 525 | 678 | 173 | 99,4 % | 0,5 % | 0,1 % |
| Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL) | 19 760 | 19 725 | 35 | 0 | 99,8 % | 0,2 % | 0,0 % |
| Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL) | 56 630 | 55 630 | 273 | 728 | 98,2 % | 0,5 % | 1,3 % |
| Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL) | 55 135 | 55 000 | 55 | 80 | 99,8 % | 0,1 % | 0,1 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 85 285 | 83 403 | 1 355 | 528 | 97,8 % | 1,6 % | 0,6 % |
| Cape Breton (NÉ) | 67 605 | 65 370 | 1 410 | 825 | 96,7 % | 2,1 % | 1,2 % |
| Côte-Nord (NÉ) | 83 220 | 82 790 | 348 | 83 | 99,5 % | 0,4 % | 0,1 % |
| Annapolis Valley (NÉ) | 67 800 | 67 443 | 275 | 83 | 99,5 % | 0,4 % | 0,1 % |
| Sud (NÉ) | 62 245 | 58 470 | 3 750 | 25 | 93,9 % | 6,0 % | 0,0 % |
| Halifax (NÉ) | 239 790 | 237 053 | 1 798 | 938 | 98,9 % | 0,8 % | 0,4 % |
| Campbellton - Miramichi (NB) | 83 765 | 37 623 | 46 028 | 115 | 44,9 % | 54,9 % | 0,1 % |
| Moncton - Richibucto (NB) | 122 355 | 88 733 | 33 268 | 353 | 72,5 % | 27,2 % | 0,3 % |
| Saint John - St. Stephen (NB) | 97 815 | 96 530 | 1 068 | 218 | 98,7 % | 1,1 % | 0,2 % |
| Fredericton - Oromocto (NB) | 80 925 | 78 870 | 1 930 | 125 | 97,5 % | 2,4 % | 0,2 % |
| Edmundston - Woodstock (NB) | 43 780 | 23 895 | 19 875 | 10 | 54,6 % | 45,4 % | 0,0 % |
| Terre-Neuve et Labrador (TNL) | 282 030 | 279 938 | 1 093 | 1 000 | 99,3 % | 0,4 % | 0,4 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 85 305 | 83 410 | 1 365 | 530 | 97,8 % | 1,6 % | 0,6 % |
| Nouvelle-Écosse (NÉ) | 520 815 | 511 191 | 7 641 | 1 983 | 98,2 % | 1,5 % | 0,4 % |
| Nouveau-Brunswick (NB) | 428 790 | 325 685 | 102 198 | 908 | 76,0 % | 23,8 % | 0,2 % |
| Région de l'Atlantique (ATL) | 1 316 940 | 1 200 223 | 112 296 | 4 421 | 91,1 % | 8,5 % | 0,3 % |

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Anglais langue utilisée au travail

✓ Halifax (237 053), Avalon Peninsula (149 525) et Saint John - St. Stephen (96 530) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant l'anglais le plus souvent au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (19 725), Edmundston - Woodstock (23 895) et Campbellton - Miramichi (37 623) affichaient la plus petite population.

Français langue utilisée au travail

✓ Campbellton - Miramichi (46 028), Moncton - Richibucto (33 268) et Edmundston - Woodstock (19 875) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant le français le plus souvent au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (35), Notre Dame - Central Bonavista Bay (55) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (273) affichaient la plus petite population.

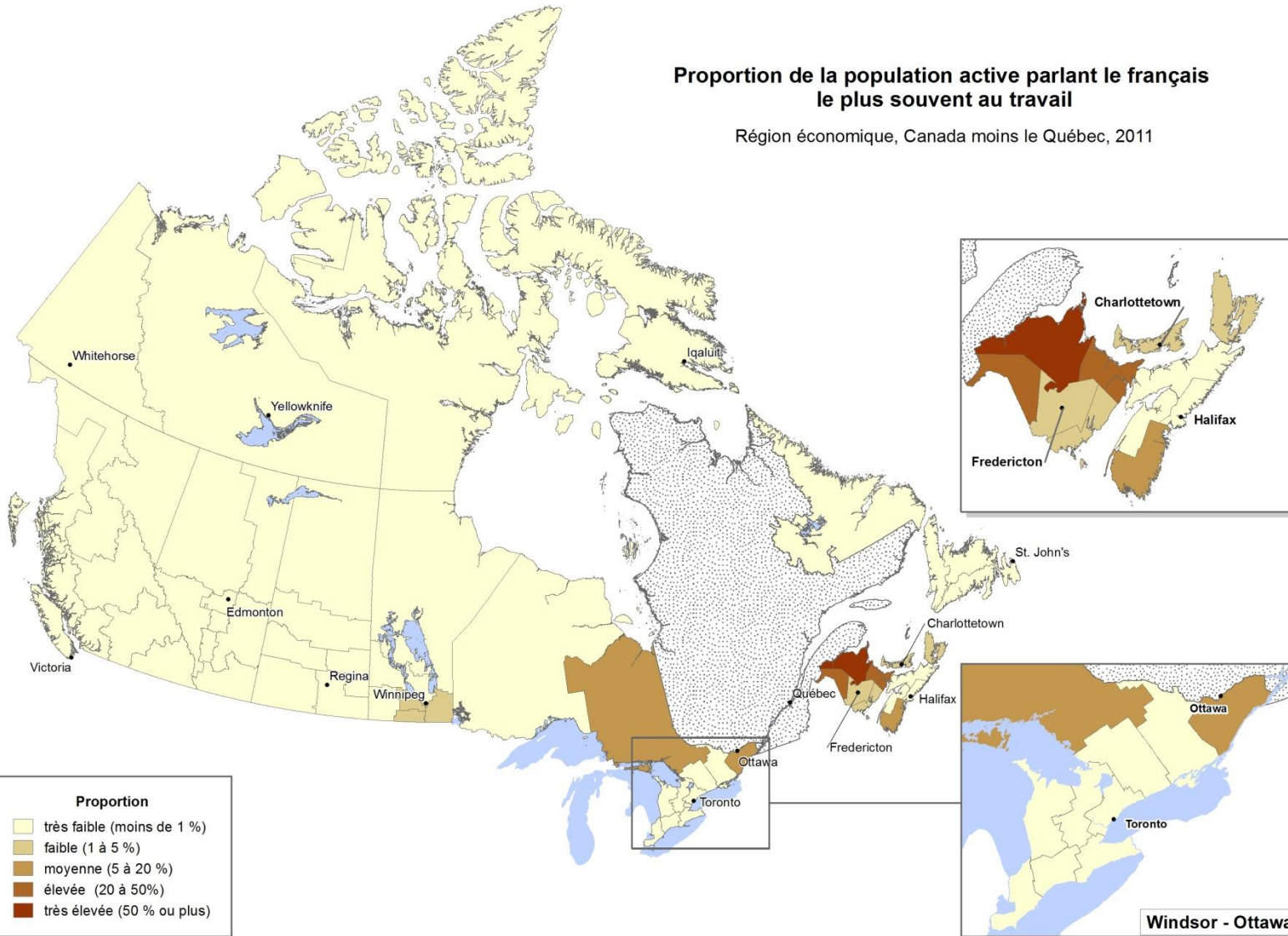
Autres langues que l'anglais et le français utilisées au travail

✓ Halifax (938), Cape Breton (825) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (728) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant d'autres langues le plus souvent au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0), Edmundston - Woodstock (10) et Sud (25) affichaient la plus petite population.

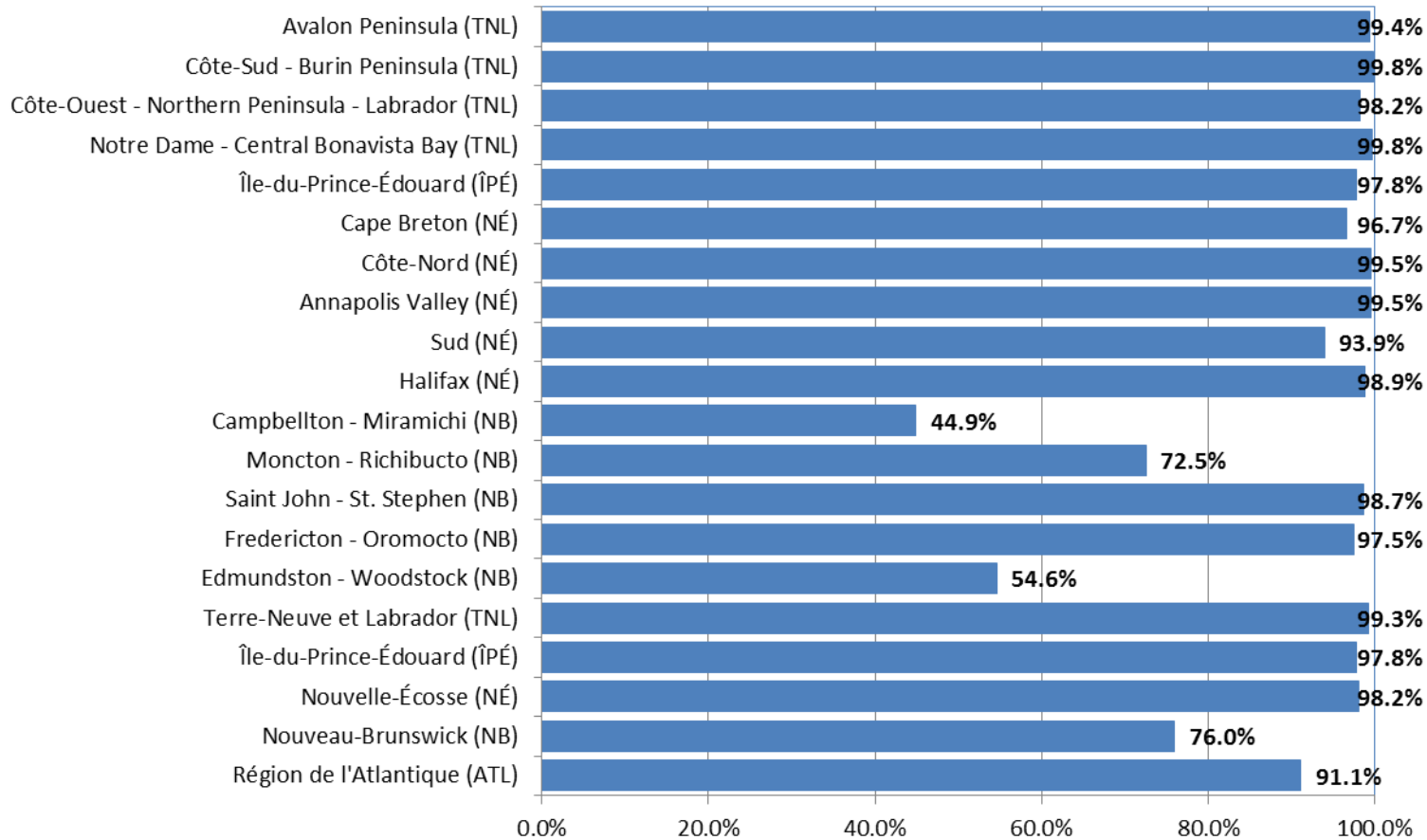
- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (lta) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

Proportion de la population active parlant le français le plus souvent au travail

Région économique, Canada moins le Québec, 2011



**Anglais parlé le plus souvent au travail,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

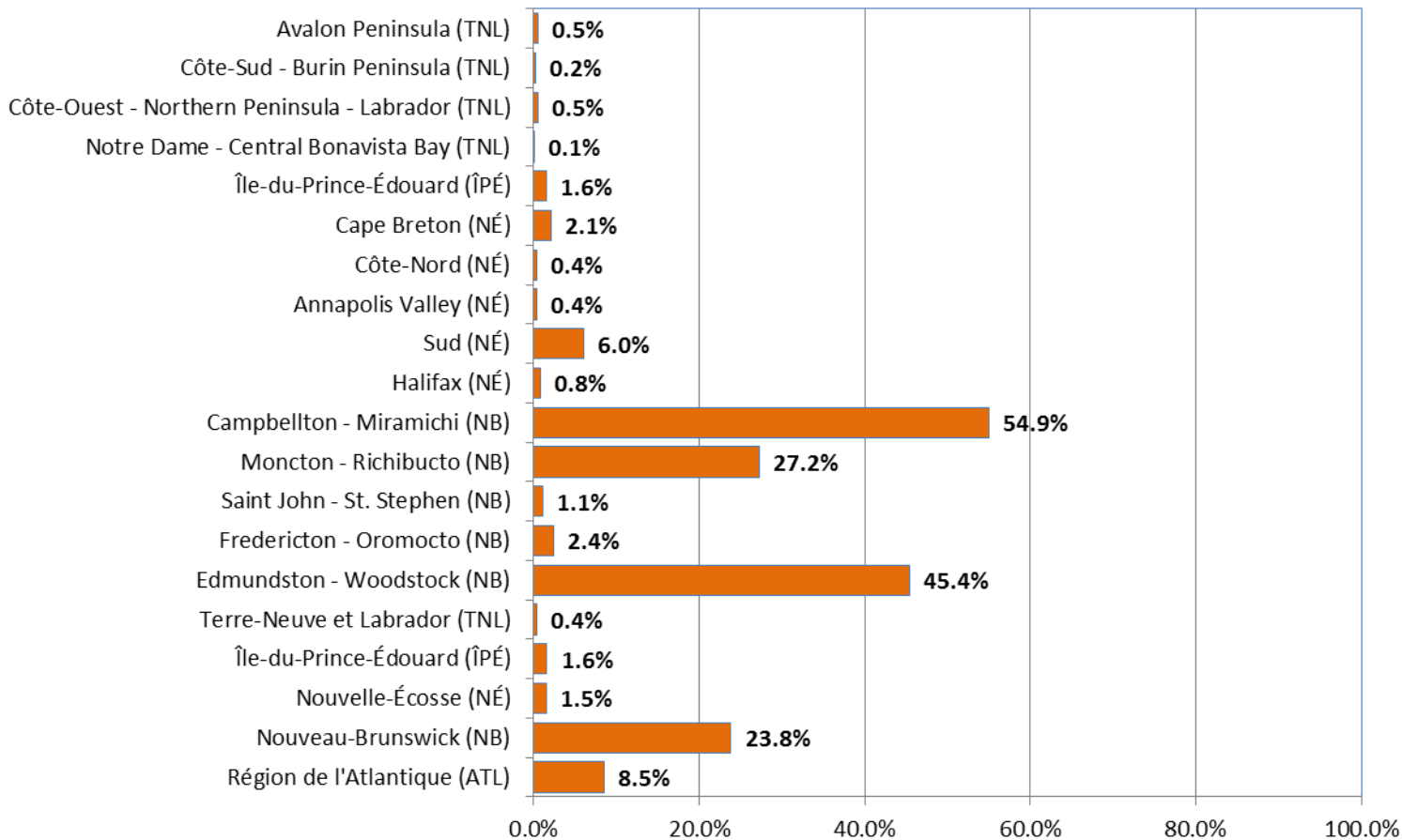


✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (99,8 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,8 %) et Côte-Nord (99,5 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant l'anglais le plus souvent au travail tandis que Campbellton - Miramichi (44,9 %), Edmundston - Woodstock (54,6 %) et Moncton - Richibucto (72,5 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (lta) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Français parlé le plus souvent au travail,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

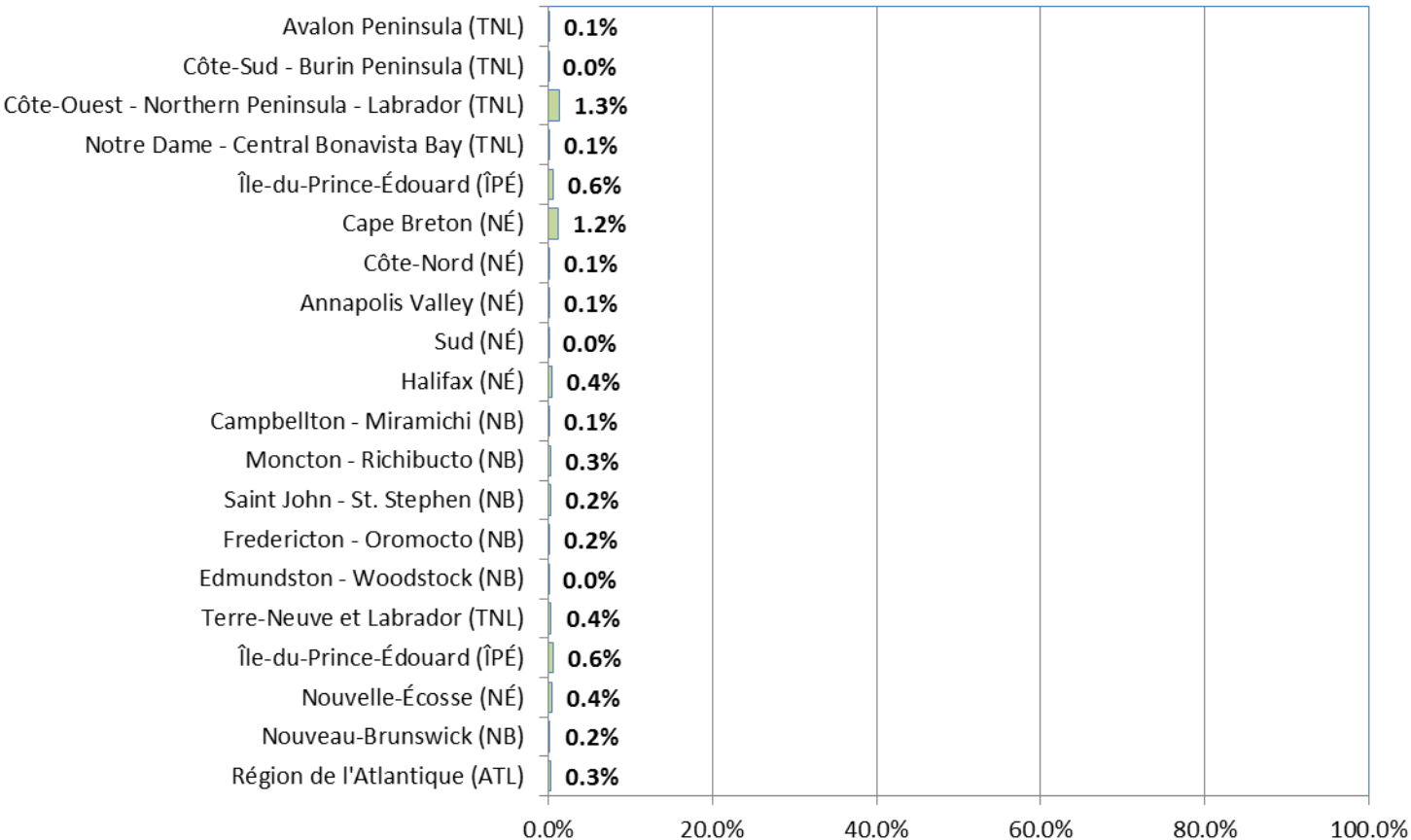


Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ *Campbellton - Miramichi (54,9 %), Edmundston - Woodstock (45,4 %) et Moncton - Richibucto (27,2 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant le français le plus souvent au travail tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,1 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %) et Annapolis Valley (0,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Autres langues que l'anglais ou le français parlées le plus souvent au travail,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

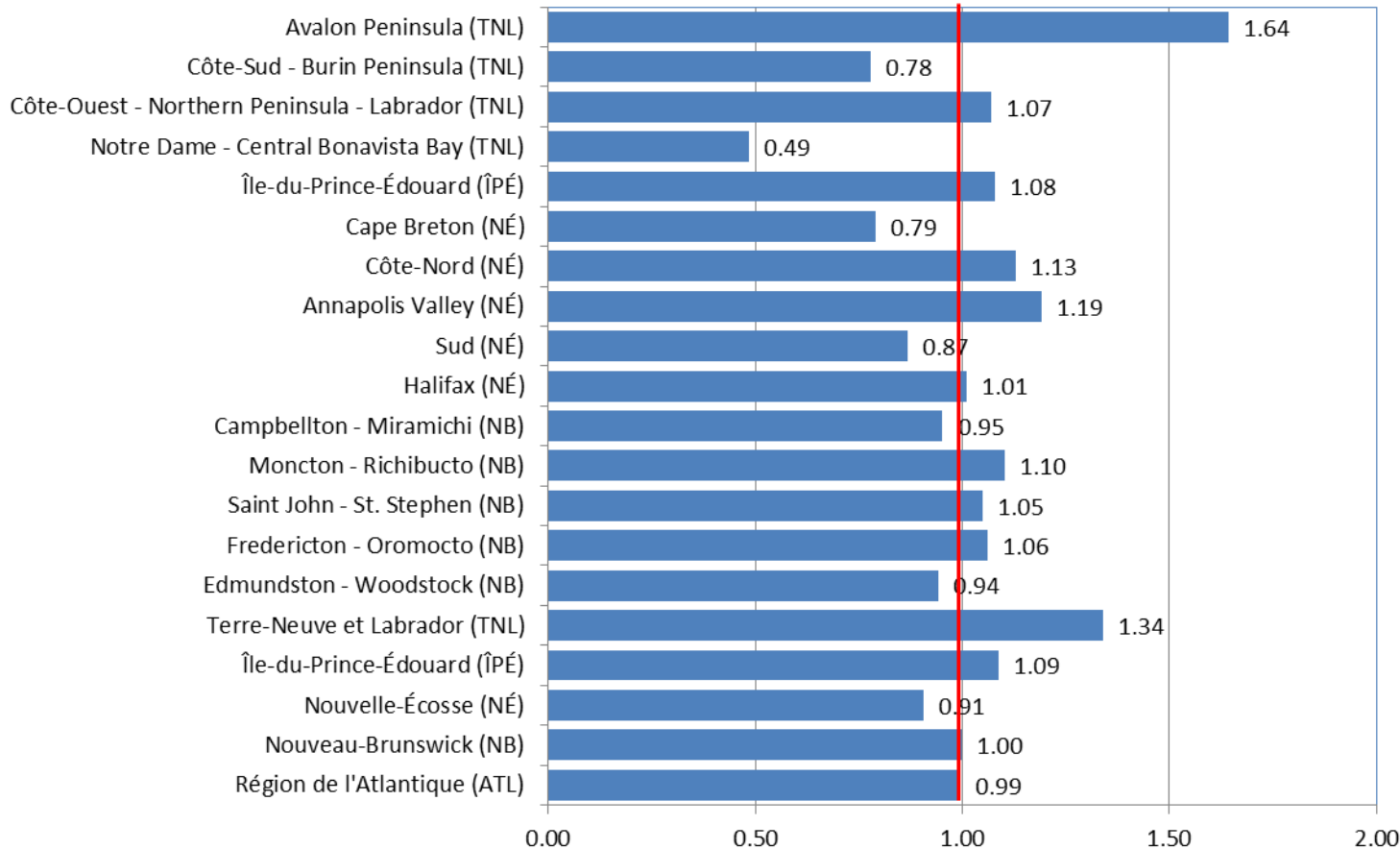


Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1,3 %), Cape Breton (1,2 %) et Île-du-Prince-Édouard (0,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant d'autres langues le plus souvent au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,0 %), Edmundston - Woodstock (0,0 %) et Sud (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Taux de croissance de la population parlant le français le plus souvent au travail
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

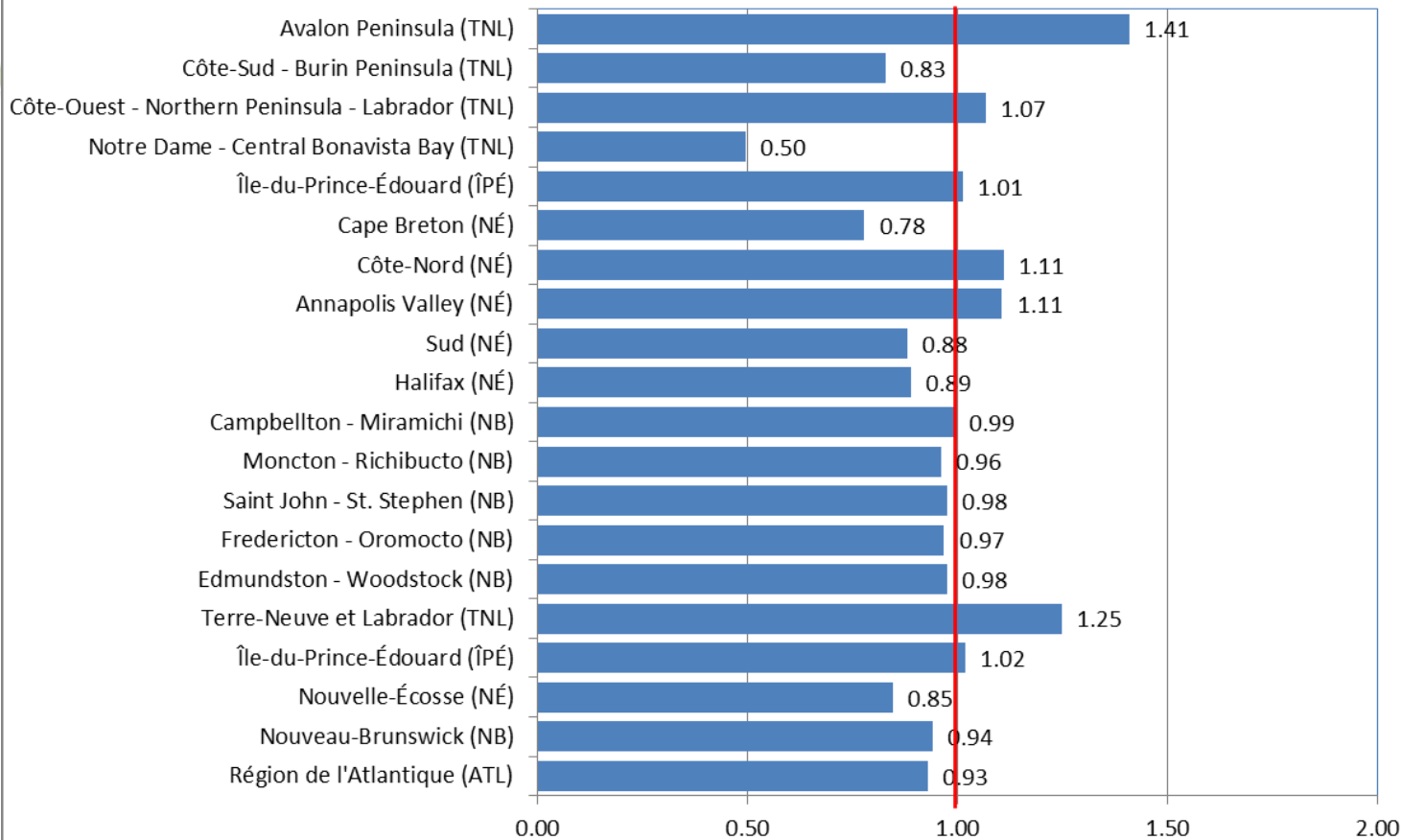


✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français le plus souvent au travail de Avalon Peninsula (1,64), Annapolis Valley (1,19) et Côte-Nord (1,13) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,49), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,78) et Cape Breton (0,79) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (lta) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

**Évolution de la proportion de la population parlant le français le plus souvent au travail
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**



✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français le plus souvent au travail de Avalon Peninsula (1,41), Côte-Nord (1,11) et Annapolis Valley (1,11) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,50), Cape Breton (0,78) et Côte-Sud - Burin Peninsula (0,83) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Langue parlée au moins régulièrement au travail

Population selon la langue parlée au moins régulièrement au travail
Nouvelle-Écosse, 2001-2011

| Taille et proportion | 2001 | 2006 | 2011 |
|---|------------------|------------------|------------------|
| Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail | 481 384 | 511 773 | 516 676 |
| Parlant le français au moins régulièrement au travail | 16 010 | 15 637 | 14 518 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail | 14 645 | 15 942 | 15 055 |
| Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail (%) | 99,1% | 99,2% | 99,2% |
| Parlant le français au moins régulièrement au travail (%) | 3,3% | 3,0% | 2,8% |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail (%) | 3,0% | 3,1% | 2,9% |
| Variation de la taille et de la proportion | 2001-2006 | 2006-2011 | 2001-2011 |
| Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail | 30 389 | 4 903 | 35 292 |
| Parlant le français au moins régulièrement au travail | - 373 | - 1 119 | - 1 493 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail | 1 297 | - 887 | 410 |
| Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail (TC) | 1,06 | 1,01 | 1,07 |
| Parlant le français au moins régulièrement au travail (TC) | 0,98 | 0,93 | 0,91 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail (TC) | 1,09 | 0,94 | 1,03 |
| Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail (%) (TCR) | 1,00 | 1,00 | 1,00 |
| Parlant le français au moins régulièrement au travail (%) (TCR) | 0,92 | 0,92 | 0,85 |
| Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail (%) (TCR) | 1,03 | 0,94 | 0,96 |

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du Recensement du Canada de 2001 et 2006, Statistique Canada, échantillon de 20% et l'Enquête nationale des ménages, 2011.

Anglais, langue utilisée au travail

- ✓ En 2011, la population de l'Île-du-Prince-Édouard En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant l'anglais au moins régulièrement au travail était composée de 516 676 personnes et représentait 99,2% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant l'anglais au moins régulièrement au travail a augmenté de 35 292 ce qui représente un taux de croissance de 1,07 et un taux de croissance relatif de la population de 1,00.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant l'anglais au moins régulièrement au travail a augmenté de 4 903 passant de 511 773 à 516 676.

Français, langue utilisée au travail

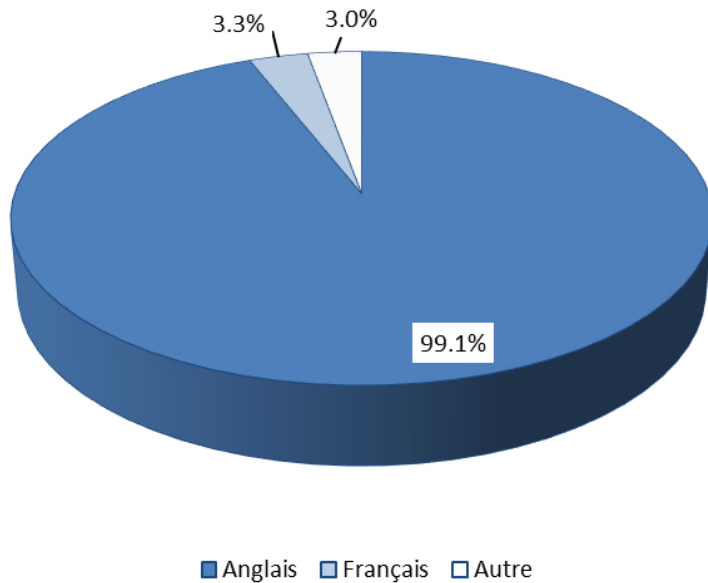
- ✓ En 2011, la population de l'Île-du-Prince-Édouard En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant le français au moins régulièrement au travail était composée de 14 518 personnes et représentait 2,8% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement au travail a diminué de 1 493 ce qui représente un taux de croissance de 0,91 et un taux de croissance relatif de la population de 0,85.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant le français au moins régulièrement au travail a diminué de 1 119 passant de 15 637 à 14 518

Autres langues que l'anglais et le français utilisées au travail

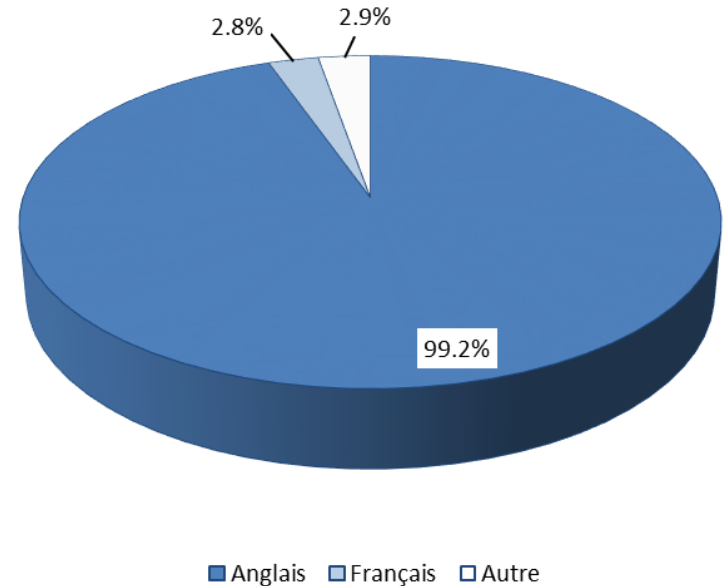
- ✓ En 2011, la population de l'Île-du-Prince-Édouard En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail était composée de 15 055 personnes et représentait 2,9% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail a augmenté de 410 ce qui représente un taux de croissance de 1,03 et un taux de croissance relatif de la population de 0,96.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail a diminué de 887 passant de 15 942 à 15 055.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon les langues parlées au moins régulièrement au travail
Nouvelle-Écosse, 2001



Population selon les langues parlées au moins régulièrement au travail
Nouvelle-Écosse, 2011



- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Population selon la langue parlée au moins régulièrement au travail,
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

| région | nombre | | | | proportion | | |
|--|-----------|-----------|----------|--------|------------|----------|--------|
| | Total | Anglais | Français | Autre | Anglais | Français | Autre |
| Avalon Peninsula (TNL) | 150 375 | 149 910 | 1 198 | 1 578 | 99,7 % | 0,8 % | 1,0 % |
| Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL) | 19 760 | 19 725 | 35 | 135 | 99,8 % | 0,2 % | 0,7 % |
| Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL) | 56 630 | 56 210 | 978 | 1 218 | 99,3 % | 1,7 % | 2,2 % |
| Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL) | 55 135 | 55 075 | 173 | 270 | 99,9 % | 0,3 % | 0,5 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 85 285 | 84 313 | 2 390 | 2 853 | 98,9 % | 2,8 % | 3,3 % |
| Cape Breton (NÉ) | 67 605 | 66 795 | 3 188 | 2 195 | 0,0 % | 4,7 % | 3,2 % |
| Côte-Nord (NÉ) | 83 220 | 83 035 | 708 | 823 | 99,8 % | 0,9 % | 1,0 % |
| Annapolis Valley (NÉ) | 67 800 | 67 653 | 588 | 1 293 | 99,8 % | 0,9 % | 1,9 % |
| Sud (NÉ) | 62 245 | 60 715 | 6 065 | 2 780 | 97,5 % | 9,7 % | 4,5 % |
| Halifax (NÉ) | 239 790 | 238 401 | 3 878 | 7 903 | 99,4 % | 1,6 % | 3,3 % |
| Campbellton - Miramichi (NB) | 83 765 | 54 053 | 62 596 | 8 818 | 64,5 % | 74,7 % | 10,5 % |
| Moncton - Richibucto (NB) | 122 355 | 107 096 | 51 931 | 22 596 | 87,5 % | 42,4 % | 18,5 % |
| Saint John - St. Stephen (NB) | 97 815 | 97 110 | 1 768 | 3 898 | 99,3 % | 1,8 % | 4,0 % |
| Fredericton - Oromocto (NB) | 80 925 | 79 760 | 3 023 | 6 333 | 98,6 % | 3,7 % | 7,8 % |
| Edmundston - Woodstock (NB) | 43 780 | 33 265 | 29 295 | 2 465 | 76,0 % | 66,9 % | 5,6 % |
| Terre-Neuve et Labrador (TNL) | 282 030 | 281 013 | 2 490 | 3 220 | 99,6 % | 0,9 % | 1,1 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 85 305 | 84 320 | 2 405 | 2 850 | 98,8 % | 2,8 % | 3,3 % |
| Nouvelle-Écosse (NÉ) | 520 815 | 516 676 | 14 518 | 15 055 | 99,2 % | 2,8 % | 2,9 % |
| Nouveau-Brunswick (NB) | 428 790 | 371 330 | 148 663 | 44 221 | 86,6 % | 34,7 % | 10,3 % |
| Région de l'Atlantique (ATL) | 1 316 940 | 1 253 338 | 168 076 | 65 346 | 95,2 % | 12,8 % | 5,0 % |

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Anglais langue utilisée au travail

✓ Halifax (238 401), Avalon Peninsula (149 910) et Moncton - Richibucto (107 096) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant l'anglais au moins régulièrement au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (19 725), Edmundston - Woodstock (33 265) et Campbellton - Miramichi (54 053) affichaient la plus petite population.

Français langue utilisée au travail

✓ Campbellton - Miramichi (62 596), Moncton - Richibucto (51 931) et Edmundston - Woodstock (29 295) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant le français au moins régulièrement au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (35), Notre Dame - Central Bonavista Bay (173) et Annapolis Valley (588) affichaient la plus petite population.

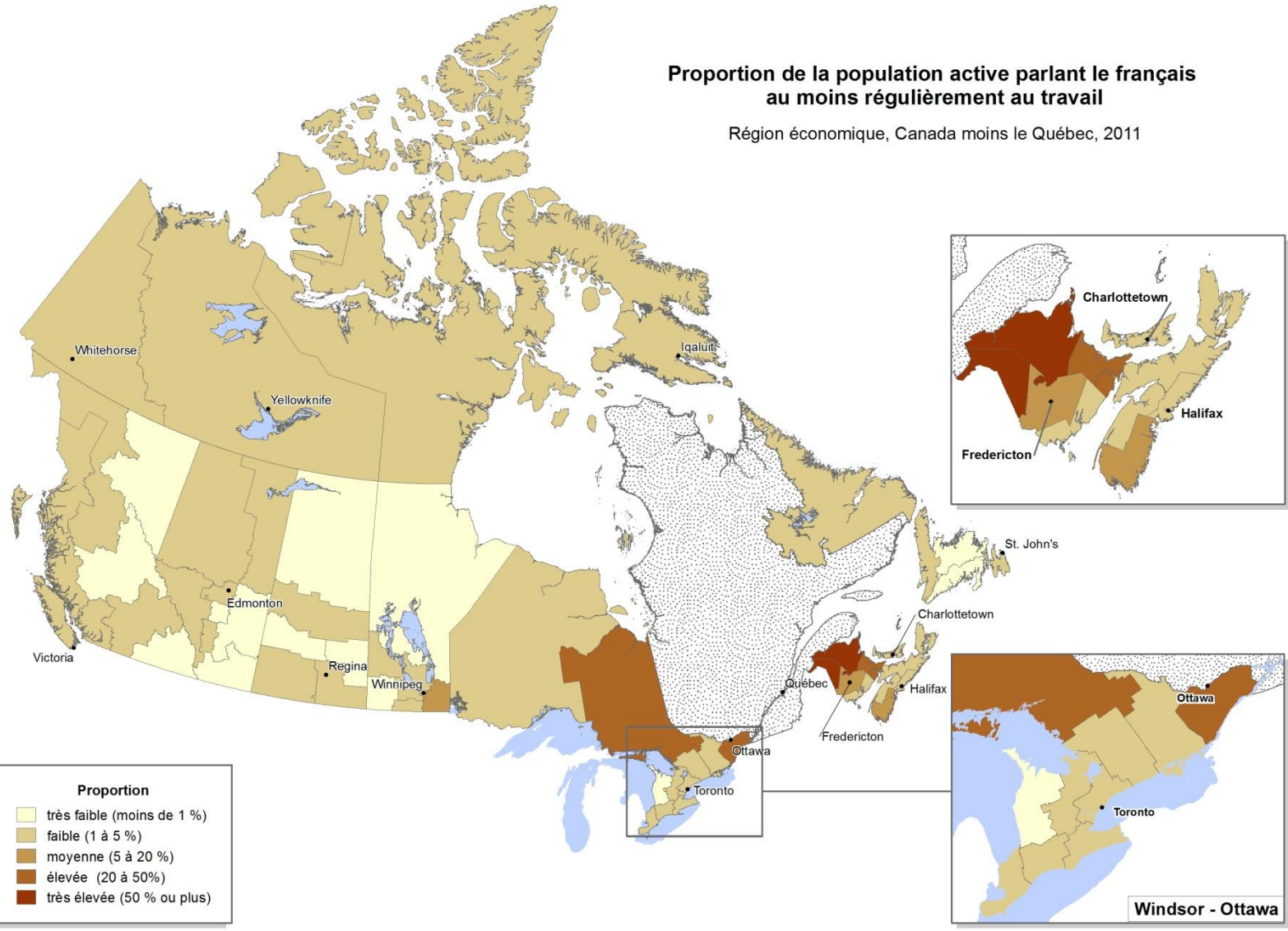
Autres langues que l'anglais et le français utilisées au travail

✓ Moncton - Richibucto (22 596), Campbellton - Miramichi (8 818) et Halifax (7 903) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant une autre langue au moins régulièrement au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (135), Notre Dame - Central Bonavista Bay (270) et Côte-Nord (823) affichaient la plus petite population.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (l_{tab}) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

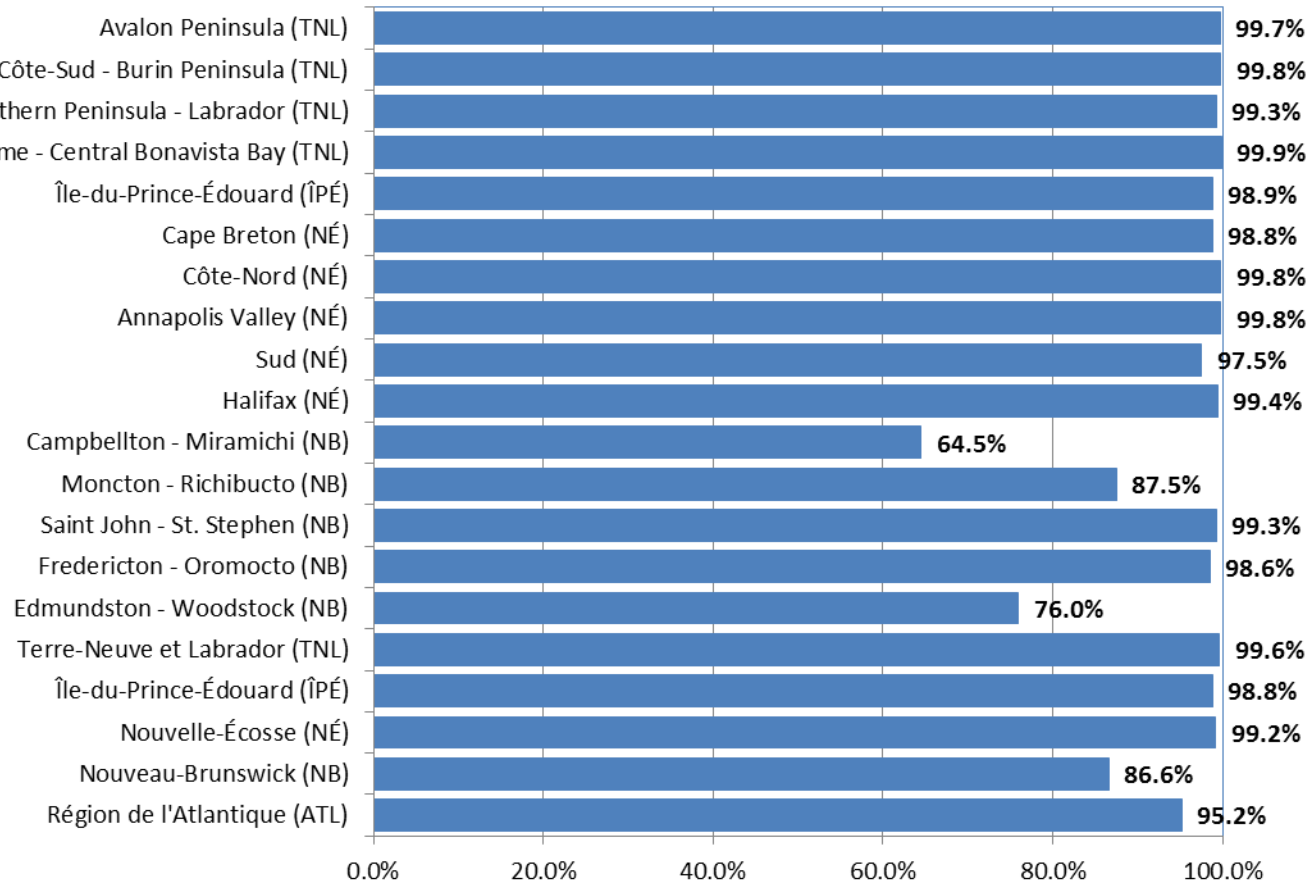
Proportion de la population active parlant le français au moins régulièrement au travail

Région économique, Canada moins le Québec, 2011



Source : Équipe de recherche, Programmes d'appui aux langues officielles, Patrimoine canadien, juillet 2014.
Basée sur les données de l'Enquête nationale auprès des ménages, Statistique Canada, 2011.
Echelle de la carte principale : 1 : 27 000 000. Echelle de l'encadré : 1 : 11 000 000 et 1 : 12 000 000.

**Anglais parlé au moins régulièrement au travail,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

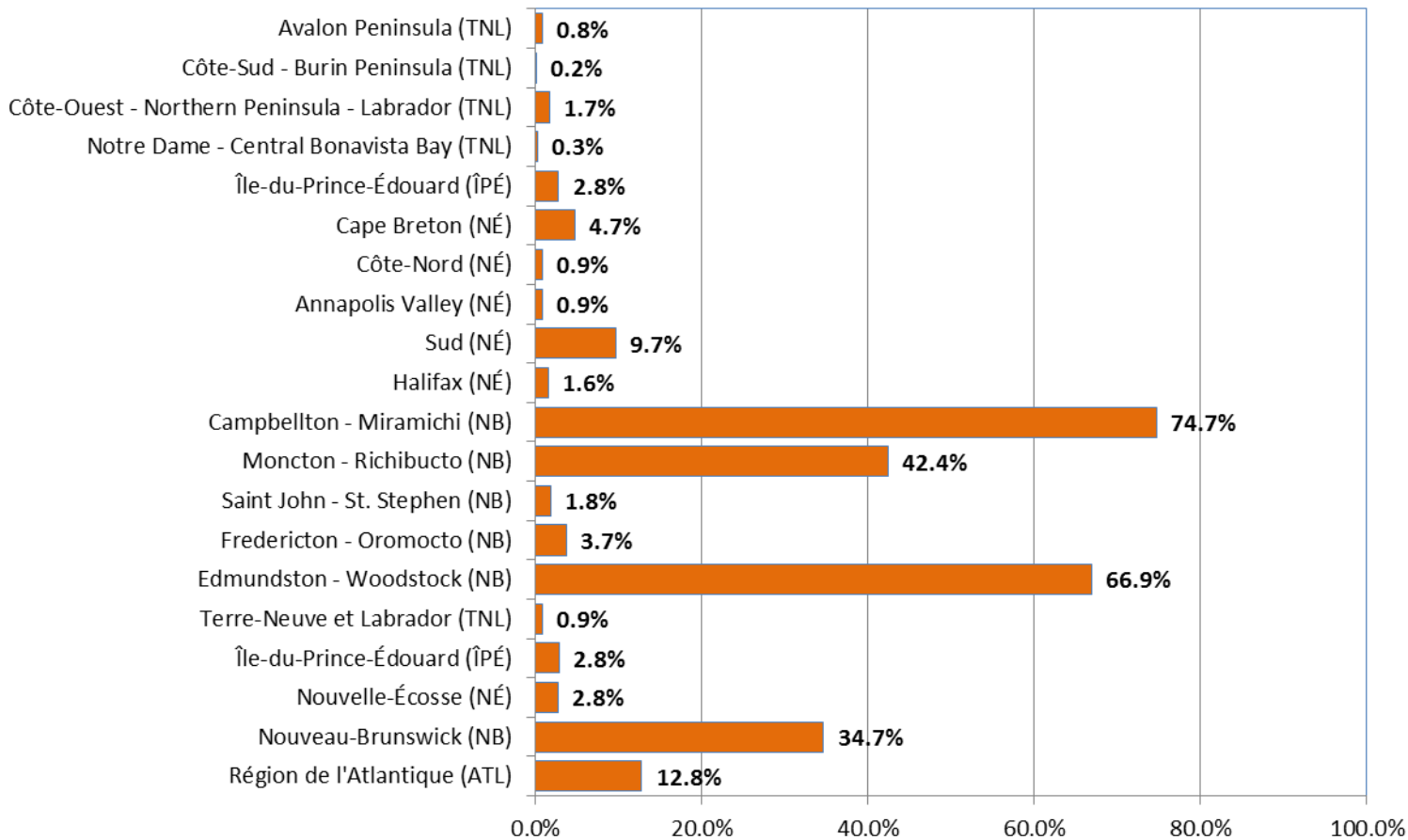


✓ Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,9 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (99,8 %) et Annapolis Valley (99,8 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant l'anglais au moins régulièrement au travail tandis que Campbellton - Miramichi (64,5 %), Edmundston - Woodstock (76,0 %) et Moncton - Richibucto (87,5 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Français parlé au moins régulièrement au travail,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

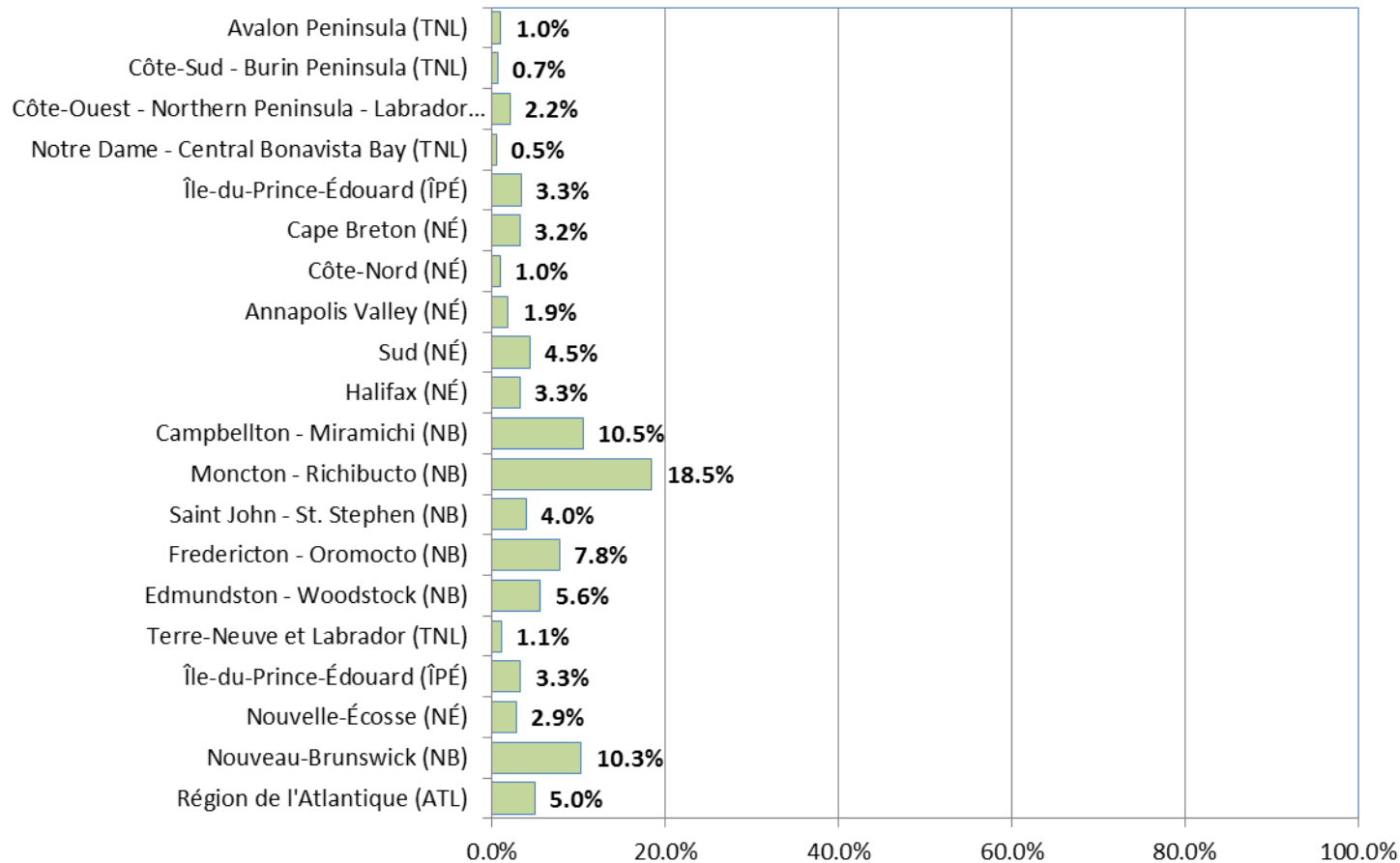


✓ *Campbellton - Miramichi (74,7 %), Edmundston - Woodstock (66,9 %) et Moncton - Richibucto (42,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant le français au moins régulièrement au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,3 %) et Avalon Peninsula (0,8 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Autres langues que l'anglais ou le français parlées au moins régulièrement au travail,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

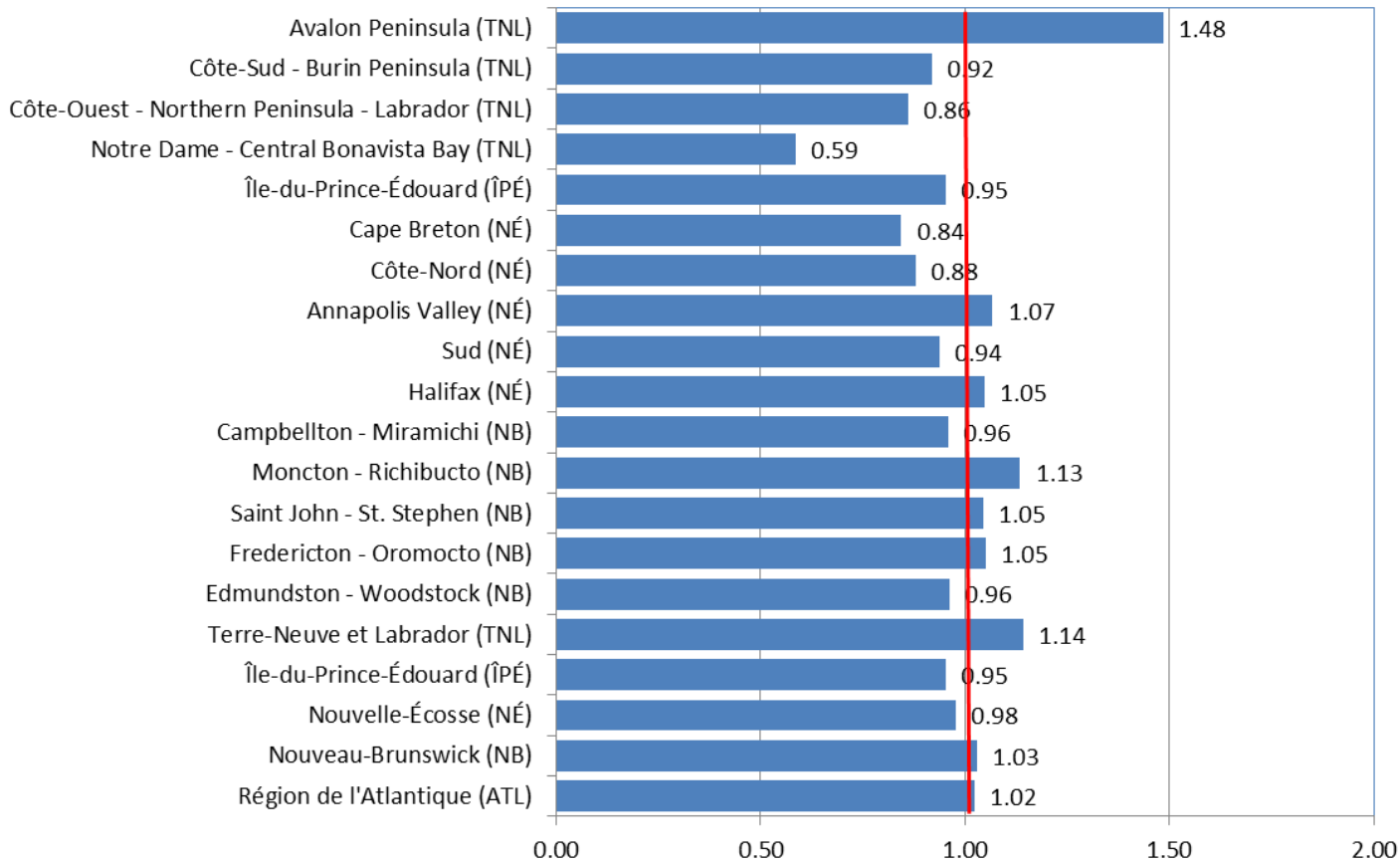


✓ *Moncton - Richibucto (18,5 %), Campbellton - Miramichi (10,5 %) et Fredericton - Oromocto (7,8 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant une autre langue au moins régulièrement au travail tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,5 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,7 %) et Côte-Nord (1,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Taux de croissance de la population parlant le français au moins régulièrement au travail
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

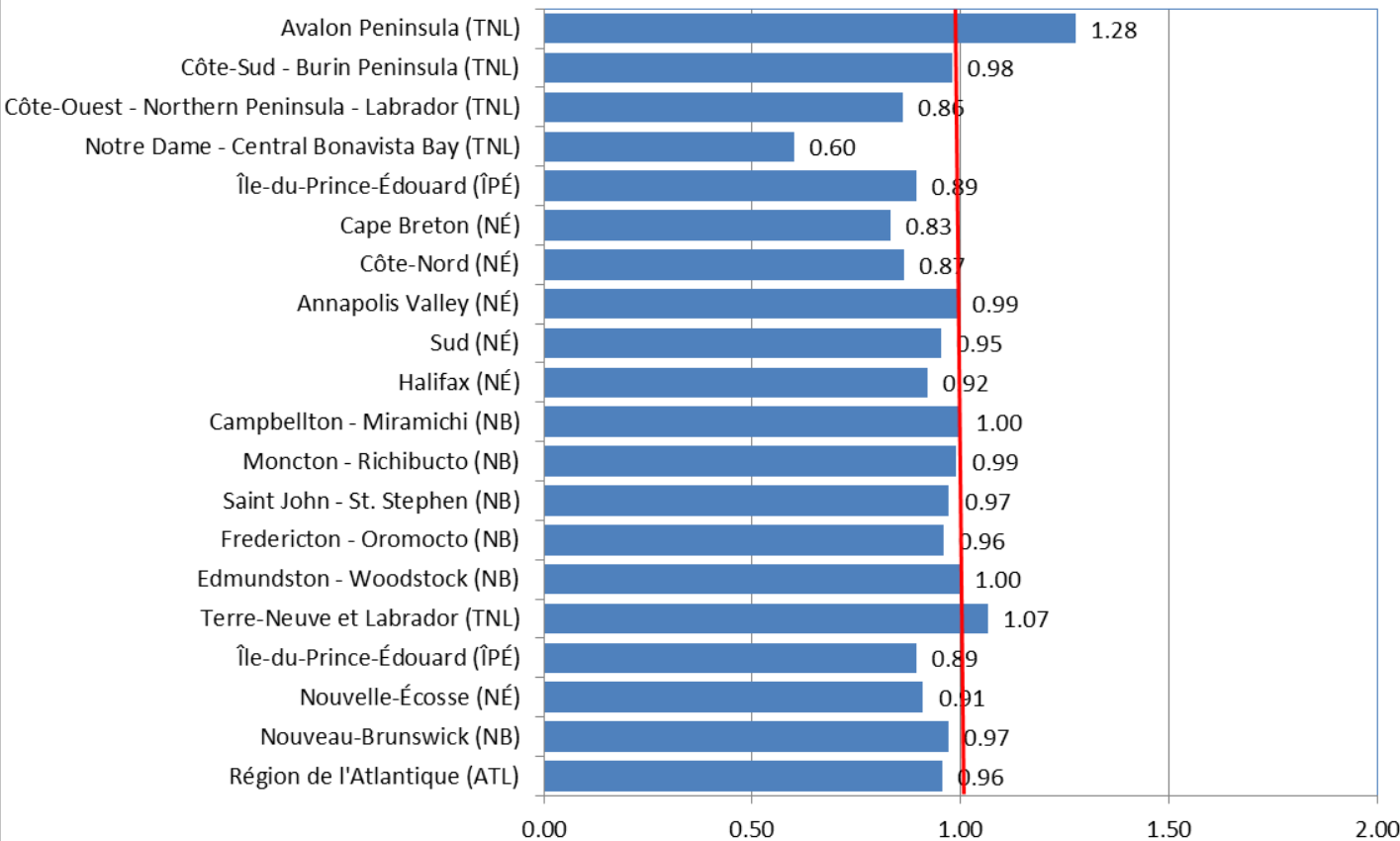


✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement au travail de l'Avalon Peninsula (1,48), Moncton - Richibucto (1,13) et Annapolis Valley (1,07) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,59), Cape Breton (0,84) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,86) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

Évolution de la proportion de la population parlant le français au moins régulièrement au travail
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011



✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement au travail de l'Avalon Peninsula (1,28), Campbellton - Miramichi (1,00) et Edmundston - Woodstock (1,00) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,60), Cape Breton (0,83) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,86) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Taux de rétention linguistique selon la langue parlée au travail

**Taux de continuité linguistique pour français selon la langue parlée au travail
Nouvelle-Écosse, 2001-2011**

| selon la langue parlée le plus souvent au travail | 2001 | 2006 | 2011 |
|--|--------|--------|--------|
| Population selon la langue maternelle | 19 011 | 18 694 | 17 350 |
| Population selon la langue parlée au travail | 8 419 | 8 115 | 7 641 |
| TCL pour le français basé sur la langue parlée le plus souvent au travail | 0,44 | 0,43 | 0,44 |
| selon la langue parlée au moins régulièrement au travail | 2001 | 2006 | 2011 |
| Population selon la langue maternelle | 19 011 | 18 694 | 17 350 |
| Population selon la langue parlée au travail | 21 242 | 22 336 | 20 738 |
| TCL pour le français basé sur la langue parlée au moins régulièrement au travail | 1,12 | 1,19 | 1,20 |

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du Recensement du Canada de 2001 et 2006, Statistique Canada, échantillon de 20% et l'Enquête nationale des ménages, 2011.

- ✓ En 2011, le taux de continuité linguistique de la Nouvelle-Écosse pour l'utilisation du français le plus souvent à la maison était 0,44 ce qui était plus élevé que celui de 2001 (0,44).
- ✓ Lorsque l'on considère l'utilisation régulière du français au travail, nous observons un TCL de 1,20 ce qui signifie qu'il y a plus de personnes qui parlent français au moins régulièrement au travail que de personnes ayant français comme langue maternelle.

Indice de continuité linguistique pour le français, basé sur la langue de travail, Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011

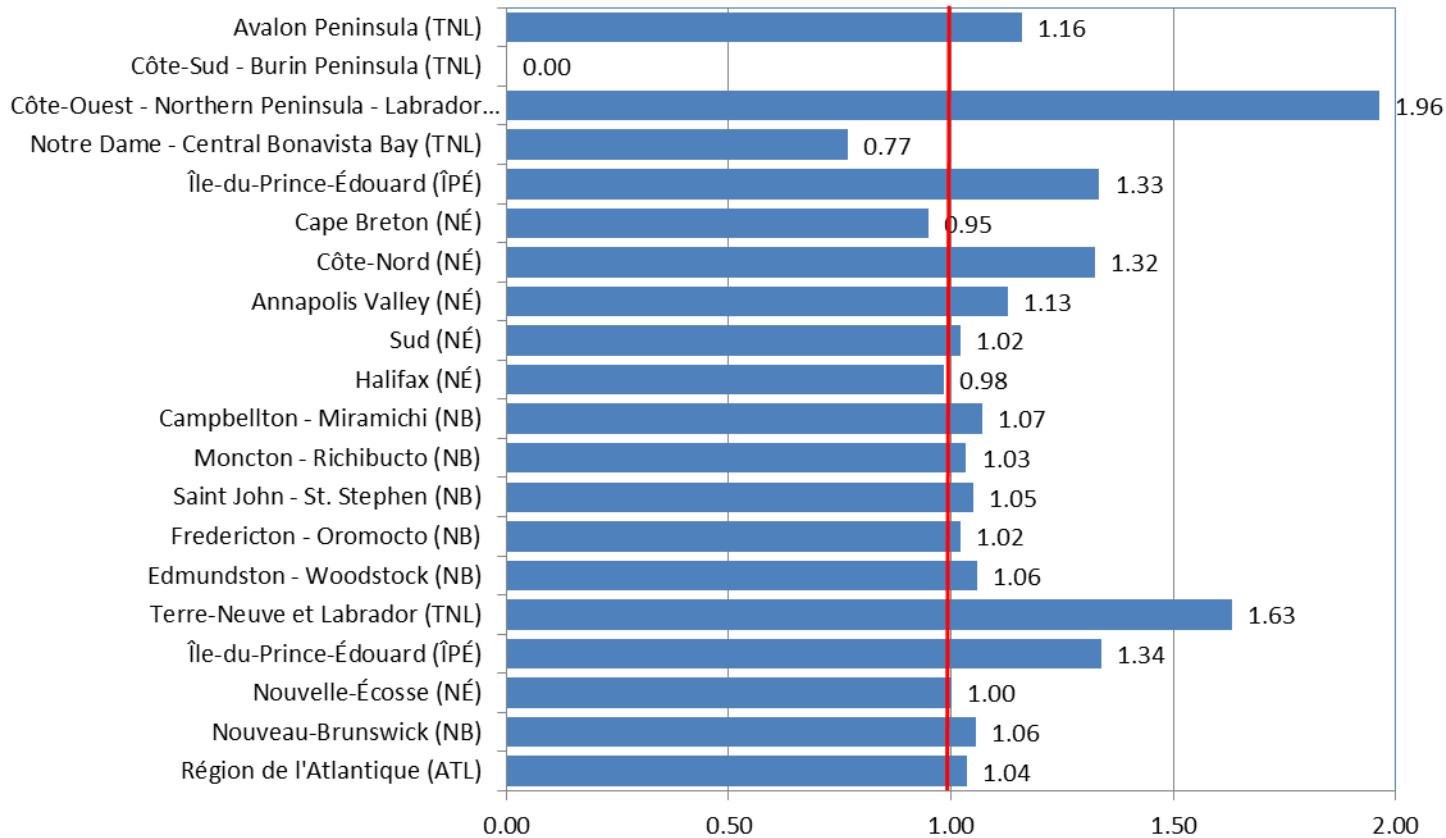
| région | 2001 | | 2011 | | Variation 2001-2011 | |
|--|---|--|---|--|---|--|
| | Basé sur la langue de travail le plus souvent | Basé sur la langue de travail le plus souvent ou régulièrement | Basé sur la langue de travail le plus souvent | Basé sur la langue de travail le plus souvent ou régulièrement | Basé sur la langue de travail le plus souvent | Basé sur la langue de travail le plus souvent ou régulièrement |
| Avalon Peninsula (TNL) | 1,20 | 4,09 | 1,40 | 4,29 | 1,16 | 1,05 |
| Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL) | 1,55 | 6,36 | -- | -- | -- | -- |
| Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL) | 0,37 | 1,28 | 0,72 | 2,02 | 1,96 | 1,58 |
| Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL) | 0,75 | 2,78 | 0,58 | 2,58 | 0,77 | 0,93 |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 0,36 | 1,09 | 0,47 | 1,29 | 1,33 | 1,18 |
| Cape Breton (NÉ) | 0,56 | 1,04 | 0,53 | 1,05 | 0,95 | 1,01 |
| Côte-Nord (NÉ) | 0,27 | 1,08 | 0,36 | 1,12 | 1,32 | 1,03 |
| Annapolis Valley (NÉ) | 0,21 | 1,24 | 0,23 | 1,25 | 1,13 | 1,01 |
| Sud (NÉ) | 0,62 | 0,99 | 0,63 | 1,09 | 1,02 | 1,10 |
| Halifax (NÉ) | 0,28 | 1,32 | 0,27 | 1,34 | 0,98 | 1,02 |
| Campbellton - Miramichi (NB) | 0,88 | 1,04 | 0,94 | 1,12 | 1,07 | 1,08 |
| Moncton - Richibucto (NB) | 0,67 | 1,08 | 0,69 | 1,15 | 1,03 | 1,06 |
| Saint John - St. Stephen (NB) | 0,27 | 1,22 | 0,29 | 1,27 | 1,05 | 1,05 |
| Fredericton - Oromocto (NB) | 0,35 | 1,50 | 0,36 | 1,52 | 1,02 | 1,01 |
| Edmundston - Woodstock (NB) | 0,91 | 1,00 | 0,96 | 1,08 | 1,06 | 1,08 |
| Terre-Neuve et Labrador (TNL) | 0,67 | 2,38 | 1,09 | 3,31 | 1,63 | 1,39 |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 0,36 | 1,10 | 0,48 | 1,29 | 1,34 | 1,17 |
| Nouvelle-Écosse (NÉ) | 0,44 | 1,11 | 0,44 | 1,20 | 1,00 | 1,08 |
| Nouveau-Brunswick (NB) | 0,76 | 1,05 | 0,80 | 1,15 | 1,06 | 1,09 |
| Région de l'Atlantique (ATL) | 0,73 | 1,10 | 0,76 | 1,17 | 1,04 | 1,07 |

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que les indices de continuité linguistique des populations francophones variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ En se basant sur la langue parlée le plus souvent au travail, Avalon Peninsula (1,40), Edmundston - Woodstock (0,96) et Campbellton - Miramichi (0,94) étaient les trois régions avec les indices de continuité linguistique les plus élevés au sein des populations francophones tandis que Annapolis Valley (0,23), Halifax (0,27) et Saint John - St. Stephen (0,29) affichaient les indices les plus faibles.
- ✓ En se basant sur la langue parlée au moins régulièrement au travail, Avalon Peninsula (4,29), Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,58) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (2,02) étaient les trois régions avec les indices de continuité linguistique les plus élevés au sein des populations francophones de la Région de l'Atlantique tandis que Cape Breton (1,05), Edmundston - Woodstock (1,08) et Sud (1,09) affichaient les indices les plus faibles.

L'indice de continuité linguistique (ICL-Ita) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée le plus souvent au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

Évolution de l'indice de continuité linguistique pour le français selon la langue parlée le plus souvent au travail Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011

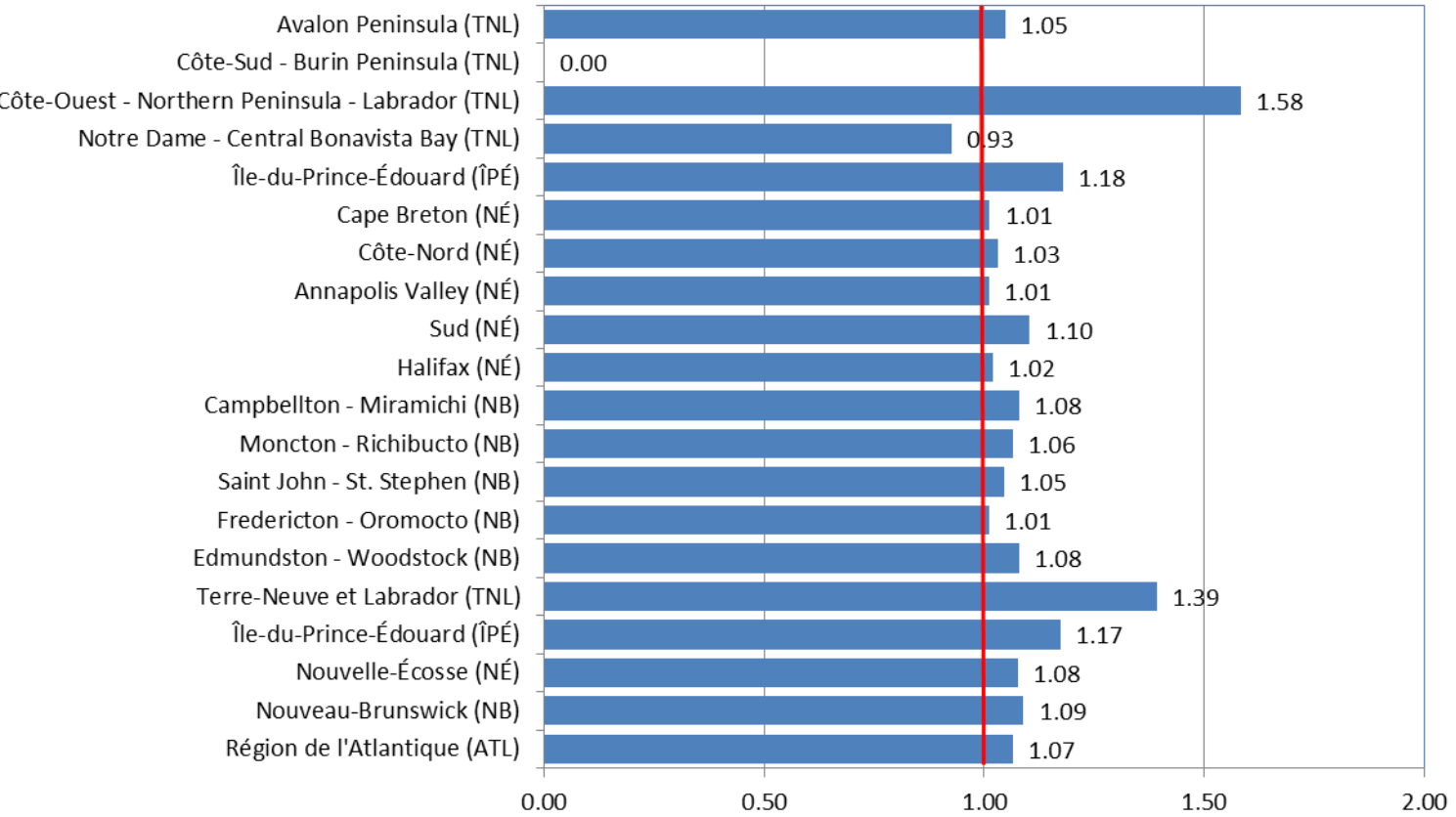


✓ *Entre 2001 et 2011, les populations francophones de la Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1,96), Île-du-Prince-Édouard (1,33) et Côte-Nord (1,32) affichaient les indices de continuité linguistique (basée sur la langue parlée le plus souvent au travail) les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que celles de Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,77), Cape Breton (0,95) et Halifax (0,98) affichaient les TCL-0111 les moins élevés.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

L'indice de continuité linguistique (ICL-I_{ta}) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée le plus souvent au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

Évolution de l'indice de continuité linguistique pour le français selon la langue parlée au moins régulièrement au travail Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011



✓ *Entre 2001 et 2011, les populations francophones de la Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1,58), Île-du-Prince-Édouard (1,18) et Sud (1,10) affichaient les indices de continuité linguistique (basée sur la langue parlée au moins régulièrement au travail) les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que celles de Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,93), Annapolis Valley (1,01) et Fredericton - Oromocto (1,01) affichaient les TCL-0111 les moins élevés.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

L'indice de continuité linguistique (ICL-I_{ta}) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée le plus souvent au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.



Connaissance des langues officielles

| Population selon la connaissance des langues officielles Nouvelle-Écosse, 1996-2011 | | | | |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Bilinguisme français-anglais | 1996 | 2001 | 2006 | 2011 |
| Nouvelle-Écosse - population totale | 899 970 | 897 565 | 903 090 | 910 620 |
| Population bilingue anglais-français | 83 985 | 90 265 | 95 010 | 93 440 |
| Avec une connaissance de l'anglais | 897 300 | 895 810 | 900 700 | 908 110 |
| Avec une connaissance du français | 85 360 | 91 055 | 96 015 | 94 315 |
| Taux de bilinguisme anglais-français | 9,3% | 10,1% | 10,5% | 10,3% |
| Avec une connaissance de l'anglais (%) | 99,7% | 99,8% | 99,7% | 99,7% |
| Avec une connaissance du français (%) | 9,5% | 10,1% | 10,6% | 10,4% |
| Variation du bilinguisme français-anglais | 1996-2001 | 2001-2006 | 2006-2011 | 1996-2011 |
| Population bilingue anglais-français (croissance) | 6 280 | 4 745 | - 1 570 | 9 455 |
| Avec une connaissance de l'anglais (croissance) | - 1 490 | 4 890 | 7 410 | 10 810 |
| Avec une connaissance du français (croissance) | 5 695 | 4 960 | - 1 700 | 8 955 |
| Population bilingue anglais-français (TC) | 1,07 | 1,05 | 0,98 | 1,11 |
| Avec une connaissance de l'anglais (taux de croissance) | 1,00 | 1,01 | 1,01 | 1,01 |
| Avec une connaissance du français (taux de croissance) | 1,07 | 1,05 | 0,98 | 1,10 |
| Population bilingue anglais-français (croissance relative de la population) | 1,08 | 1,05 | 0,98 | 1,10 |
| Avec une connaissance de l'anglais (croissance relative de la population) | 1,00 | 1,00 | 1,00 | 1,00 |
| Avec une connaissance du français (croissance relative de la population) | 1,07 | 1,05 | 0,97 | 1,09 |

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, 2001, 2006 et 2011, Statistique Canada, échantillon de 20 % pour 1996, 2001 et 2006 et de 100 % pour 2011.

Le taux de bilinguisme mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français).

Bilinguisme français-anglais

- ✓ En 2011, la population bilingue français-anglais de la Nouvelle-Écosse était composée de 93 440 personnes et représentait 10,3% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population bilingue français-anglais a diminué de 9 455 ce qui représente un taux de croissance de 1,11 et un taux de croissance relatif de la population de 1,10.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse bilingue français-anglais a diminué de 1 570 passant de 95 010 à 93 440.

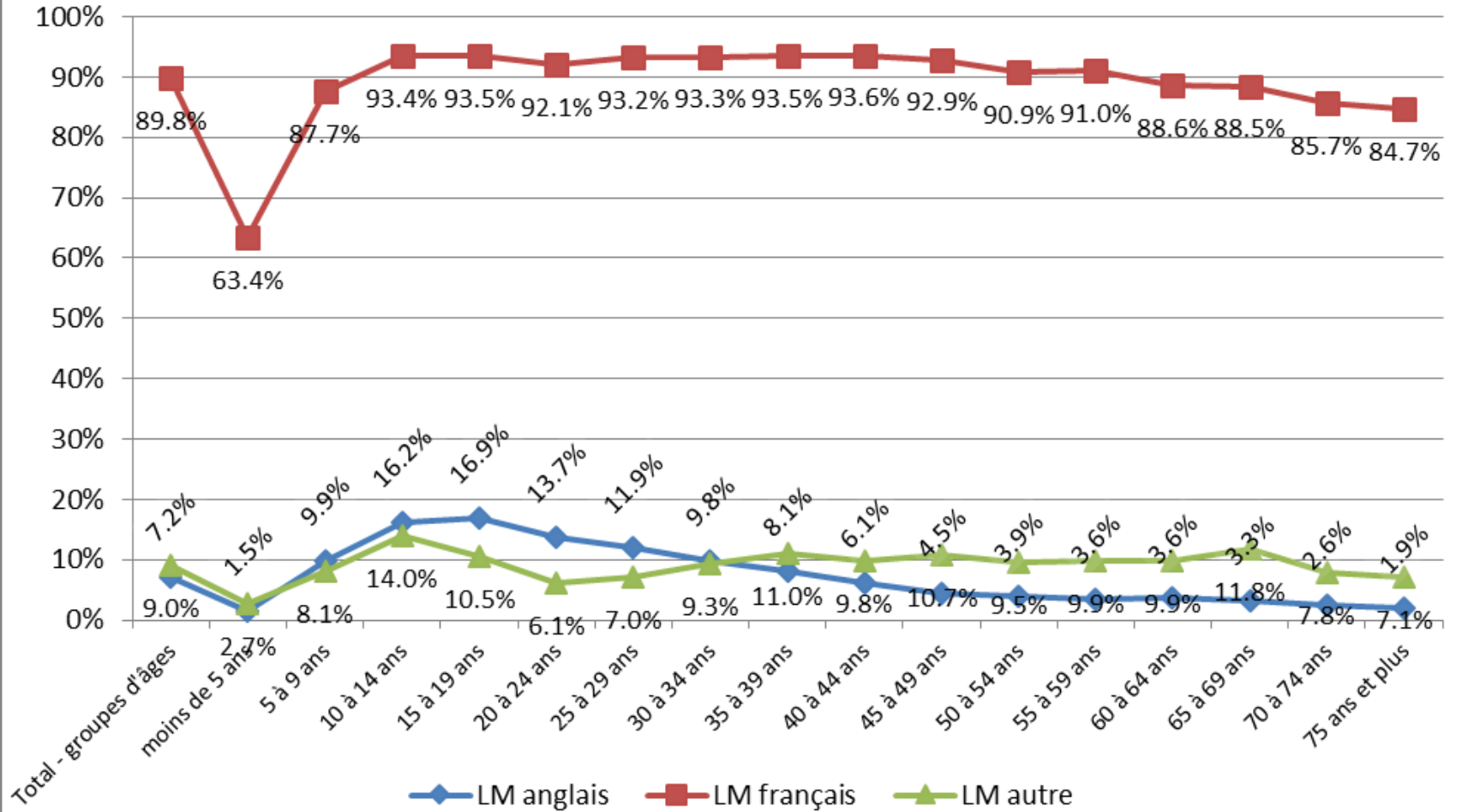
Connaissances de l'anglais

- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse avec une connaissance de l'anglais était composée de 908 110 personnes et représentait 99,7% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population avec une connaissance de l'anglais a augmenté de 10 810 ce qui représente un taux de croissance de 1,01 et un taux de croissance relatif de la population de 1,00.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse avec une connaissance de l'anglais a augmenté de 7 410 passant de 900 700 à 908 110.

Connaissances du français

- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse avec une connaissance du français était composée de 94 315 personnes et représentait 10,4% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population avec une connaissance du français a diminué de 8 955 ce qui représente un taux de croissance de 1,10 et un taux de croissance relatif de la population de 1,09.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse avec une connaissance du français a diminué de 1 700 passant de 96 015 à 94 315.

Taux de bilinguisme anglais-français, selon la langue maternelle et groupe d'âge, Nouvelle-Écosse, 2011



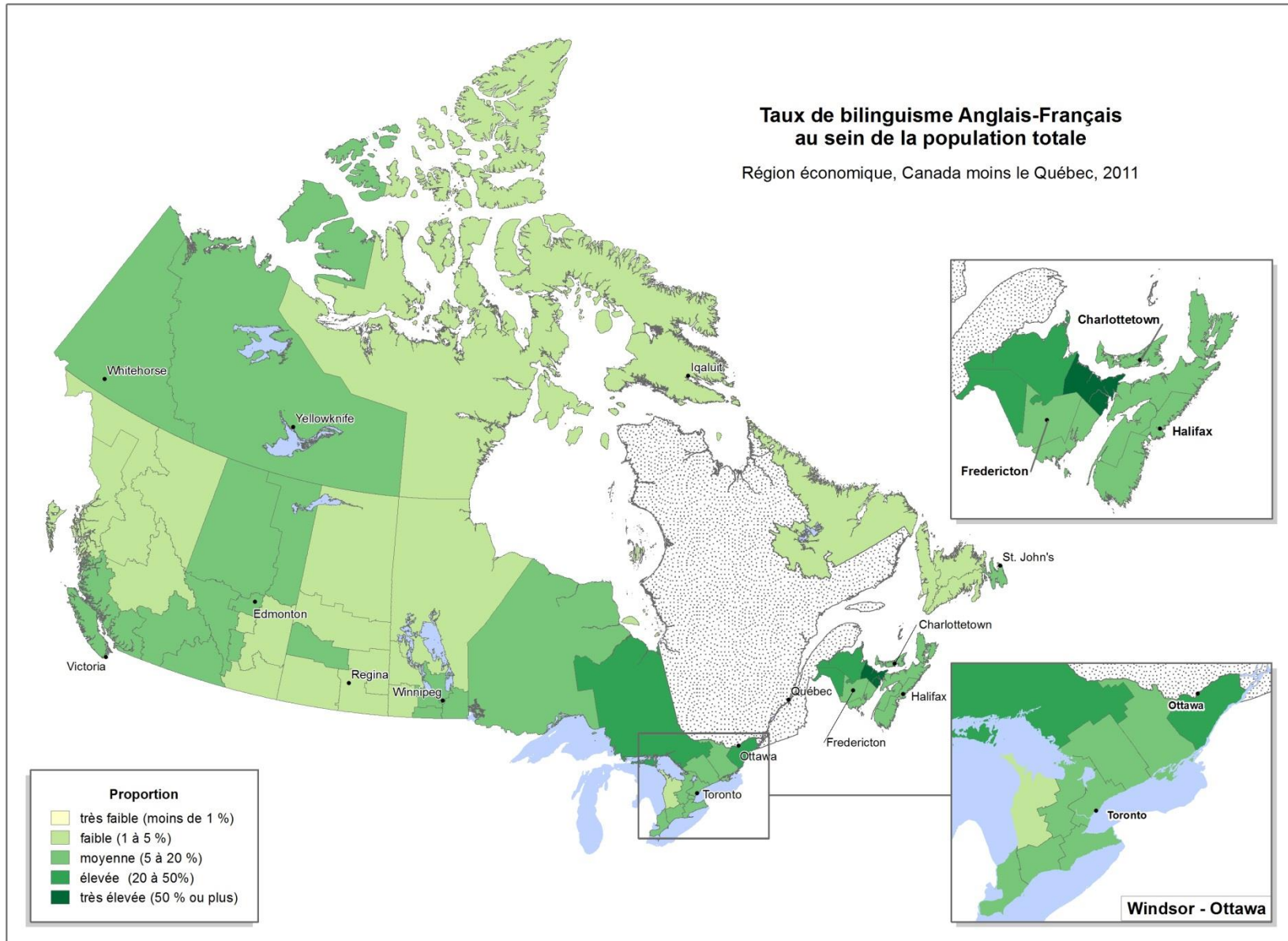
**Population selon le bilinguisme français-anglais,
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**

| région | 1996 | | | 2011 | | |
|--|-----------|---------------------------------------|------------------------|-----------|---------------------------------------|------------------------|
| | Total | les bilingues anglais- français | taux de bilinguisme | Total | les bilingues anglais- français | taux de bilinguisme |
| Avalon Peninsula (TNL) | 248 785 | 11 470 | 4,6 % | 260 005 | 15 760 | 6,1 % |
| Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL) | 49 970 | 1 195 | 2,4 % | 37 465 | 695 | 1,9 % |
| Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL) | 120 495 | 5 410 | 4,5 % | 104 360 | 4 550 | 4,4 % |
| Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL) | 127 905 | 3 190 | 2,5 % | 108 110 | 2 450 | 2,3 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 132 850 | 14 575 | 11,0 % | 138 435 | 17 005 | 12,3 % |
| Cape Breton (NÉ) | 156 495 | 12 415 | 7,9 % | 134 035 | 10 885 | 8,1 % |
| Côte-Nord (NÉ) | 160 145 | 8 830 | 5,5 % | 153 325 | 8 680 | 5,7 % |
| Annapolis Valley (NÉ) | 119 700 | 6 825 | 5,7 % | 122 135 | 8 720 | 7,1 % |
| Sud (NÉ) | 123 470 | 20 015 | 16,2 % | 114 690 | 18 750 | 16,3 % |
| Halifax (NÉ) | 340 165 | 35 895 | 10,6 % | 386 435 | 46 400 | 12,0 % |
| Campbellton - Miramichi (NB) | 176 405 | 77 175 | 43,7 % | 155 755 | 67 045 | 43,0 % |
| Moncton - Richibucto (NB) | 176 425 | 87 695 | 49,7 % | 200 180 | 100 505 | 50,2 % |
| Saint John - St. Stephen (NB) | 169 360 | 19 400 | 11,5 % | 170 750 | 22 990 | 13,5 % |
| Fredericton - Oromocto (NB) | 122 795 | 20 750 | 16,9 % | 134 325 | 25 250 | 18,8 % |
| Edmundston - Woodstock (NB) | 84 630 | 32 745 | 38,7 % | 78 890 | 30 105 | 38,2 % |
| Terre-Neuve et Labrador (TNL) | 547 155 | 21 260 | 3,9 % | 509 950 | 23 450 | 4,6 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 132 855 | 14 575 | 11,0 % | 138 435 | 17 000 | 12,3 % |
| Nouvelle-Écosse (NÉ) | 899 970 | 83 985 | 9,3 % | 910 620 | 93 440 | 10,3 % |
| Nouveau-Brunswick (NB) | 729 625 | 237 770 | 32,6 % | 739 895 | 245 890 | 33,2 % |
| Région de l'Atlantique (ATL) | 2 309 605 | 357 590 | 15,5 % | 2 298 900 | 379 780 | 16,5 % |

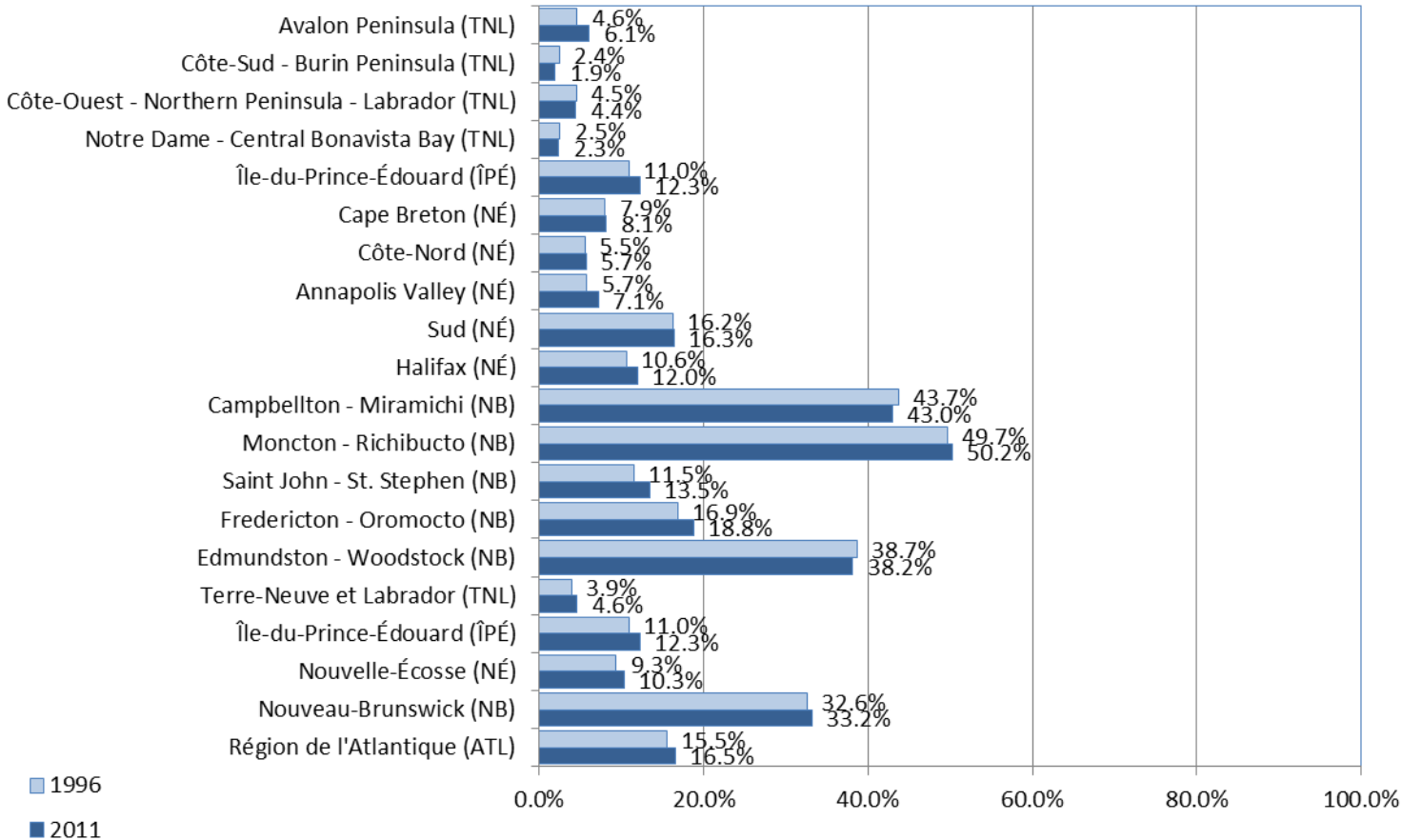
Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que la taille et le poids de la population bilingue français-anglais variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ En 2011, Moncton - Richibucto (100 505), Campbellton - Miramichi (67 045) et Halifax (46 400) étaient les trois régions avec la plus grande population bilingue français-anglais tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (695), Notre Dame - Central Bonavista Bay (2 450) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (4 550) affichaient la plus petite population.
- ✓ Moncton - Richibucto (50,2 %), Campbellton - Miramichi (43,0 %) et Edmundston - Woodstock (38,2 %) étaient les régions ayant les taux de bilinguisme les plus élevés, tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (1,9 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,3 %) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (4,4 %) affichaient pour leur part, les taux les plus faibles.

Le taux de bilinguisme mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français).



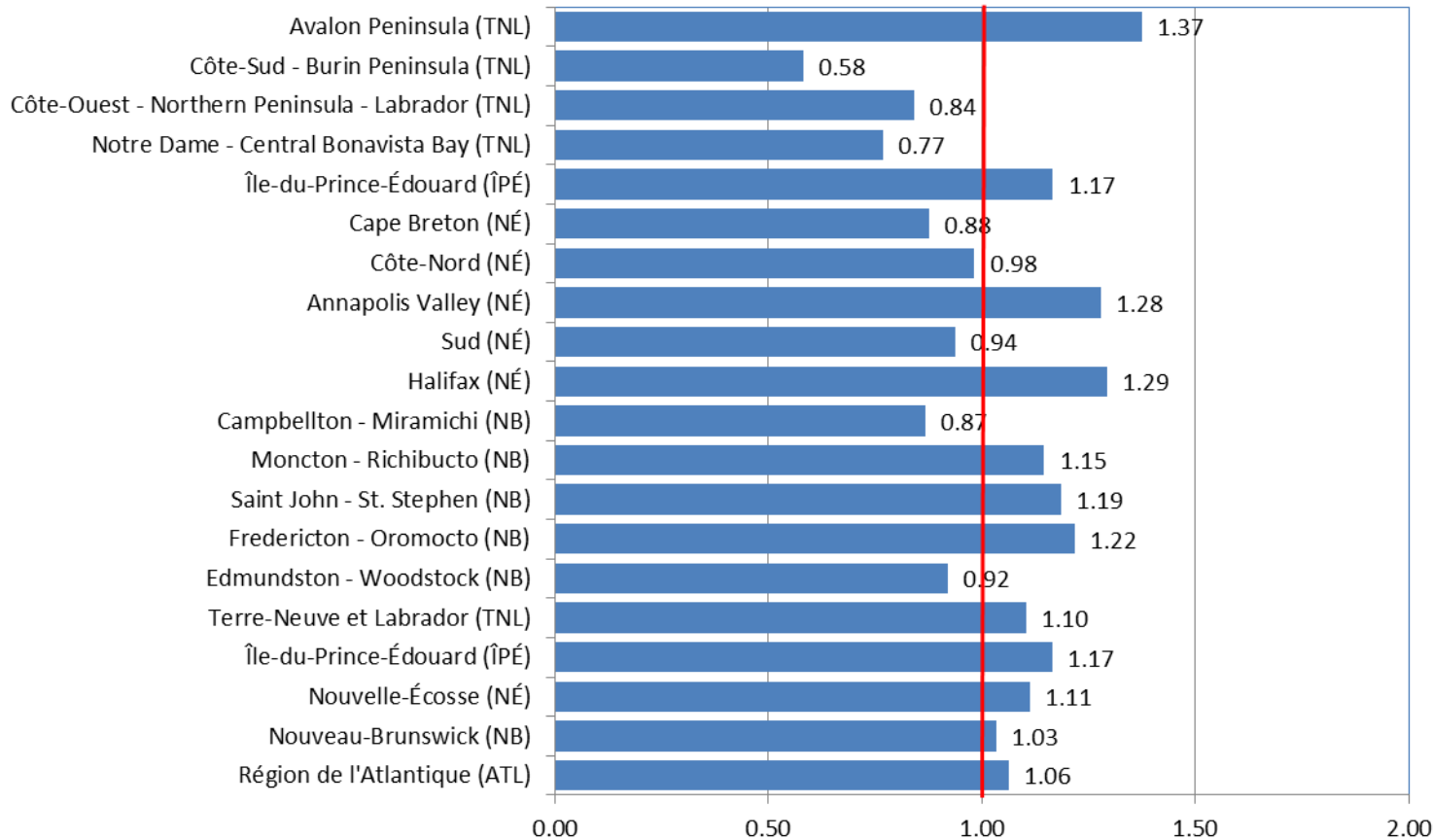
**Population selon le bilinguisme français-anglais,
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**



- ✓ Nous avons observé que la taille et le poids de la population bilingue français-anglais variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ Moncton - Richibucto (50,2 %), Campbellton - Miramichi (43,0 %) et Edmundston - Woodstock (38,2 %) étaient les régions ayant les taux de bilinguisme les plus élevées, tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (1,9 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,3 %) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (4,4 %) affichaient pour leur part, les taux les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Taux de croissance de la population bilingue français-anglais
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**

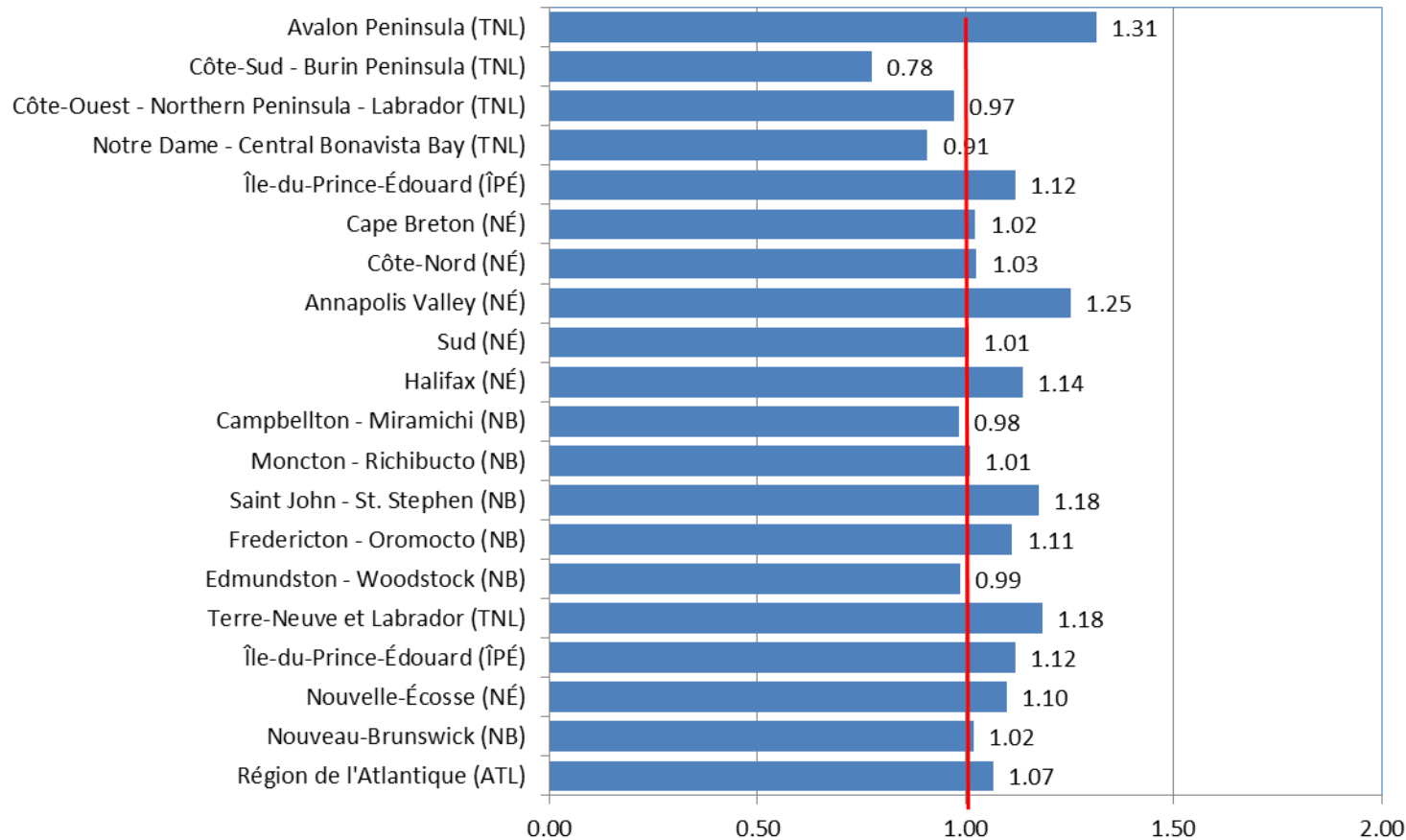


✓ Entre 1996 et 2011, la population bilingue français-anglais de l'Avalon Peninsula (1,37), Halifax (1,29) et Annapolis Valley (1,28) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,58), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,77) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,84) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- Le taux de bilinguisme mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français).
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

**Évolution du taux de bilinguisme français-anglais
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**



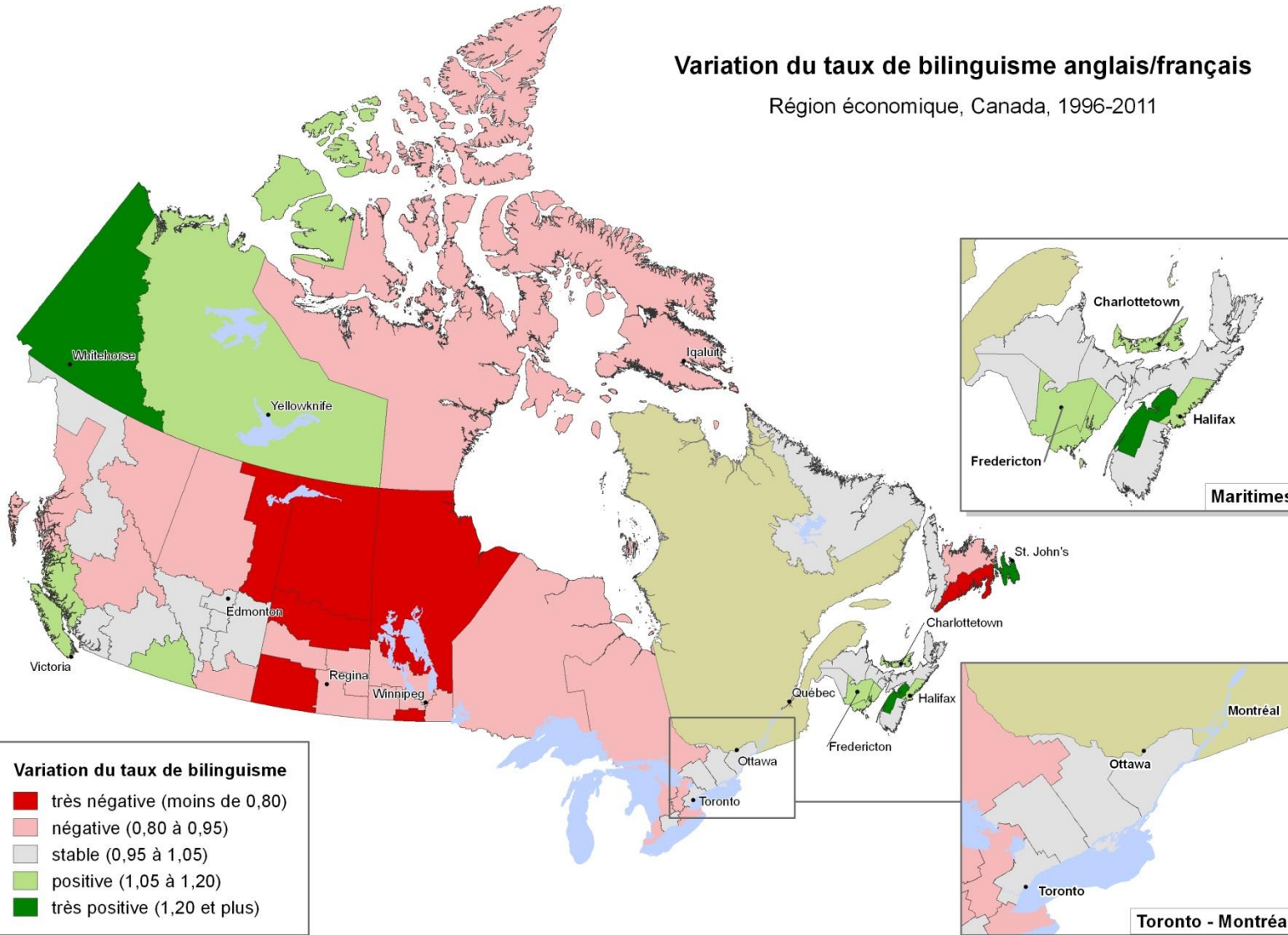
Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ *Entre 1996 et 2011, la population bilingue français-anglais de l'Avalon Peninsula (1,31), Annapolis Valley (1,25) et Saint John - St. Stephen (1,18) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que South Coast - Burin Peninsula (0,78), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,91) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,97) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.*

- Le taux de bilinguisme mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français).
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Variation du taux de bilinguisme anglais/français

Région économique, Canada, 1996-2011



Source : Équipe de recherche, Programmes d'appui aux langues officielles, Patrimoine canadien, avril 2013.
 Basée sur les données du recensement du Canada de 2011, Statistique Canada, échantillon de 100%.
 Echelle de la carte principale : 1 : 27 000 000. Echelle de l'encadré : 1 : 10 000 000 et 1 : 12 000 000.
 La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada.



Première langue officielle parlée

Population selon la première langue officielle parlée
Nouvelle-Écosse, 1996-2011

| Taille et proportion (première langue officielle parlée) | 1996 | 2001 | 2006 | 2011 |
|---|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Ayant l'anglais comme PLOP | 864 240 | 862 968 | 869 565 | 878 770 |
| Ayant le français comme PLOP | 34 610 | 33 768 | 32 225 | 30 330 |
| Sans PLOP | 1 120 | 830 | 1 300 | 1 515 |
| Ayant l'anglais comme PLOP (%) | 96,0 % | 96,1 % | 96,3 % | 96,5 % |
| Ayant le français comme PLOP (%) | 3,8 % | 3,8 % | 3,6 % | 3,3 % |
| Sans PLOP (%) | 0,1 % | 0,1 % | 0,1 % | 0,2 % |
| Variation de la taille et de la proportion | 1996-2001 | 2001-2006 | 2006-2011 | 1996-2011 |
| Ayant l'anglais comme PLOP (croissance) | - 1 273 | 6 598 | 9 205 | 14 530 |
| Ayant le français comme PLOP (croissance) | - 843 | - 1 543 | - 1 895 | - 4 280 |
| Sans PLOP (croissance) | - 290 | 470 | 215 | 395 |
| Ayant l'anglais comme PLOP (TC) | 1,00 | 1,01 | 1,01 | 1,02 |
| Ayant le français comme PLOP (TC) | 0,98 | 0,95 | 0,94 | 0,88 |
| Sans PLOP (TC) | 0,74 | 1,57 | 1,17 | 1,35 |
| Ayant l'anglais comme PLOP (TCR) | 1,00 | 1,00 | 1,00 | 1,00 |
| Ayant le français comme PLOP (TCR) | 0,98 | 0,95 | 0,93 | 0,87 |
| Sans PLOP (TCR) | 0,74 | 1,56 | 1,16 | 1,34 |

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement, 1996, 2001, 2006, échantillon de 20% et 2011 échantillon de 100%, Statistique Canada.

Anglais, plop

- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse ayant l'anglais comme PLOP était composée de 878 770 personnes et représentait 96,5 % de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population ayant l'anglais comme PLOP a augmenté de 14 530 ce qui représente un taux de croissance de 1,02 et un taux de croissance relatif de la population de 1,00.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse ayant l'anglais comme PLOP a augmenté de 9 205 passant de 869 565 à 878 770.

Français, plop

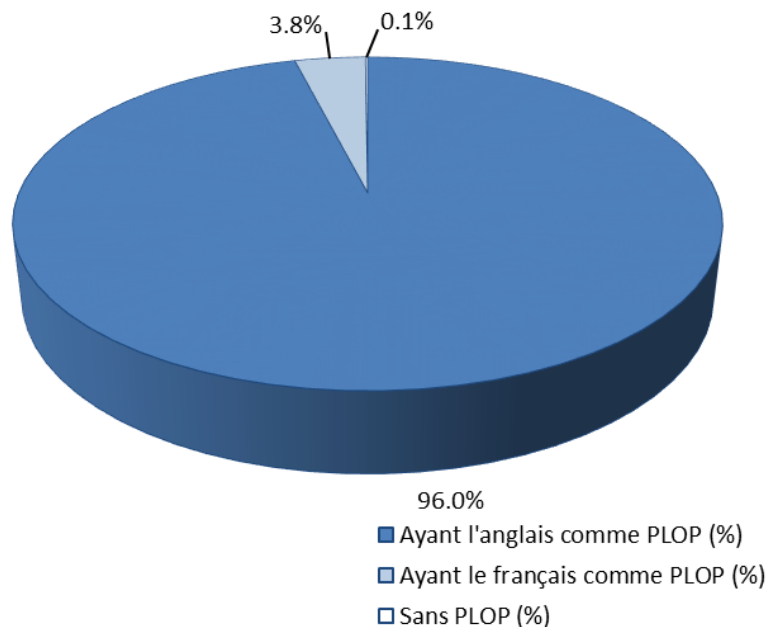
- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse ayant le français comme PLOP était composée de 30 330 personnes et représentait 3,3 % de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population ayant le français comme PLOP a diminué de 4 280 ce qui représente un taux de croissance de 0,88 et un taux de croissance relatif de la population de 0,87.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse ayant le français comme PLOP a diminué par 1 895 passant de 32 225 à 30 330.

Autres, plop

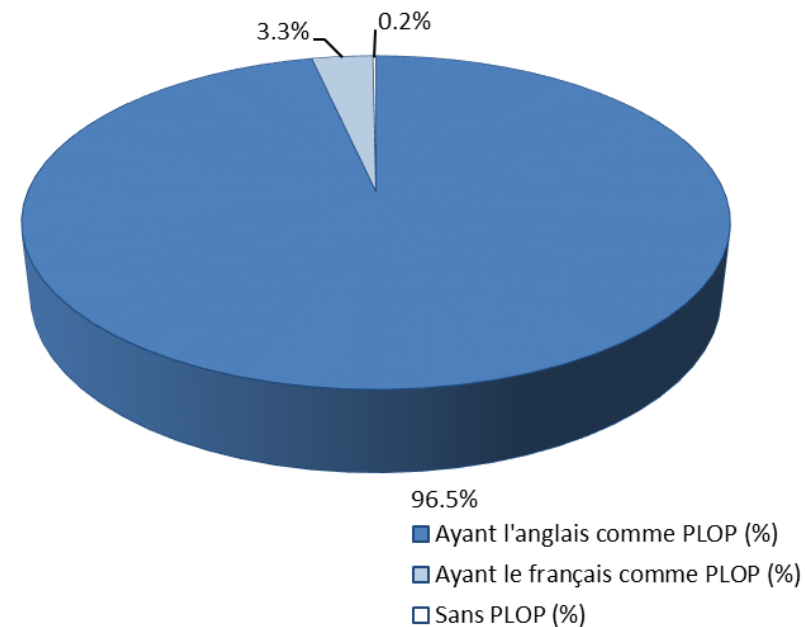
- ✓ En 2011, la population de la Nouvelle-Écosse sans PLOP était composée de 1 515 personnes et représentait 0,2 % de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population sans PLOP a augmenté de 395 ce qui représente un taux de croissance de 1,35 et un taux de croissance relatif de la population de 1,34.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population de la Nouvelle-Écosse sans PLOP a augmenté de 215 passant de 1 300 à 1 515.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon la première langue officielle parlée
Nouvelle-Écosse, 1996



Population selon la première langue officielle parlée
Nouvelle-Écosse, 2011



Population selon la première langue officielle parlée, Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011

| région | nombre | | | | proportion | | |
|--|-----------|-----------|----------|-------|------------|----------|-------|
| | Total | Anglais | Français | Autre | Anglais | Français | Autre |
| Avalon Peninsula (TNL) | 260 010 | 258 773 | 938 | 300 | 99,5 % | 0,4 % | 0,1 % |
| Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL) | 37 455 | 37 370 | 80 | 5 | 99,8 % | 0,2 % | 0,0 % |
| Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL) | 104 375 | 103 318 | 878 | 180 | 99,0 % | 0,8 % | 0,2 % |
| Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL) | 108 110 | 107 848 | 203 | 60 | 99,8 % | 0,2 % | 0,1 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 138 435 | 132 945 | 4 810 | 680 | 96,0 % | 3,5 % | 0,5 % |
| Cape Breton (NÉ) | 134 025 | 128 840 | 5 095 | 90 | 96,1 % | 3,8 % | 0,1 % |
| Côte-Nord (NÉ) | 153 345 | 151 458 | 1 793 | 95 | 98,8 % | 1,2 % | 0,1 % |
| Annapolis Valley (NÉ) | 122 125 | 119 948 | 2 028 | 150 | 98,2 % | 1,7 % | 0,1 % |
| Sud (NÉ) | 114 690 | 103 525 | 11 120 | 45 | 90,3 % | 9,7 % | 0,0 % |
| Halifax (NÉ) | 386 440 | 375 003 | 10 303 | 1 135 | 97,0 % | 2,7 % | 0,3 % |
| Campbellton - Miramichi (NB) | 155 735 | 58 338 | 97 338 | 60 | 37,5 % | 62,5 % | 0,0 % |
| Moncton - Richibucto (NB) | 200 175 | 116 660 | 83 315 | 200 | 58,3 % | 41,6 % | 0,1 % |
| Saint John - St. Stephen (NB) | 170 755 | 164 425 | 6 020 | 310 | 96,3 % | 3,5 % | 0,2 % |
| Fredericton - Oromocto (NB) | 134 325 | 124 793 | 9 278 | 255 | 92,9 % | 6,9 % | 0,2 % |
| Edmundston - Woodstock (NB) | 78 870 | 39 105 | 39 735 | 30 | 49,6 % | 50,4 % | 0,0 % |
| Terre-Neuve et Labrador (TNL) | 509 955 | 507 305 | 2 100 | 550 | 99,5 % | 0,4 % | 0,1 % |
| Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) | 138 435 | 132 948 | 4 813 | 675 | 96,0 % | 3,5 % | 0,5 % |
| Nouvelle-Écosse (NÉ) | 910 615 | 878 770 | 30 330 | 1 515 | 96,5 % | 3,3 % | 0,2 % |
| Nouveau-Brunswick (NB) | 739 890 | 503 328 | 235 698 | 865 | 68,0 % | 31,9 % | 0,1 % |
| Région de l'Atlantique (ATL) | 2 298 895 | 2 022 350 | 272 940 | 3 605 | 88,0 % | 11,9 % | 0,2 % |

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 1996, échantillon de 20 % et 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Nous avons observé que la taille et le poids de la population ayant l'anglais ou le français comme première langue officielle parlée variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.

Anglais, plop

✓ Halifax (375 003), Avalon Peninsula (258 773) et Saint John - St. Stephen (164 425) étaient les trois régions avec la plus grande population ayant l'anglais comme première langue officielle parlée tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (37 370), Edmundston - Woodstock (39 105) et Campbellton - Miramichi (58 338) affichaient la plus petite population.

Français, plop

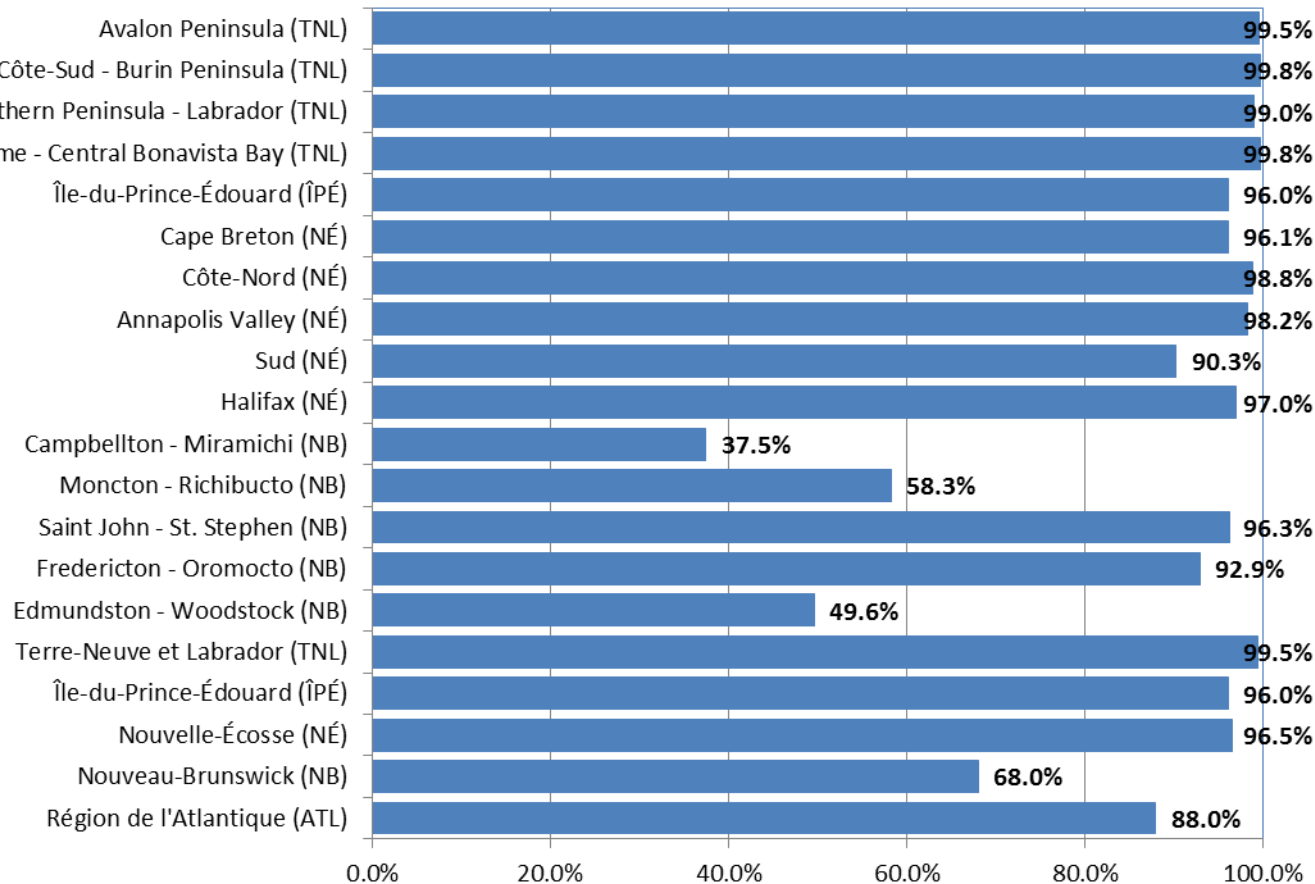
✓ Campbellton - Miramichi (97 338), Moncton - Richibucto (83 315) et Edmundston - Woodstock (39 735) étaient les trois régions avec la plus grande population ayant le français comme première langue officielle parlée tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (80), Notre Dame - Central Bonavista Bay (203) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (878) affichaient la plus petite population.

Autres, plop

✓ Halifax (1 135), Île-du-Prince-Édouard (680) et Saint John - St. Stephen (310) étaient les trois régions avec la plus grande population ayant une autre langue que le français ou l'anglais comme première langue officielle parlée tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (5), Edmundston - Woodstock (30) et Sud (45) affichaient la plus petite population.

La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples

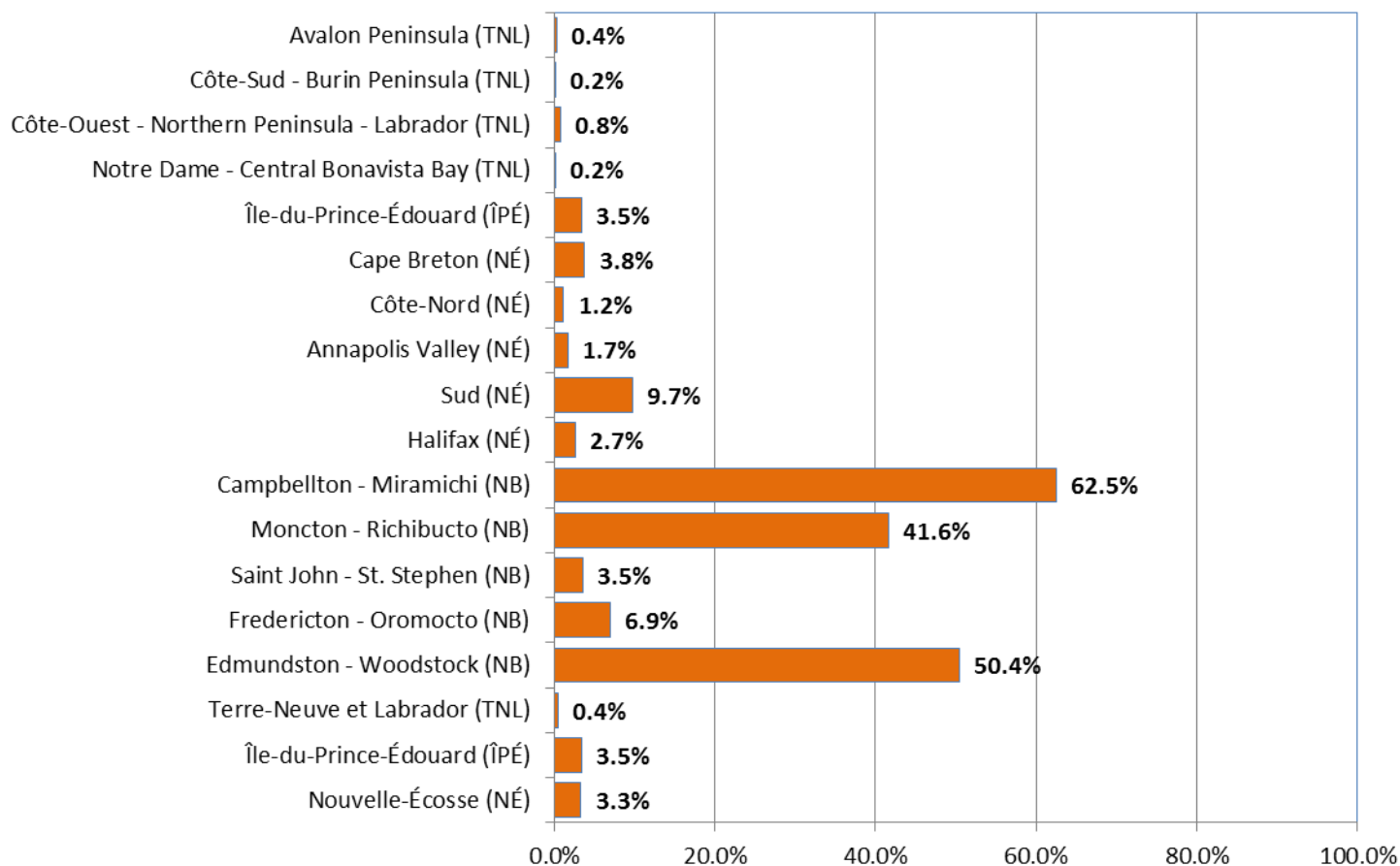
**Population ayant l'anglais comme première langue officielle parlée,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (99,8 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,8 %) et Avalon Peninsula (99,5 %) étaient les régions avec les proportions les plus élevées de personnes ayant l'anglais comme première langue officielle parlée tandis que Campbellton - Miramichi (37,5 %), Edmundston - Woodstock (49,6 %) et Moncton - Richibucto (58,3 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

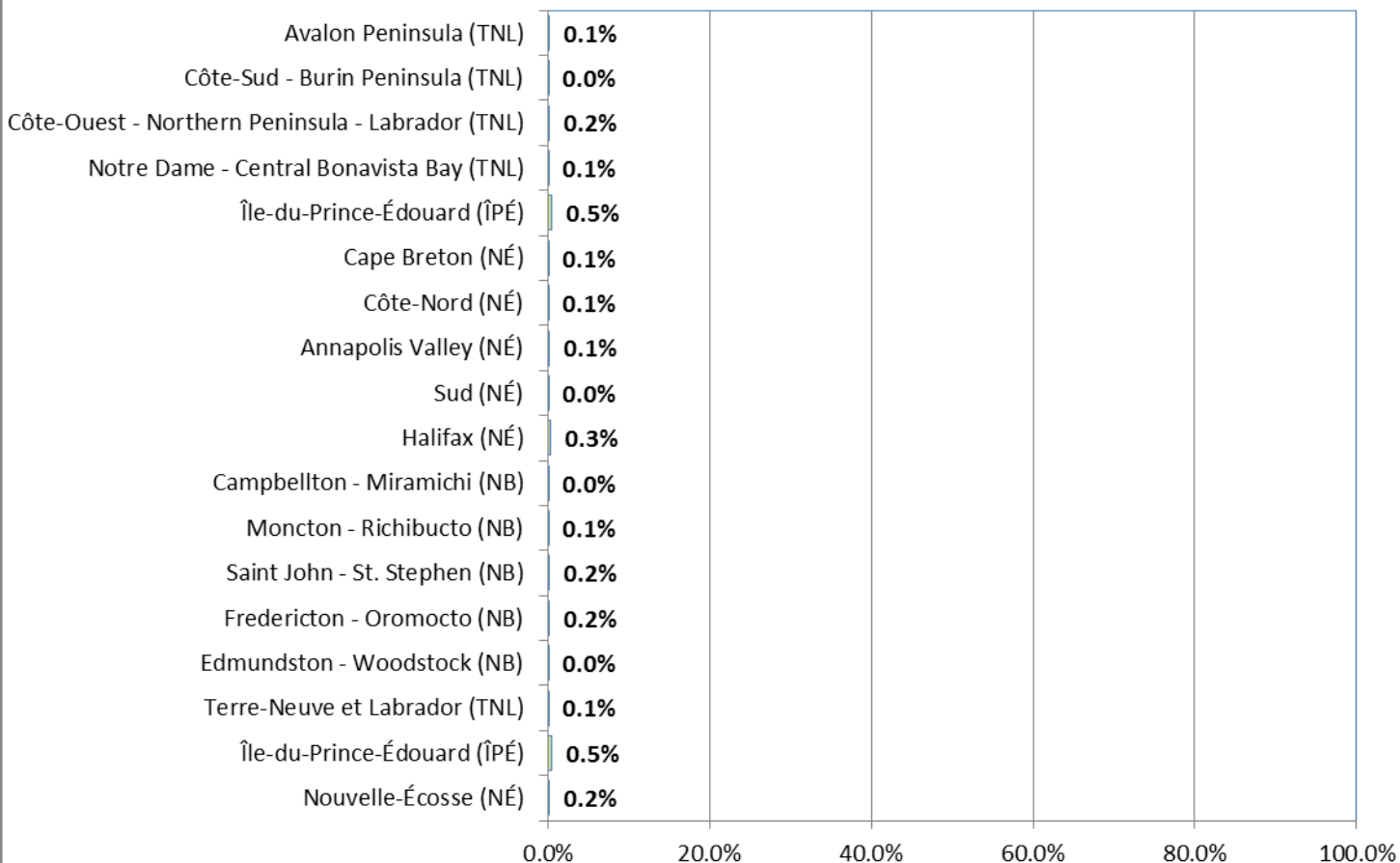
**Population ayant le français comme première langue officielle parlée,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ *Campbellton - Miramichi (62,5 %), Edmundston - Woodstock (50,4 %) et Moncton - Richibucto (41,6 %) étaient les régions avec les proportions les plus élevées de personnes ayant le français comme première langue officielle parlée tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,2 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %) et Avalon Peninsula (0,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

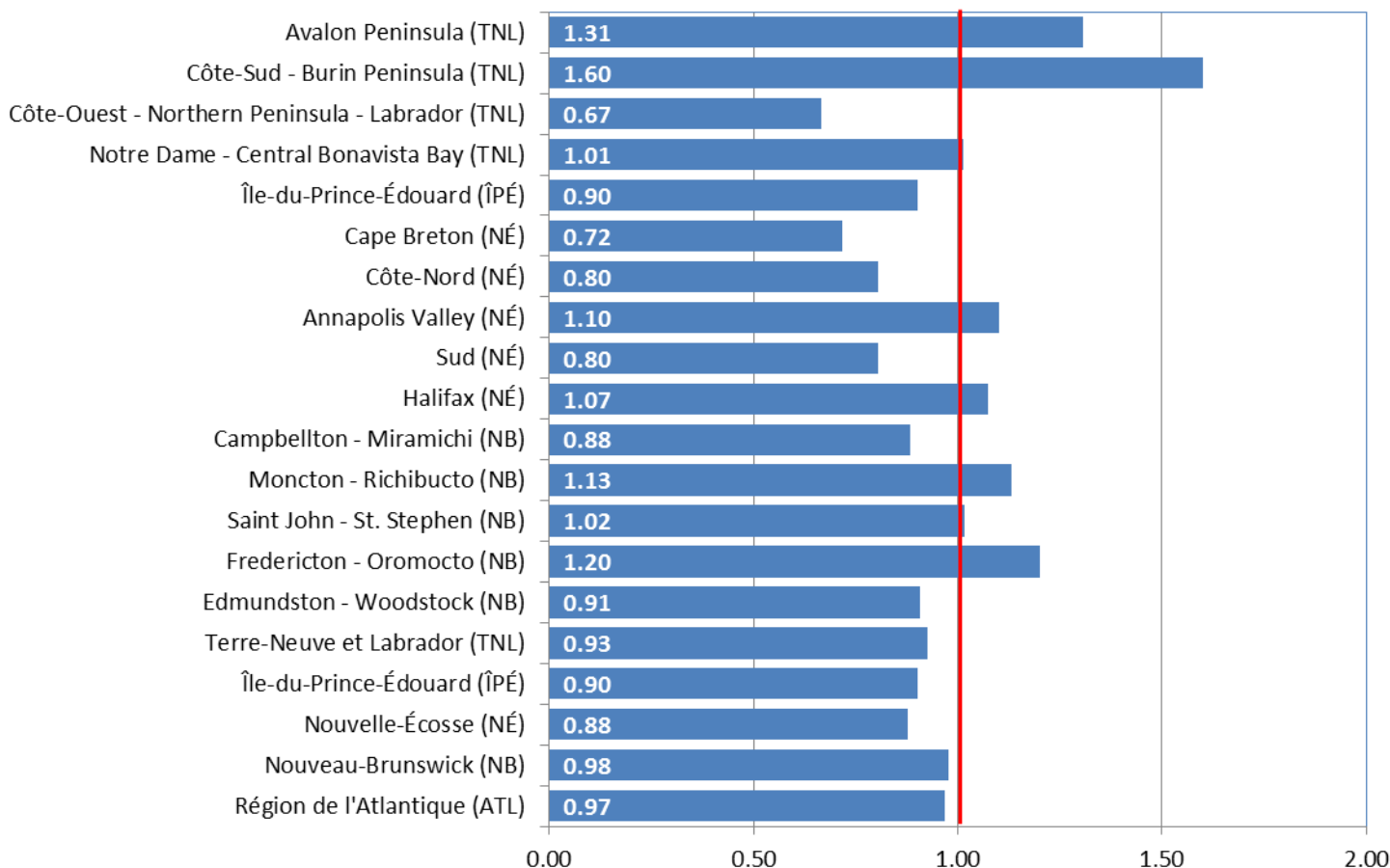
**Population ayant ni l'anglais ou le français comme première langue officielle parlée,
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Île-du-Prince-Édouard (0,5 %), Halifax (0,3 %) et Fredericton - Oromocto (0,2 %) étaient les régions avec les proportions les plus élevées de personnes ayant une autre langue que le français ou l'anglais comme première langue officielle parlée tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,0 %), Campbellton - Miramichi (0,0 %) et Edmundston - Woodstock (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Taux de croissance de la population ayant le français comme première langue officielle parlée
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**

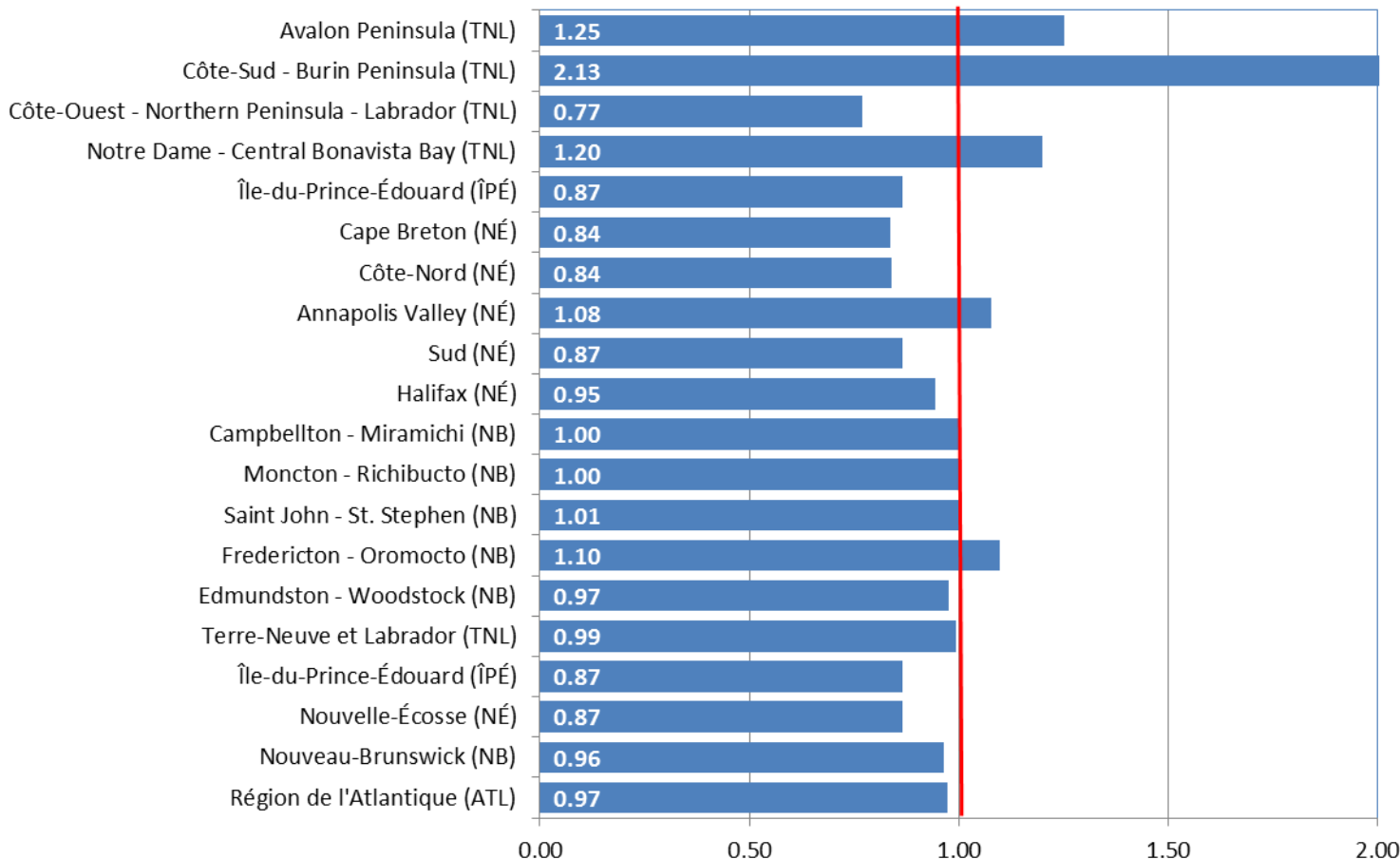


✓ Entre 1996 et 2011, la population ayant le français comme première langue officielle parlée de la Côte-Sud - Burin Peninsula (1,60), Avalon Peninsula (1,31) et Fredericton - Oromocto (1,20) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,67), Cape Breton (0,72) et Sud (0,80) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

Évolution de la proportion de la population ayant le français comme première langue officielle parlée
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011



✓ Entre 1996 et 2011, la population ayant le français comme première langue officielle parlée de la Côte-Sud - Burin Peninsula (2,13), Avalon Peninsula (1,25) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (1,20) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que West Coast - Northern Peninsula - Labrador (0,77), Cape Breton (0,84) et Côte-Nord (0,84) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

William Floch
Martin Durand (martin.durand@pch.gc.ca)
Elias Abou-Rjeili (elias.abou-rjeili@pch.gc.ca)
Équipe de recherche
Direction générale des langues officielles
Patrimoine canadien
15-7, Eddy
Gatineau (Québec) K1A 0M5